

Philosophie et critiques contemporaines de la culture

Master Recherche et Professionnalisant

domaines

ARTS & SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
de l'Université de Paris VIII

Sous la responsabilité de
Bertrand OGILVIE avec Bruno CANY et Stéphane DOUAILLER

2014-2015



UNIVERSITE DE PARIS 8 VINCENNES A SAINT-DENIS
UFR ARTS, PHILOSOPHIE ET ESTHÉTIQUE
DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

2, rue de la Liberté 93526 F-Saint-Denis cedex 02 - tél (33) 1 49 40 66 13 - fax (33) 1 48 21 04 46
Courrier électronique : logos@univ-paris8.fr - Site internet : www.artweb.univ-paris8.fr

Sommaire

Organisation du département	5
Histoire et Orientation philosophique de la mention de Master	6
Inscriptions	9
Organisation de la mention de Master	
Équipe de formation	12
Pilotage du master	12
Soutiens individualisés et bourses d'études	13
Cursus de la mention de Master	
Domaines de formation	14
Cycle des études de M1 et M2	14
Contrôle et validation des connaissances	16
Délivrance du diplôme de master	16
Cursus spécifique et cursus en codiplomation de la mention de Master	
Formation délocalisée à l'ENS de Port-au-Prince	17
Mention « Philosophie de la culture et de la praxis culturelle » (Université Stuttgart)	20
Mention « MA Contemporary European Philosophy » (Université Kingston)	24
Mention « La Philosophie et le Dialogue des cultures » (URAP, Moscou)	26
Mention « Philosophie et critique de la culture » (UNIVALLE, Cali)	28
Mutualisations d'enseignements et autres coopérations nationales et internationales	29
Description détaillée du cursus de la mention de Master (année 2014-2015)	
Master 1	33
Master 2	34
Descriptifs des cours	38
Stages	104
Parcours au sein du cursus et formation à la recherche	
Parcours « Philosophie contemporaine »	106
Parcours « Théorie des sciences et philosophie de la connaissance »	108
Parcours « Philosophie politique »	109
Parcours « Philosophie, esthétique, littérature et pensée des arts »	110

Organisation du département de philosophie

Directeur du département : Patrice VERMEREN

Responsables du 1^{er} cycle (Licence) : Ninon GRANGÉ

Responsables du 2^e cycle (Master) : Bertrand OGILVIE, Bruno CANY, Stéphane DOUAILLER

Responsable du 3^e cycle (Doctorat) : Patrick VAUDAY

Responsable des stages des 1^{er} et 2^e cycles : Ninon GRANGÉ

Responsable des orientations du 1^{er} cycle : Ninon GRANGÉ

Responsable des équivalences du 1^{er} et du 2^e cycle : Jean-Pierre MARCOS

Responsable des mobilités internationales du 1^{er} et du 2^e cycles : Frédéric RAMBEAU

Responsable du Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP) : Patrick VAUDAY

Enseignants-chercheurs et Enseignants du département : E. ALLIEZ - A. BIRNBAUM – F. BRUGERE – B. CANY – P. CASSOU-NOGUES – S. DOUAILLER – N. GRANGÉ – P. HALLWARD (Chaire tournante) – A. JACQUARD – M. KAKOGIANNI – M. KULLASHI – E. LECERF – C. LOUIS – J.-P. MARCOS – G. NAVET – B. OGILVIE – E. PEHAU – M. PINGEOT – J. POULAIN (Professeur émérite) – PLINIO W. PRADO Jr. – F. RAMBEAU – C. RAMOND – R. SCHERER (Professeur émérite) – A. SOULEZ (Professeur émérite) – P. VAUDAY – P. VERMEREN.

Coordonnateurs des échanges internationaux :

- Échanges européens ERASMUS : Frédéric RAMBEAU
- Co-diplomation avec la mention de Master « Philosophie de la culture et de la *praxis* culturelle », Université Franco-Allemande, en partenariat international avec l'Université technique de Stuttgart (RFA) : Stéphane DOUAILLER
- Co-diplomation avec la mention de MA « Contemporary European Philosophy », en partenariat international avec Kingston University (Londres, RU) : Eric ALLIEZ et Stéphane DOUAILLER
- Co-diplomation avec la mention de Master « La philosophie et le dialogue des cultures », en partenariat international avec l'Université de l'Amitié entre les peuples de la Fédération de Russie (Moscou) : Georges NAVET
- Co-responsabilité du cursus d' « Études francophones du Centre Universitaire Français de Moscou et de Saint-Petersbourg : filière philosophie », en partenariat international avec l'Université d'État de Moscou-Lomonossov : Patrick VAUDAY.
- Co-diplomation avec le « Magister de Investigacion en Filosofia » en partenariat international avec l'Université del Valle (Cali, Colombie) : Patrice VERMEREN
- Formation de Master « Logique, esthétique et critique du texte », formation de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » délocalisée à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince (Université d'État d'Haïti) : Stéphane DOUAILLER et Aurore JACQUARD
- Séminaires de Master délocalisés à l'Université pédagogique de Maputo (Mozambique) : Georges NAVET

Sites Internet :

<http://www.artweb.univ-paris8.fr>

<http://www.llcp.univ-paris8.fr>

Histoire et Orientation philosophique de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture »

Le Département de philosophie est habilité à délivrer au sein des domaines « Art » et « Lettres, Sciences humaines, Sciences sociales » de l'Université de Paris 8 une mention de master dont l'intitulé *Philosophie et critiques contemporaines de la culture* reflète l'esprit des recherches qui se poursuivent en son sein depuis sa fondation à l'initiative de Michel Foucault et de François Châtelet et qu'ont illustré par leurs écrits Gilles Deleuze, Jean Borreil, Jean-François Lyotard, René Schérer, Jacques Rancière, Alain Badiou, Daniel Bensaïd.

L'originalité de ces recherches tient avant tout à l'attention que les enseignants chercheurs du département portent à accueillir, sous l'effet de délimitations retracées du philosophique et de son dehors, l'émergence d'objets, de formes et de lieux souvent inédits de l'investigation philosophique. La philosophie n'est pas condamnée à demeurer au sein de relations héritées avec des questions, des territoires ou des méthodes qui lui auraient été reconnus comme siens. Elle a comme institution et comme activité une vocation égale à conserver la mémoire des lieux et des temps où elle a forgé son âme critique en même temps que sa puissance auto-fondatrice, et à nourrir la conscience que son origine se situe tout autant dans la non-philosophie, dans les pensées qui se profilent à l'horizon des sciences, des arts, de la politique. Menant sur ce chemin double devant les risques premiers du jugement et devant les écarts subjectifs des aventures de pensée, elle contraint aussi bien à conférer le trait du natal à des ailleurs géographiques, historiques, disciplinaires, et à entraîner dans des limites dépaysantes les doctrines et les textes les plus familiers.

Investissant cette relation à la fois pure et impure de la philosophie à elle-même comme chance de transformations et de déplacements du travail de la pensée, les enseignements et les recherches du département font insister un geste aujourd'hui repris dans un nombre croissant d'universités et de pays, et pris en compte par eux à côté des perspectives bien identifiées de l'histoire de la philosophie ainsi que des courants phénoménologique, herméneutique, analytique. Opposant à l'injonction ordinaire des univers culturels demandant à la pensée de « se faire monde » une résistance plus forte que n'ambitionnent généralement de le faire les philosophies pragmatiques attachées à réduire les figures d'hétérogénéité au sein des structures logico-mathématiques du langage et de l'action ou les philosophies herméneutiques se vouant à les maîtriser dans des logiques et éthiques du consensus, ils s'obligent à explorer systématiquement les ressources critiques de la philosophie contemporaine et des pratiques humaines et sociales capables de retenir les aventures réelles du présent de s'identifier spontanément aux partages préformés des vies et des pensées, aux existences organisées sous l'État selon le réseau donné des liens économiques et juridiques, aux représentations artificieuses et rassurantes de la modernité.

Soutenue par le **Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie** et rattachée à l'École Doctorale **Pratiques et théories du sens** ainsi qu'à l'**UFR Arts, philosophie, esthétique**, cette mention de Master Recherche et Professionnalisant permet l'insertion des études et recherches thématiques qu'elle favorise au sein des perspectives définies pour le Doctorat de philosophie ainsi que dans celles développées notamment par les formations de psychanalyse, études féminines, langues et littératures, arts et esthétique, histoire, science politique, sciences de l'éducation dans le cadre d'équipes de recherches voisines de deux écoles doctorales : « Pratiques et théories du sens », « Arts ».

Les études proposées dessinent un **cursus** combinant :

- Une formation à la créativité conceptuelle de la philosophie contemporaine.

- Une étude approfondie des problématiques historiques et théoriques qui confèrent aux déplacements expérimentés par la philosophie contemporaine leur sens et leur efficacité.
- Une introduction aux dynamiques qui agissent au présent, avec le soutien de la philosophie, dans les transformations et pensées des sciences, de la politique et des arts.

Elles ont pour **objectifs scientifiques** de mobiliser dans la connaissance de son environnement international la constellation scientifique apparue dans une figure de la philosophie française contemporaine à la frontière de la tradition historique de la philosophie et des nouveaux territoires de pensée institués par les sciences humaines et sociales ainsi que par la création en arts pour :

- Produire des intelligibilités nouvelles au sujet des objets étudiés par l'investigation contemporaine sous les noms de science, de politique, de social, d'esthétique (objectif théorique).

- Contribuer à l'analyse des formes de description, conceptualisation et écriture qui accompagnent la constitution sous ces noms d'objets d'études et de systématisations scientifiques (objectif épistémologique).

- Tirer les conséquences de la découverte des performatifs de la parole pour les faire échapper à la neutralisation qu'en opèrent les philosophies des *speech acts*, les rendre à leur puissance réflexive et critique dans les champs de l'existence humaine, des sciences et des institutions de la culture. Agir au sein des transformations de la philosophie et des circulations entre discours savants et compétences ordinaires qui se produisent au contact des sciences, des expériences sociales et politiques, des arts contemporains (objectif pratique et professionnalisant).

Elles ont pour **objectifs pédagogiques** de proposer :

- Un cursus d'études en philosophie développant fortement l'orientation contemporaine de la philosophie, l'épistémologie et la critique réflexives des sciences humaines et sociales, l'interculturalité, l'ouverture sur la créativité au sein des champs du social, du politique, de l'esthétique, et offrant une orientation vers la recherche aux étudiants titulaires de la licence de philosophie de l'Université de Paris 8 ou d'autres universités.

- Une base méthodologique et théorique forte permettant à des étudiants venus d'autres cursus que celui de la philosophie, ainsi qu'à des étudiants engagés dans la vie professionnelle et ayant parfois acquis des compétences élevées dans le domaine des sciences et des techniques, du monde social ou des arts, de s'engager dans des recherches novatrices sur les objets qu'ils souhaitent approfondir en s'aidant de la conceptualité philosophique.

- Un pôle d'attraction pour les étudiants européens et internationaux qui souhaitent renforcer leur connaissance de la philosophie française contemporaine, mener des recherches à son sujet ou selon ses orientations, rejoindre des équipes de recherches travaillant selon cette perspective.

Elles ont pour **objectifs professionnels** d'offrir :

- Un cursus attentif aux conditions d'études d'étudiants salariés ou voués à des emplois précaires, notamment dans le Nord-Est parisien, et autorisant l'organisation de parcours individualisés menant un nombre significatif d'entre eux vers l'obtention de crédits européens et le succès à des concours, ainsi que l'intégration dans les milieux de l'édition, de la presse, de la mode, de l'action sociale, artistique ou culturelle.

- Une poursuite d'études pour les professeurs de philosophie de lycées ou de classes préparatoires de la région parisienne ainsi que pour les personnels d'organismes internationaux du monde de la culture et de la politique souhaitant concrétiser à l'occasion d'une recherche et dans le cadre d'un cursus diplômant un niveau de formation déjà élevé susceptible de favoriser leur carrière.

- Un parcours menant vers le doctorat, ayant pour vocation de former de jeunes chercheurs dans des domaines de recherches innovants et de favoriser leur insertion dans des

carrières universitaires, et de valoriser les collaborations internationales du département de philosophie de l'Université de Paris 8 en certifiant et nouant des liens d'avenir avec les élites universitaires de pays étrangers.

La mention de master *Philosophie et critiques contemporaines de la culture* s'inscrit dans deux **domaines de formation et de compétence de l'université de Paris 8** : « Arts » et « Sciences humaines et sociales ». Cette double inscription répond à la fois à une exigence et à une demande.

L'exigence est celle du principe, heuristique et pédagogique, d'inter- et de transdisciplinarité qui commande cette formation. En faisant notamment communiquer la culture artistique et la culture scientifique – que traverse, transversalement, le concept moderne de *réflexion critique* – la présente formation entend se situer résolument au cœur des mutations en cours (technologiques, scientifiques, sociales, politiques, culturelles), qui affectent en particulier les champs des savoirs et les limites disciplinaires habituellement admises, et appellent des recherches ouvertes et plurielles, à la hauteur de la nouvelle complexité, aptes à y identifier les vrais enjeux.

La demande est celle qui s'adresse au département de philosophie de l'Université Paris 8 de la part du public d'étudiants, dont la formation appartient aussi bien à l'horizon artistique (plasticiens, architectes, cinéastes, designers) qu'à l'horizon scientifique (ingénieurs, sociologues, psychologues, historiens). Bon nombre d'entre eux exercent déjà dans la vie active des professions artistiques ou scientifiques, et cette formation de niveau master est pour eux l'occasion de mener une recherche (et d'acquérir ou de consolider une *attitude* de recherche) dépassant leurs connaissances fragmentées ou spécialisées (notamment par le dialogue interdisciplinaire) et susceptible de rejaillir sur l'exercice de leurs métiers, la compréhension de leurs fins et l'élaboration de leur devenir.

Inscriptions

➤ RESPONSABLES :

Responsable pédagogique

Bertrand OGILVIE : bertrand.ogilvie@wanadoo.fr

Avec Bruno CANY : bruno.cany@wanadoo.fr

& Stéphane DOUAILLER : douailler@gmail.com

Responsable administratif

UFR Arts, Philosophie, Esthétique (UFR1)

Secrétariat administratif :

Driss BELLAHCENE - bellahcened@yahoo.fr

Secrétariat du département de philosophie : Bâtiment A, salle A 030

Téléphone : 01 49 40 66 13 – Fax : 01 48 21 04 46

Adresse électronique : master.philo@univ-paris8.fr

➤ DÉMARCHES D'INSCRIPTION

Inscription administrative

Les inscriptions et réinscriptions administratives s'effectuent en ligne (<http://www.univ-paris8.fr>) à partir de la mi-juillet. Il est conseillé de s'inscrire en ligne pour faciliter les démarches et réduire les délais d'attente aux guichets de l'Université. Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat du département de philosophie (A 030), puis :

MASTER 1 Bureau du deuxième cycle, salle G 115.

MASTER 2 Bureau du troisième cycle Salle G 116.

Inscription pédagogique

Les inscriptions pédagogiques dans le cursus de M1 et de M2 s'effectuent en ligne. Il est conseillé de prendre contact avec le secrétariat de philosophie (bureau A 030).

➤ CONDITIONS D'INSCRIPTION

Les dossiers d'admission des étudiants arrivants souhaitant s'inscrire en première ou en deuxième année de Master sont vérifiés par la Commission des équivalences composée du responsable de la mention et/ou de ceux de ses parcours spécialisés.

Master 1

Pour être admis à présenter une demande d'inscription, les candidats doivent remplir l'une des conditions suivantes : Etre titulaire d'une licence de philosophie (régime DEUG – licence) ou d'un diplôme équivalent ; Etre titulaire d'une licence (régime DEUG - Licence) ou d'un niveau d'études équivalent offrant les bases pour une réorientation dans un cursus de philosophie ; Etre titulaire d'une licence de philosophie ou d'un parcours en licence comportant une mineure de

philosophie (régime Licence – Master – Doctorat) ; Avoir suivi après le baccalauréat ou après un diplôme équivalent un cursus de 180 ECTS dont 45 ECTS d'enseignements assimilables aux enseignements fondamentaux du parcours de formation de la licence de philosophie de l'Université de Paris 8, ainsi que 10 ECTS assimilables à ceux de méthodologie écrite.

L'autorisation d'inscription en première année de Master est prononcée par le Président d'Université sur proposition du responsable de la mention de Master après étude du dossier du candidat par la Commission des équivalences de la mention de Master, et après visa du Directeur de l'UFR « Arts, philosophie, esthétique » de l'Université de Paris 8.

Master 2

La deuxième année de Master est ouverte aux étudiants : Ayant obtenu le passage de première en deuxième année de la mention de Master "Philosophie et critiques contemporaines de la culture" ; Justifiant d'un cursus d'études supérieures équivalent à 240 ECTS dont 15 ECTS d'enseignements assimilables aux enseignements de tronc commun de la mention de Master ; Titulaires d'une maîtrise (régime DEUG – Licence – Maîtrise) ou d'un diplôme équivalent offrant les bases d'une poursuite d'études en philosophie ; Justifiant de travaux et de titres d'un niveau reconnu équivalent par la Commission des équivalences.

Le passage de la première à la deuxième année de Master est prononcé à l'issue de l'examen de fin de première année par le Jury de Master composé de l'enseignant tuteur de l'étudiant, du responsable de la mention de Master et des responsables des parcours spécialisés.

L'admission directe en deuxième année de Master est prononcée par le Président d'Université sur proposition du responsable de la mention de Master après étude du dossier par la Commission des équivalences de la mention de Master, analyse du projet de recherche, entretien avec le candidat et consultation de l'équipe de formation. Elle est visée par le Directeur de l'UFR Arts, philosophie, esthétique de l'Université de Paris 8.

- FORMALITÉS D'INSCRIPTION :

Les étudiants ayant obtenu les 180 crédits européens du cursus de licence de philosophie de l'Université de Paris 8 sont admis de droit en première année de Master.

Les étudiants de première année ayant obtenu leur passage en deuxième année du Master ont également accès de droit à cette deuxième année.

Les étudiants ayant effectué leurs études dans d'autres universités françaises et désirant s'inscrire en première ou en deuxième année du Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » doivent déposer une demande de transfert au Bureau des transferts. Ces étudiants, ainsi que les étudiants ayant effectué leurs études dans des universités ou institutions étrangères, doivent constituer en outre un dossier d'inscription comprenant :

Master 1 :

Une lettre de motivation

Un Curriculum vitae

Une photocopie de baccalauréat ou d'un diplôme équivalent

Une photocopie du dernier diplôme obtenu

Une traduction en langue française des diplômes présentés par un traducteur assermenté (étudiants étrangers)

Un formulaire spécial de demande d'équivalence de leurs diplômes (étudiants issus d'autres cursus et étudiants étrangers)

Le dossier est examiné en concertation avec l'équipe de formation du Master par le responsable de la mention, qui statue sur la demande d'inscription. L'étudiant est informé de la décision. Si

sa demande a été retenue, il se présente pour inscription au bureau du deuxième cycle, muni d'une autorisation d'inscription ainsi que des pièces administratives de son dossier. Il reçoit, s'il est étranger, un certificat administratif lui permettant d'effectuer les démarches nécessaires à l'obtention de son visa pour études.

Master 2

- Une lettre de motivation
- Un Curriculum vitae
- Un projet de mémoire de 4 à 6 pages imprimées avec bibliographie
- Une photocopie de baccalauréat ou d'un diplôme équivalent
- Une photocopie du dernier diplôme obtenu
- Une traduction en langue française des diplômes présentés par un traducteur assermenté (étudiants étrangers).
- Un formulaire spécial de demande d'équivalence de leurs diplômes (étudiants issus d'autres cursus et étudiants étrangers)

Le dossier est examiné en concertation avec l'équipe de formation du Master par le responsable de la mention, qui statue sur la demande d'inscription. L'étudiant est informé de la décision. Si sa demande a été retenue, il se présente pour inscription au bureau du troisième cycle, muni d'un formulaire d'admission visé par un enseignant chercheur acceptant de diriger sa recherche, ainsi que des pièces administratives de son dossier. Il reçoit préalablement, s'il est étranger, un certificat administratif lui permettant d'effectuer les démarches nécessaires à l'obtention de son visa pour études.

Organisation de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture »

- ÉQUIPE DE FORMATION

La formation est assurée par les enseignants chercheurs du département de philosophie de l'Université de Paris 8 et par des enseignants chercheurs d'autres centres universitaires liés à la formation de Master par des accords ou des conventions.

Le suivi des parcours individuels des étudiants, des stages et de la rédaction du mémoire de master est assuré par une équipe d'enseignants chercheurs exerçant à leur égard des fonctions d'enseignants tuteurs et de directeurs de mémoire.

L'initiation à la recherche est assurée dans le cadre des séminaires, activités, collaborations avec l'école doctorale « Pratiques et théories du sens », collaborations nationales et internationales, proposés par le **Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP – EA 4008)**. Coordonné par P. VAUDAY, le laboratoire LLCP regroupe actuellement trois équipes de recherche (Page Internet : <http://www.llcp.univ-paris8.fr>)

L'équipe des enseignants-chercheurs directeurs de mémoires est composée de : E. ALLIEZ - A. BIRNBAUM – F. BRUGÈRE – B. CANY – P. CASSOU-NOGUES – S. DOUAILLER – P. HALLWARD — N. GRANGÉ – M. KULLASHI – E. LECERF – J.-P. MARCOS – E. MENDES-SARGO — D. MOREAU – G. NAVET – B. OGILVIE – PLINIO W. PRADO Jr. – F. RAMBEAU – C. RAMOND – P. VAUDAY – P. VERMEREN.

- PILOTAGE DE LA FORMATION DE MASTER

Placée sous la responsabilité de Bertrand OGILVIE (bertrand.ogilvie@wanadoo.fr) la formation de Master est mise en œuvre dans le cadre d'un *Conseil de Master* et d'un *Conseil de perfectionnement*.

Le *Conseil de Master* est composé de l'enseignant-chercheur responsable du Master, du président de la Commission des équivalences de 2^o cycle, des enseignants-chercheurs chargés du suivi et de la coordination des spécialités, de l'enseignant-chercheur responsable des stages, des enseignants-chercheurs chargés du suivi des codiplomations et partenariats internationaux, du directeur du département et du directeur du Laboratoire de recherche. Le conseil se réunit régulièrement pour veiller au bon fonctionnement de la formation de Master et repérer les éventuels dysfonctionnements. Il lui revient notamment de définir l'offre annuelle de cours et de s'assurer que dès la fin du premier mois du premier semestre chaque étudiant soit doté d'un tuteur. Il est présidé par l'enseignant-chercheur responsable du Master.

Le *Conseil de Perfectionnement* est composé des membres du conseil de Master et de représentants étudiants élus. Il est présidé par l'enseignant-chercheur responsable du Master. Il est chargé de prendre connaissance des évaluations dont la mention de Master, les spécialités et les enseignements font l'objet. Il analyse le taux d'échec et de réussite des étudiants, tire le bilan de l'encadrement recherche, professionnalisant et international de la formation, débat des améliorations qui peuvent être apportées. Il débat et émet un avis au sujet des modifications qu'il souhaite introduire et transmettre aux Conseils pour approbation. Il se réunit au minimum à la fin de chaque semestre pour effectuer un bilan, mais aussi chaque fois qu'une demande motivée en est faite, qu'elle vienne des étudiants ou des enseignants. Il reçoit les requêtes et plaintes individuelles des étudiants. Le compte-rendu de ses séances est rendu public.

Des évaluations des enseignements et des activités de formation sont effectuées dans le cadre général de l'Université sous forme de questionnaires en ligne à destination des étudiants, et au sein de chaque cours sous forme d'auto-évaluations mises en œuvre par les enseignants et les étudiants à la fin de chaque semestre. Ces auto-évaluations sont préparées par des échanges organisés au sein des cours lors de chaque interruption de cours pour congés ou circonstances exceptionnelles, ainsi qu'au moment de la définition des procédures de validation.

➤ SOUTIENS INDIVIDUALISÉS ET BOURSES D'ÉTUDES

L'Université Paris 8 met à disposition des étudiants un **Service de la vie étudiante** qui propose un accompagnement dans les domaines de la santé et de la prévention (infirmierie, médecine préventive, sécurité sociale et mutuelles, écoute et urgences), des démarches administratives des étudiants, de l'action sociale (logement, service social, fonds national d'aide d'urgence, bourses et aides financières), de l'orientation et de l'insertion professionnelles, des activités culturelles et associatives des étudiants.

Maison de l'étudiant

Site Internet : <http://www.univ-paris8.fr/Service-de-la-vie-etudiante>

En dehors des informations données par le service des bourses et de la vie étudiante (Maison de l'étudiant), des informations relatives à l'attribution de **bourses et aides financières** se trouvent sur :

Le site Internet de Paris 8 : bourses sur critères sociaux ; aide au mérite ; aide pour les étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement ; exonération et remboursement des frais d'inscription pour les étudiants non boursiers ; aide ou bourse de mobilité internationale des programmes ERASMUS, CREPUQ, MICEFA ; aide ou bourse de mobilité internationale des programmes bilatéraux ; aide financière pour la formation continue.

D'autres aides ou bourses sont signalées sur le *site du CNOUS* (<http://www.cnous.fr>), le *site de l'UNESCO* (<http://portal.unesco.org>), le *site de l'AUF* (<http://www.auf.org>).

Des **bourses de mobilité** sont proposées dans le cadre des codiplomations qui associent la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » aux cursus de Master : *Philosophie de la culture et de la praxis culturelle*, Université Franco-Allemande, en partenariat avec le département de philosophie de la technique de l'Université technique de Stuttgart ; *MA Contemporary European Philosophy* avec le *Center for research on modern european philosophy* de l'Université Kingston (Londres) ; *Magister de investigacion de filosofia* de l'Université del Valle (Cali, Colombie). Se renseigner auprès du coordonnateur de chaque codiplomation (voir *supra* Organisation du département) et du Service des relations et de la mobilité internationales.

Cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture »

➤ DOMAINES DE FORMATION

La mention de Master *Philosophie et critiques contemporaines de la culture* est une mention relevant, au choix, de deux domaines de formation de l'Université de Paris 8 :

→ **Le domaine Art**

→ **Le domaine Lettres, sciences humaines, sciences sociales**

Le choix d'imputer l'attribution de la mention de Master à l'un ou l'autre domaine est pris par le Jury de Master sur proposition de l'étudiant et de son enseignant tuteur à l'issue de l'examen terminal de la mention de Master.

• CYCLE DES ÉTUDES

Associant une équipe d'enseignants chercheurs et les équipes de recherche du Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP), le cycle des études de Master prépare au diplôme valant mention de master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l'Université Paris 8. Il comporte quatre semestres organisés sur deux années universitaires correspondant à la première et à la deuxième année de master (M1 – M2). Des prolongations d'études, accordées en particulier aux étudiants exerçant une activité professionnelle, permettent de préparer chaque année de master sur une durée de trois ans.

Cursus de Master 1

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la première année de master requiert de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques qui sont proposés dans le cadre de la formation. Il n'y a pas de dispense d'assiduité. Le cursus de l'étudiant est fixé au début de chaque semestre avec l'enseignant chercheur tuteur sur la base du programme proposé et des compléments que celui-ci juge utiles à son travail.

Le cursus comprend :

→ - **Six cours à répartir sur l'année (soit 6 X 6 ECTS = 36 ECTS) qui se distribuent de la manière suivante :**

- **Deux cours d'enseignements fondamentaux de tronc commun
(2 X 6 ECTS = 12 ECTS)**

- **Deux cours de formation aux outils et méthodologies de la recherche
(2 X 6 ECTS = 12 ECTS)**

- **Deux cours d'enseignements optionnels
(2 X 6 ECTS = 12 ECTS)**

→ **Un stage ou la réalisation d'un projet sous la responsabilité d'un enseignant tuteur (6 ECTS).**

→ **Un examen oral de fin de première année du Master (18 ECTS)**, au cours duquel l'étudiant rend compte du cursus et des activités qu'il a effectués et validés dans le cadre des deux premiers semestres du Master, et présente le projet de recherche qu'il souhaite mener à bien au cours des troisième et quatrième semestres du Master avec le soutien d'un enseignant chercheur directeur de mémoire. L'étudiant passe devant le jury où siège son tuteur de stage. L'obtention d'un avis favorable est d'autant plus importante pour le passage en deuxième année que c'est lors de cet oral qu'est décidé quel enseignant sera le directeur du mémoire.

Les étudiants qui désirent arrêter leur cursus à la fin de M1 et obtenir le diplôme de maîtrise devront présenter à l'oral le traitement d'une question (état d'un problème, hypothèses, méthodes, bibliographie) qu'ils auront élaborée avec l'aide de leur tuteur.

Le passage en deuxième année de Master (M2) nécessite l'obtention de 30 ECTS ; mais l'étudiant devra obtenir les ECTS manquantes pour obtenir le diplôme de Master.

Cursus de Master 2

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la deuxième année de Master requiert de rédiger et de soutenir un mémoire de master, ainsi que de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques proposés dans le cadre de la formation générale du Master et dans celui de ses parcours spécialisés. Le cursus de l'étudiant est fixé au début de chaque semestre avec l'enseignant chercheur directeur de mémoire sur la base des programmes proposés et des compléments que celui-ci juge utiles à son travail.

Le cursus comprend :

→ **Cinq cours à répartir sur l'année (soit 5 X 6 ECTS = 30 ECTS) et qui se distribuent de la manière suivante :**

*** Trois cours d'enseignements fondamentaux de tronc commun et formation aux outils méthodologiques de la recherche (soit 3 X 6 ECTS = 18 ECTS).**

Il est conseillé de suivre et de valider 3 cours au sein des UE suivantes : « Philosophie générale et histoire de la pensée » ; « Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions » ; « Philosophie générale et champs de l'expérience humaine » ; « Méthodologie de la recherche en philosophie » ; « Méthodologie de la recherche en philosophie : philosophies en langues étrangères ».

*** Deux cours d'enseignements spécifiques proposés par des parcours spécialisés (soit 2 X 6 ECTS).**

Il est conseillé de suivre et de valider des cours au sein d'UE susceptibles de soutenir les recherches entreprises pour le mémoire de recherche :

- Parcours *Philosophie contemporaine* : « Philosophie contemporaine : lieux et transformations » ; « Philosophie contemporaine : concepts et théories critiques » ; « Sujets, rationalités et archéologies du présent »
- Parcours *Théorie des sciences et philosophie de la connaissance* : « Sciences humaines et épistémologie de la culture et de la société » ; « Philosophie du langage et de la culture »
- Parcours *Philosophie politique* : « Philosophie politique et éthique » ; « Philosophie et sciences de la société » ;
- Parcours *Philosophie, esthétique, littérature, pensée des arts* : « Formes et figures du sensible » ; « Esthétiques et théories critiques de la modernité »

→ **Rédaction et soutenance (30 ECTS) d'un mémoire de Master :**

L'obtention de la mention de Master requiert l'élaboration, la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche d'environ 80 pages démontrant une capacité à identifier un état des connaissances dans un domaine de recherche, à problématiser un sujet d'étude définissant une contribution originale à ce dernier, à sélectionner une méthodologie et des outils d'analyse pertinents, à formuler des hypothèses heuristiques capables de mener vers des recherches approfondies.

➤ CONTRÔLE ET VALIDATION DES CONNAISSANCES

Le contrôle et la validation des connaissances comprennent :

→ **Des épreuves écrites et/ou orales** validant semestriellement les enseignements théoriques et méthodologiques. Elles s'effectuent selon des modalités arrêtées par chaque enseignant chercheur à l'issue d'une concertation organisée par les responsables de la mention et des parcours spécialisés du Master. Elles comportent des sessions de rattrapage. Les modalités d'évaluation et de rattrapage font l'objet de descriptions destinées à faciliter les équivalences et les mutualisations d'enseignements entre centres universitaires associés à la mention de Master.

Les unités d'enseignements de tronc commun, d'enseignements optionnels et d'enseignements au sein des parcours spécialisés sont compensables annuellement entre unités de même champ. Les unités de formation aux outils méthodologiques de la recherche ne sont pas compensables entre elles.

→ Un **examen oral de fin de première année de master** devant un jury composé de membres de l'équipe enseignante et présidé par le responsable de la mention de master.

→ Une **épreuve orale jointe à la soutenance du mémoire de recherche** devant permettre d'apprécier la capacité du candidat à appréhender le champ disciplinaire ou pluridisciplinaire auquel se rattachent l'investigation particulière et le projet de recherches qu'il présente. Cette épreuve est organisée sous la responsabilité du Jury du Master composé du responsable de la mention, d'un ou plusieurs responsables des parcours spécialisés ainsi que de membres de l'équipe enseignante. Elle prépare directement la décision d'attestation de réussite permettant la délivrance du diplôme de Master.

➤ DÉLIVRANCE DU DIPLÔME DE MASTER

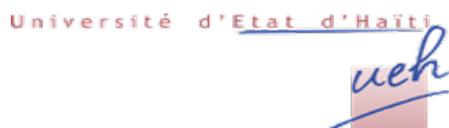
Le diplôme de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » est délivré aux étudiants qui ont satisfait aux exigences définies par le parcours de formation de la mention de Master et acquis les 300 crédits européens (ECTS) nécessaires à son obtention (c'est-à-dire 180 ECTS correspondant à la Licence + 120 ECTS correspondant aux années de M1 et de M2). L'attestation de réussite est prononcée par le Jury de Master composé du responsable de la mention, d'un ou plusieurs responsables des parcours spécialisés concernés et de membres de l'équipe enseignante.

Le Jury porte une attention particulière à la conformité du parcours de formation suivi par l'étudiant. Il tient compte des éventuelles réorientations mises en œuvre à la fin de la première année. Il évalue l'adéquation du mémoire de recherche aux attentes et objectifs fixés par les parcours spécialisés, ainsi que sa capacité à préfigurer une poursuite d'études en doctorat, par l'attribution d'une mention. Il conseille l'étudiant sur la pertinence de prolonger ou redéfinir la recherche menée pour la rédaction d'un doctorat, et il suggère à cette fin d'imputer le cursus

d'études à l'un ou l'autre des deux domaines de formation (Arts – Lettres, sciences humaines, sciences sociales) de la mention de master.

Cursus spécifique et cursus en codiplomation de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture »

- FORMATION DE MASTER « LOGIQUE, ESTHÉTIQUE ET CRITIQUE DU TEXTE » DÉLOCALISÉE À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)
206 rue Monseigneur Guilloux, Port-au-Prince
Téléphone 222-31-55 / 222-74-58



Cette formation est assurée à l'École normale supérieure de Port-au-prince (Haïti) par les enseignants-chercheurs des départements de philosophie et de littérature de l'Université Paris 8 en association avec les enseignants-chercheurs de l'Université Paris 7 (Département de sociologie politique), de l'Université de Montréal (Département des littératures de langue française) et d'autres universités volontaires, et par les enseignants et enseignants-chercheurs de l'École normale supérieure de Port-au-prince. Elle reçoit le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF, bureau de la Caraïbe) et de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Fondée sur l'acquisition de compétences dans les domaines de la philosophie et des études littéraires, ainsi qu'à leurs frontières, l'obtention des crédits ECTS au sein de ce cursus franco-haïtien confère le diplôme de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture ».

Direction scientifique et pédagogique

- Bérard CENATUS : berardce@gmail.com
- Yves DORESTAL : ydorestal@yahoo.fr
- Nadève MÉNARD: nm102875@yahoo.com
- Stéphane DOUAILLER: douailler@gmail.com
- Pierre BAYARD : bayard.sakai@wanadoo.fr
- Eric LECERF : eric.lecerf@univ-paris8.fr
- Georges NAVET : georges.navet@sfr.fr
- Christiane NDIAYE: christiane.ndiaye@umontreal.ca
- Françoise SIMASOTCHI : fsimasotchi@gmail.com
- Etienne TASSIN : etienne.tassin@paris7.jussieu.fr

Coordination

- Jhon-Picard BYRON : jhon-picard.byron@laposte.net
- Darline ALEXIS : darleen974@yahoo.fr
- Monica LAJOIE : monicalajoie@laposte.net
- Stéphane DOUAILLER : douailler@gmail.com
- Aurore JACQUARD : aurorejacquard@hotmail.fr

Conditions d'accès

Les étudiants de l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince inscrits à l'Université de Paris 8 pour suivre cette formation sont recrutés par concours. Les étudiants inscrits pour cette formation universitaire de niveau Master doivent posséder une bonne maîtrise du français, tant sur le plan écrit qu'oral. Ils doivent être titulaires d'un certificat ou d'un diplôme de fins d'études normales en philosophie ou en lettres délivrés par l'ENS de Port-au-Prince, ou d'une licence de sciences humaines délivrée par une université haïtienne ou d'un diplôme de niveau équivalent reconnu par la Direction scientifique et pédagogique de la formation de Master. Les cours sont donnés à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince. L'inscription à l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince, institution de rattachement, est payante. Elle est gratuite dans l'Université Paris 8.

Cursus de Master 1

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la première année de master requiert de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques qui sont proposés dans le cadre de la formation. Il n'y a pas de dispense d'assiduité. Le cursus, constitué d'enseignements obligatoires, est fixé annuellement par la direction scientifique et pédagogique de la formation délocalisée qui définit éventuellement les compléments qu'elle estime utiles.

Le cursus comprend :

→ - **Six cours à répartir sur l'année (soit 6 X 6 ECTS = 36 ECTS) qui se distribuent de la manière suivante** : « Philosophie générale et contemporaine » ; « Théorie littéraire » ; « Esthétiques et théories critiques de la modernité » ; « Penser la littérature » ; « Théories critiques de la politique, du domaine éthique et du droit » ; « Méthodologie de la recherche en littérature »

→ **Un cours complémentaire ou la réalisation d'un projet sous la responsabilité d'un enseignant tuteur (6 ECTS).**

→ **Un examen oral ou un échange écrit de fin de première année du Master (18 ECTS)**, au cours duquel l'étudiant rend compte devant un jury du cursus et des activités qu'il a effectués et validés dans le cadre des deux premiers semestres du Master, et présente le projet de recherche qu'il souhaite mener à bien au cours des troisième et quatrième semestres du Master avec le soutien d'un enseignant chercheur directeur de mémoire. Le choix de l'enseignant (français ou haïtien) qui sera le directeur du mémoire est arrêté à ce moment, de même que celui de la spécialité au sein de laquelle le mémoire sera rédigé : parcours « Philosophie » ou parcours « Littérature ».

Les étudiants qui désirent arrêter leur cursus à la fin de M1 et obtenir le diplôme de maîtrise devront présenter le traitement d'une question (état d'un problème, hypothèses, méthodes, bibliographie) qu'ils auront élaborée avec l'aide d'un enseignant de la formation.

Le passage en deuxième année de Master (M2) nécessite l'obtention de 30 ECTS ; mais l'étudiant devra obtenir les ECTS manquantes pour obtenir le diplôme de Master.

Cursus de Master 2

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la deuxième année de Master requiert de rédiger et de soutenir un mémoire de master, ainsi que de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques proposés dans le cadre de la formation générale du Master et dans celui de ses parcours spécialisés. Le cursus, constitué d'enseignements obligatoires, est fixé annuellement par la direction scientifique et pédagogique de la formation délocalisée qui définit éventuellement les compléments qu'elle estime utiles.

Le cursus comprend :

→ **Cinq cours à répartir sur l'année (soit 5 X 6 ECTS = 30 ECTS) et qui se distribuent de la manière suivante :**

* **Trois cours d'enseignements fondamentaux de tronc commun et formation aux outils méthodologiques de la recherche (soit 3 X 6 ECTS = 18 ECTS) :** « Philosophie générale et contemporaine » ; « Théorie littéraire » ; « Analyse de pratiques contemporaines en arts, littératures, philosophie »

* **Deux cours d'enseignements spécifiques proposés par des parcours spécialisés (soit 2 X 6 ECTS).**

Parcours *Philosophie* : « Philosophie contemporaine » ; « Épistémologie de la culture et de la société »

Parcours *Littérature* : « Littératures française et francophones » ; « Littérature mondiale »

→ **Rédaction et soutenance (30 ECTS) d'un mémoire de Master :**

L'obtention de la mention de Master requiert l'élaboration, la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche d'environ 80 pages démontrant une capacité à identifier un état des connaissances dans un domaine de recherche, à problématiser un sujet d'étude définissant une contribution originale à ce dernier, à sélectionner une méthodologie et des outils d'analyse pertinents, à formuler des hypothèses heuristiques capables de mener vers des recherches approfondies.

Contrôle et validation des connaissances

Le contrôle et la validation des connaissances comprennent :

→ **Des épreuves écrites** valident semestriellement les enseignements théoriques et méthodologiques. Elles s'effectuent selon des modalités fixées par la direction scientifique et pédagogique de la formation en concertation avec chaque enseignant chercheur. Elles comportent des sessions de rattrapage. Chaque cours validé par une note égale ou supérieure à 10 ouvre droit à l'obtention de l'intégralité des crédits (ECTS) inhérents à cet enseignement. Les unités d'enseignements sont compensables annuellement au sein de chaque bloc (tronc commun, parcours « Philosophie », parcours « Littérature ») dans la mesure où aucune note n'est inférieure à 7/20.

→ **Un examen oral ou un échange écrit de fin de première année de master** avec un jury composé de membres de l'équipe enseignante et présidé par le responsable de la mention de master.

→ **Une épreuve orale jointe à la soutenance du mémoire de recherche** devant permettre d'apprécier la capacité du candidat à appréhender le champ disciplinaire ou pluridisciplinaire auquel se rattachent l'investigation particulière et le projet de recherches qu'il présente. Cette épreuve est organisée sous la responsabilité du Jury du Master composé du responsable de la mention, d'un ou plusieurs responsables des parcours spécialisés ainsi que de membres de l'équipe enseignante. Elle prépare directement la décision d'attestation de réussite permettant la délivrance du diplôme de Master.

Délivrance du diplôme de Master

Le diplôme de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » est délivré aux étudiants qui ont satisfait aux exigences définies par le parcours de formation de la mention de Master et acquis les 300 crédits européens (ECTS) nécessaires à son obtention (c'est-à-dire 180 ECTS correspondants à la Licence + 120 ECTS correspondant aux années de M1 et de M2). L'attestation de réussite est prononcée par le Jury de Master composé du responsable de la mention, d'un ou plusieurs responsables des parcours spécialisés concernés et de membres de l'équipe enseignante.

Le Jury porte une attention particulière à la conformité du parcours de formation suivi par l'étudiant. Il tient compte des éventuelles réorientations mises en œuvre à la fin de la première année. Il évalue l'adéquation du mémoire de recherche aux attentes et objectifs fixés par les parcours spécialisés, ainsi que sa capacité à préfigurer une poursuite d'études en doctorat, par l'attribution d'une mention. Il conseille l'étudiant sur la pertinence de prolonger ou redéfinir la recherche menée pour la rédaction d'un doctorat, et il suggère à cette fin d'imputer le cursus d'études à l'un ou l'autre des deux domaines de formation (Arts – Lettres, sciences humaines, sciences sociales) de la mention de Master.

* * *

- MENTION DE MASTER BINATIONAL « PHILOSOPHIE DE LA CULTURE ET DE LA PRAXIS CULTURELLE » DÉLIVRÉE CONJOINTEMENT PAR LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ PARIS VIII ET L'INSTITUT DE PHILOSOPHIE DE LA TECHNIQUE DE L'UNIVERSITÉ TECHNIQUE DE STUTTGART (PROGRAMME SOUTENU PAR L'UNIVERSITÉ FRANCO-ALLEMANDE)



Le parcours Master « Philosophie de la culture et de la praxis culturelle » valide une formation professionnelle franco-allemande fondée sur l'acquisition de compétences interculturelles. L'obtention des crédits européens de cette formation confère un double diplôme de master, reconnu en France et en Allemagne, ainsi que la certification du diplôme de master de l'Université franco-allemande de Sarrebruck

Le programme conjoint la double expérience des départements de philosophie des Universités de Stuttgart et de Paris 8 dans le domaine d'une critique culturelle fondée sur l'investigation des processus scientifiques, techniques et technologiques qui font œuvre, savoir, ouverture sensible et communauté litigieuse dans les univers culturels de l'histoire et du présent,

ainsi que sur l'élucidation des processus de subjectivations singulières et d'institutions de collectivités inédites qui en accompagnent la dynamique d'interculturalité. Le parcours *Philosophie de la culture et de la praxis culturelle* prend appui sur le cadre européen – historique et contemporain – au sein duquel les institutions universitaires d'Europe inscrivent l'idée même d'Université ainsi que les tâches propres et partagées qu'elle présuppose. Il vise à développer entre les étudiants des institutions associées (le département de philosophie de l'Université de Paris 8 et le département de philosophie de l'Université de Stuttgart) des compétences linguistiques, des savoirs positifs, des univers de référence culturels et bibliographiques, des savoir-faire méthodologiques, des paradigmes d'investigation et de résolution de problèmes d'un statut et d'une efficacité véritablement binationaux.

Le grade de master Philosophie de la culture et de la praxis culturelle donne droit à la poursuite d'études doctorales en philosophie, en arts ou en esthétique. Les objectifs professionnels visent à développer des compétences réflexives spécifiques en matière de sciences de la culture et de gestion culturelle aux côtés des dynamiques multiples qui soutiennent les coopérations et les performances communes entre la France et l'Allemagne ainsi qu'à l'échelle de l'Europe dans le domaine des sciences et des techniques, des productions et diffusions des arts, des structures et manifestations culturelles.

Charte Pédagogique du parcours « Philosophie de la culture et de la praxis culturelle »

Conclue entre les deux Universités, elle énumère les contenus suivants ::

ENSEIGNEMENTS : L'idée de culture et son histoire : Histoire de la philosophie – Histoire de la rationalité, des sciences et des techniques – Nature et culture dans l'Antiquité et à la Renaissance – Théories de la culture à l'âge des Lumières et dans la modernité – Anthropologie et philosophie de la culture ; **L'histoire philosophique du concept de culture :** Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions – Philosophie du langage et de la culture – Culture et civilisation – Sciences de l'esprit et sciences de la société ; **Philosophie et théories critiques de la culture :** Esthétique et théorie critique de la modernité – Archéologie du présent et critique de la culture – Philosophie du langage et de la culture – Culture et institutions (Théorie critique) – Interculturalités ; **Méthodologies :** Outils méthodologiques de la recherche – Philosophie contemporaine – Philosophie et sciences de la société – Pensée formelle et sciences de l'homme – Herméneutique – Concepts et théories du lien social ; **Mise à niveau en langue française/allemande ; Cultures et technologies :** Nature et technique (Platon, Aristote, Bacon, Descartes, Diderot, Hegel, Marx, Heidegger) ; travail, technique, société (Arendt, Anders, Ford, Schumacher, Schumpeter, Sombart) ; technocratie, industrie culturelle (Ellne, Moscovici, Freyer, Schelsky, Horkheimer, Adorno) ; technique et religion (Needham, Dessauer, Bergson, Brinkmann, Weber) ; éthique et technique (Horkheimer, Jonas, Ropohl, Hubig) ; **Interculturalité :** Déplacements contemporains de la philosophie – Ecritures, peuples, littératures – Sujets politiques et théories de l'action – Enjeux esthétiques contemporains – Théories de l'interculturalité et théories du pluralisme ; formes et figures de l'interaction interculturelle (dialogue, mimétisme, médiation artistique, etc.).

STAGE : Le stage a comme objectif l'expérimentation de la pensée critique dans le monde culturel ainsi que des expériences au delà du cadre universitaire. Les étudiants peuvent choisir librement le format et la nature spécifique de leur stage (soit dans une organisation culturelle comme l'UNESCO, une ONG culturelle, des journaux, des établissements culturels comme les théâtres, centre culturels etc.). La durée du stage se monte normalement à 2-3 mois. Le stage peut être effectué en France ou en Allemagne. Il donne lieu à un rapport de stage dont l'objectif

principal est l'analyse des expériences faites relativement aux rapports entre l'espace culturel, politique, économique. Il est possible de développer le 'Master Thesis' (mémoire de recherche) sur la base du rapport de stage.

MOBILITÉ : 40 ECTS doivent être acquis dans l'Université partenaire.

Cursus de Master 1 :

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la première année de master requiert de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques qui sont proposés dans le cadre de la formation. Il n'y a pas de dispense d'assiduité. Le cursus de l'étudiant est fixé au début de chaque semestre avec l'enseignant chercheur tuteur sur la base du programme proposé et des compléments que celui-ci juge utiles à son travail.

Le cursus comprend :

→ **Six cours à répartir sur l'année (soit 6 X 6 ECTS = 36 ECTS) qui se distribuent de la manière suivante :**

- **Trois cours d'enseignements fondamentaux de tronc commun (3 X 6 ECTS = 12 ECTS) :** « L'idée de culture et son histoire » – « Histoire philosophique du concept de culture » – « Philosophie et théories critiques de la culture ». Ces cours sont à choisir à l'Université Paris 8 parmi les cours des UE « Sciences humaines et épistémologie de la culture et de la société », « Philosophie du langage et de la culture », « Philosophie et sciences de la société », « Esthétiques et théories critiques de la modernité », « Sujets, rationalités et archéologies du présent ».

- **Un cours de mise à niveau en langue française / allemande (1 X 6 ECTS = 6 ECTS)**

- **Un cours de spécialité :** « Culture et technologies » à Stuttgart ou « Interculturalité » à Paris VIII (1 X 6 ECTS = 6 ECTS)

- **Deux cours d'enseignements optionnels (2 X 6 ECTS = 12 ECTS).** Ils peuvent être choisis à l'Université Paris 8 parmi l'ensemble des cours proposés par la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture »

→ **Un examen oral de fin de première année du Master (18 ECTS),** au cours duquel l'étudiant rend compte du cursus et des activités qu'il a effectués et validés dans le cadre des deux premiers semestres du Master, et présente le projet de recherche qu'il souhaite mener à bien au cours des troisième et quatrième semestres du Master avec le soutien d'un enseignant chercheur directeur de mémoire. L'étudiant passe devant le jury où siège son tuteur de stage. L'obtention d'un avis favorable est d'autant plus importante pour le passage en deuxième année que c'est lors de cet oral qu'est décidé quel enseignant sera le directeur du mémoire.

Les étudiants qui désirent arrêter leur cursus à la fin de M1 et obtenir le diplôme de maîtrise devront présenter à l'oral le traitement d'une question (état d'un problème, hypothèses, méthodes, bibliographie) qu'ils auront élaborée avec l'aide de leur tuteur.

Le passage en deuxième année de Master (M2) nécessite l'obtention de 30 ECTS ; mais l'étudiant devra obtenir les ECTS manquantes pour obtenir le diplôme de Master.

Cursus de Master 2

L'acquisition des crédits européens (ECTS) de la deuxième année de Master requiert de rédiger et de soutenir un mémoire de master, ainsi que de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques proposés dans le cadre de la formation générale du Master et dans celui de ses parcours spécialisés. Le cursus de l'étudiant est fixé au début de chaque semestre avec l'enseignant chercheur directeur de mémoire sur la base des programmes proposés et des compléments que celui-ci juge utiles à son travail.

Le cursus comprend :

→ **Trois cours à répartir sur l'année (soit 3 X 6 ECTS = 18 ECTS) qui se distribuent de la manière suivante :**

- **Un cours de spécialité :** « Culture et technologies » à Stuttgart ou « Interculturalité » à Paris VIII (1 X 6 ECTS = 6 ECTS). Le cours « Interculturalités » est à choisir à l'Université Paris 8 parmi les cours des UE « Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions », « Philosophie contemporaine : lieux et transformations », « Philosophie contemporaine : concepts et théories critiques », « Philosophie générale et champs de l'expérience humaine »
- **Un cours de méthodologies (1 X 6 ECTS = 6 ECTS).** Ce cours est à prendre à Paris 8 au sein des cours de l'UE « Ateliers méthodologiques » ou « Auteurs et œuvres de philosophie en langues étrangères »
- **Un cours d'enseignement optionnel (1 X 6 ECTS = 6 ECTS).** Il peut être choisi à l'Université Paris 8 parmi l'ensemble des cours proposés par la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture »

→ **Un stage sous la responsabilité d'un enseignant tuteur (12 ECTS)**

→ **Rédaction et soutenance (30 ECTS) d'un mémoire de Master (Master Thesis) :**

L'obtention de la mention de Master requiert l'élaboration, la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche d'environ 80 pages démontrant une capacité à identifier un état des connaissances dans un domaine de recherche, à problématiser un sujet d'étude définissant une contribution originale à ce dernier, à sélectionner une méthodologie et des outils d'analyse pertinents, à formuler des hypothèses heuristiques capables de mener vers des recherches approfondies.

Conditions d'accès et inscriptions

Une présentation du Parcours « Philosophie de la culture et de la *praxis* culturelle » est accessible sur le site : <http://www.unistuttgart.de/bimaster>

L'inscription à l'Université de Paris 8 (laquelle 8 permet une inscription gratuite à l'université de Stuttgart pendant les semestres effectuées en mobilité dans le cadre du programme master « binational ») requiert :

- d'être titulaire d'une licence en philosophie, en arts, en esthétique, en littérature ou d'un diplôme équivalent ;
- d'accepter les exigences d'assiduité, de travaux et d'examens (écrits et oraux) requis durant deux années alternativement dans les deux universités ;
- d'accepter de suivre un cours d'initiation ou de perfectionnement en langue allemande proposé par l'Université de Paris 8 durant la première année, puis un cours de perfectionnement en langue allemande à l'Université de Stuttgart.

L'inscription s'effectue en plusieurs étapes et comprend :

1. La candidature au Parcours « Philosophie de la culture et de la *praxis* culturelle » : elle se fait par une lettre de motivation auquel est joint un curriculum vitae à faire parvenir à l'adresse de la coordination du programme
2. L'inscription administrative à Paris 8. Elle requiert de s'inscrire au Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » selon les modalités communes d'inscription (étudiants de Paris 8, étudiants d'autres universités françaises, étudiants étrangers). Renseignements : <http://www.univ-paris8.fr>
3. L'inscription pédagogique à Paris 8. Elle concerne l'inscription aux cours ou éléments constitutifs (EC). Elle se fait en ligne. Il est conseillé de prendre l'appui du secrétariat du département de Philosophie (Salle A 030).
4. L'inscription à l'Université Franco Allemande (UFA/DFU). Cette inscription s'effectue en ligne et elle est obligatoire pour l'accès aux bourses de UFA (voir ci-dessous). Il faut respecter le délai d'inscription : c'est le **30 septembre** de chaque année pour l'année universitaire suivante - <http://www.dfh-ufa.org/747+M50d1923b41f.html>

Bourses de l'Université Franco-Allemande (UFA/DFU)

Les étudiants inscrits dans ce programme bénéficient de bourses de mobilité à hauteur de 250 euros mensuels permettant d'effectuer une partie du cursus de ce master dans l'institution partenaire (dix mois sur deux ans au maximum).

Une bourse de 300 euros est allouée pour un cours de perfectionnement en langue allemande.

Contact : Claire Legriel : Claire.Legriel@univ-paris8.fr

Contacts :

UNIVERSITÉ PARIS 8 : Stéphane Douailler (douailler@gmail.com), Jean-Herold Paul (pauljeanherold@yahoo.fr), Patrick Vauday (Patrick.Vauday@gmail.com)

UNIVERSITÄT STUTTGART : Prof. Dr. Ulrike Ramming (ulrike.ramming@philo.uni-stuttgart.de), Prof. Dr. Catrin Misselhorn (catrin.misselhorn@philo.uni-stuttgart.de)

Renseignements complémentaires

Département de Philosophie de l'Université de Paris 8 (Salle A 030)

2 rue de la liberté, 93526 Saint-Denis cedex 2

Téléphone + 33 (0)1 49 40 66 13.

master.philo@univ-paris8.fr

<http://www-artweb.univ-paris8.fr/>

Informations générales sur la vie étudiante à Paris 8 : <http://www.univ-paris8.fr/-VIE-ETUDIANTE>

Pour les étudiants étrangers :

<http://www.univ-paris8.fr/ri/> (entre autres un 'guide pratique' à télécharger)

<http://www.uni-stuttgart.de/philo/index.php?id=729&L=3>

* * *

- MENTION DE MA « CONTEMPORARY EUROPEAN PHILOSOPHY » DÉLIVRÉE CONJOINTEMENT PAR LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ PARIS 8 ET L'INSTITUT DE PHILOSOPHIE DE KINGSTON UNIVERSITY (LONDRES)

Le parcours « MA CONTEMPORARY EUROPEAN PHILOSOPHY » valide une formation conjointement mise en œuvre par le *Centre for Research in Modern European Philosophy* (CRMEP) de l'Université Kingston (Londres) et le Département de philosophie de l'Université Paris 8. L'obtention des crédits européens de cette formation confère un double diplôme reconnu en France et au Royaume-Uni.

Le programme conjoint la double expérience de l'Université Paris 8 et du *Centre for Research in Modern European Philosophy* (CRMEP) de l'Université Kingston dans le domaine d'une critique du présent outillée avec les instruments conceptuels des programmes philosophiques européens ouverts et développés dans le sillage du renversement kantien, avec les reconfigurations des sphères de la subjectivité et de l'objectivité qu'ils ont conduit à expérimenter, et avec les impulsions singulières qu'ils ont connues au sein de la pensée française du dernier demi-siècle. Le programme spécifie ses formations et les recherches qu'il encourage par rapport aux débats en cours sur le contemporain et sur la relation de la philosophie européenne aux pensées non-européennes.

Les étudiants inscrits à ce programme effectuent une moitié de leur cursus à l'Université Paris 8 et une autre moitié au CRMEP. Le mémoire de recherche est rédigé dans l'une ou dans l'autre institution, en anglais ou en français.

Cursus :

L'acquisition des crédits (240 c'est-à-dire 120 ECTS) a lieu pendant une période de 18 mois pour les étudiants à plein temps et de 30 mois pour les étudiants à temps partiel. Les étudiants à plein temps effectuent leur premier semestre à Kingston (Londres) et le deuxième semestre à Paris 8 (Saint-Denis) avant de rédiger leur mémoire de recherche (MA dissertation) entièrement ou alternativement à Londres ou Paris 8. Les étudiants à temps partiel effectuent leur premier semestre à Londres puis les autres semestres au choix dans l'une ou l'autre institution à condition de passer deux semestres dans chacune.

Le cursus requiert de suivre régulièrement les enseignements théoriques et méthodologiques qui sont proposés dans le cadre de la formation. Les cours (MA modules) associent des cours magistraux et des travaux dirigés. Ils mettent l'accent à l'Université Kingston sur les discussions au sein des séminaires et sur le travail personnel. Le cours associé au mémoire de recherche (MA dissertation module) offre une combinaison d'initiation à la recherche, de tutorat de groupe, de présentations orales, de suivi individuel et de travail personnel à partir d'une bibliographie. Les cours de Paris 8, qui comprennent une part de cours magistraux et une part de travaux dirigés, offrent un large éventail d'enseignements optionnels. Ils placent l'accent sur l'inter- et la trans-disciplinarité, sur la référence aux figures de la philosophie contemporaine, sur la relation entre la pensée philosophique et les pensées de la politique, des sciences, des arts, de la psychanalyse ou de l'histoire ainsi que sur les transformations de la discipline philosophique.

Le cursus comprend (à raison de deux 30-credit taught modules par semestre pour les étudiants à plein temps et d'un 30-credit-taught module par semestre pour les étudiants à temps partiel) :

→ **4 modules d'enseignement (4 X 30-credit taught modules ou 4 X 15 ECTS = 60 ECTS) dont deux sont pris à Kingston (2 X 15 ECTS = 30 ECTS) et deux sur la base de 5 cours à Paris 8 (5 X 6 ECTS = 30 ECTS) :**

- le module principal obligatoire (« Contemporary European Philosophies ») à l'Université Kingston ;
- un module d'enseignement au choix parmi « Kant and the Aesthetic tradition », « Art Theory : Modernism, Avant-Garde, Contemporary », « Kant and His Legacy », « Hegel and His Legacy », « Critique, Practice, Power », « Psyche, Subject, Sex » ainsi que pour les étudiants à temps partiel parmi aussi « Recent French Philosophy », « Topics in Modern European Philosophy » et « Recent Italian Philosophy », à l'Université Kingston ;
- 5 cours à Paris 8 au choix parmi les cours de Master ou ouverts au Master.

→ **1 module d'enseignement (1 X 30-credit taught module ou 1 X 15 = 15 ECTS) spécialement consacré à une œuvre importante en philosophie contemporaine : « Special Study », Université Kingston.**

→ **La rédaction et soutenance (90 credits ou 1 X 45 ECTS = 45 ECTS) d'un mémoire de Master (Master Thesis) :**

- L'obtention de la mention de Master requiert l'élaboration, la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche d'environ 20000 mots démontrant une capacité à identifier un état des connaissances dans un domaine de recherche, à problématiser un sujet d'étude définissant une contribution originale à ce dernier, à sélectionner une méthodologie et des outils d'analyse pertinents, à formuler des hypothèses heuristiques capables de mener vers des recherches approfondies.
- L'élaboration, la rédaction et la soutenance du mémoire de recherche requièrent également la participation régulière à des ateliers méthodologiques, la présentation d'un projet de texte de 2000 mots, la présentation d'un état raisonné de la bibliographie de 2000 mots et un oral d'état d'avancement de la recherche.

Conditions d'accès et inscriptions

Une bonne connaissance de la langue anglaise écrite et orale est requise. L'Université Kingston met annuellement à disposition des étudiants de Paris 8 inscrits dans la formation de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » 3 bourses correspondant aux frais d'inscription à l'Université Kingston afin de leur permettre de rejoindre ce programme. Les candidats peuvent prendre contact avec : Eric ALLIEZ (eric.alliez@free.fr) et Antonia BIRNBAUM (antonia.Birnbaum@orange.fr). Les inscriptions sont effectuées à l'Université Kingston

Contacts

UNIVERSITÉ PARIS 8 : Stéphane Douailler (douailler@gmail.com), Antonia Birnbaum (antonia.Birnbaum@orange.fr), Frédéric Rambeau (rambeau.frederic@aliceadsl.fr)

KINGSTON UNIVERSITY : Peter Hallward (P.Hallward@kingston.ac.uk), Eric Alliez (eric.alliez@free.fr)

* * *

- MENTION DE MASTER “LA PHILOSOPHIE ET LE DIALOGUE DES CULTURES” DÉLIVRÉE CONJOINTEMENT PAR LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE DE PARIS 8 ET L’UNIVERSITÉ DE L’AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE (MOSCOU)



Un accord de coopération associe depuis décembre 2009 l’Université Paris 8 et L’université de l’Amitié entre les peuples de la Fédération de Russie (URAP) dans le cadre d’une mention de Master en partenariat international « La philosophie et le dialogue des cultures ». L’inscription à ce programme mène à l’obtention du diplôme des deux institutions. La formation conjointe se déroule à Paris 8 pendant la première année du cursus et à l’URAP pendant la deuxième.

CONDITIONS D’ACCÈS

Les étudiants désireux de participer à ce programme doivent être titulaires du diplôme russe du « Bachelor » et avoir suivi une année de spécialisation linguistique (certificat d’interprète de l’URAP) en Russie, ou être titulaires du diplôme français de la Licence en philosophie comportant une mineure externe en langue russe ou d’un autre diplôme reconnu comme équivalent. Les cours s’effectuant dans la langue du pays d’accueil, c’est-à-dire en français pendant le M1 et en russe pendant le M2, les deux universités fournissent des cours de soutien linguistique dans la langue du pays en cas de nécessité.

PROGRAMME D’ÉTUDES

Cursus de M1 (Paris 8)

Les étudiants suivent et valident 60 ECTS au sein du cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture ». Ils choisissent :

- **1 cours obligatoire d’approche de l’outil informatique (1 X 6 ECTS = 6 ECTS)**
- **2 cours au choix (2 X 6 ECTS = 12 ECTS)** parmi les UE « Philosophie générale et histoire de la pensée », « Philosophie générale et champs de l’expérience humaine », « Philosophie du langage et de la culture »
- **3 cours au choix (3 X 6 ECTS = 18 ECTS)** au sein d’un des parcours suivants :
 - Parcours *Philosophie contemporaine*, cours des UE : « Philosophie contemporaine : lieux et transformations », « Philosophie contemporaine : concepts et théories critiques », « Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions »
 - Parcours *Théorie des sciences et philosophie de la connaissance*, cours des UE : « Sciences humaines et épistémologie de la culture et de la société », « Philosophie et sciences de la société », « Sujets, rationalités et archéologies du présent »
 - Parcours *Philosophie politique*, cours des UE : « Philosophie politique et éthique », « Esthétiques et théories critiques de la modernité », « Sujets, rationalités et archéologies du présent »
- **Un stage, ou projet tutoré, ou assistance et participation à des journées d’études du laboratoire de recherche LLCP ou de l’École doctorale « Pratiques et théories du sens » (6 ECTS)**

→ **Élaboration et présentation d'un projet de recherche** (problématique, hypothèses, bibliographie commentée) devant un jury de 2 ou 3 enseignants de Paris 8 (**18 ECTS**).

Cursus de M2 (URAP)

Les étudiants suivent et valident

→ **4 cours généraux obligatoires (3 X 6 = 18 ECTS)** : « Histoire de la philosophie : méthodes et théories », « Problèmes méthodologiques de la recherche philosophique », « Problèmes contemporains de la philosophie » (cours dispensé à l'URAP par un enseignant de Paris 8) ;

→ **2 cours de spécialisation (2 X 6 ECTS = 12 ECTS)** à choisir parmi : « Ethnosophie : les images de la nation dans l'histoire de la philosophie russe », « Historiographie étrangère de la pensée philosophique russe », « De la philosophie du multiculturalisme à celle de la transculturation », « identités contemporaines : fondations et formes », « La légitimité dans la société contemporaine », « Théorie sociale de la contemporanéité » ;

→ **Présentation de l'état d'avancement du mémoire de recherche (6 ECTS)** devant les étudiants francophones de 1^{er} cycle de l'URAP et le directeur de mémoire ;

→ **Élaboration, rédaction et soutenance du mémoire de recherche (24 ECTS)**

Délivrance du double diplôme

- Le jury mixte franco-russe composé, à parité, d'au moins 4 membres ayant constaté l'accumulation de 120 crédits délivre aux étudiants russes le diplôme de Master « La philosophie et le dialogue des cultures » de l'Université de l'Amitié des Peuples de Moscou, leur université d'origine, ainsi que le diplôme de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l'Université Paris 8.
- Le jury mixte franco-russe composé, à parité, d'au moins 4 membres ayant constaté l'accumulation de 120 crédits délivre aux étudiants de l'Université Paris 8 le diplôme de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l'Université Paris 8, leur université d'origine, ainsi que le diplôme de Master « La philosophie et le dialogue des cultures » de l'Université de l'Amitié des Peuples de Moscou.

* * *

- MENTION DE MASTER "PHILOSOPHIE ET CRITIQUE DE LA CULTURE" DÉLIVRÉE CONJOINTEMENT PAR LE DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERSITÉ PARIS 8 ET L'UNIVERSITÉ DEL VALLE DE CALI (COLOMBIE)



Les liens de coopération scientifique qui unissent le département de philosophie de l'Université Paris 8 aux universités d'Amérique latine et notamment aux universités de la Colombie soutiennent le choix de renforcer cette coopération par l'institution d'un programme d'études communs associant la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de l'Université Paris 8 et le « Magister de investigacion en filosofia » de l'Université del Valle à Cali (UNIVALLE, Colombie). L'inscription à ce programme mène à l'obtention du diplôme des deux institutions. Les mobilités s'effectuent au cours de la première ou de la

deuxième année pour les étudiants de l'Université Univalle. Elles s'effectuent au cours de la deuxième année pour les étudiants de Paris 8.

PROGRAMME D'ÉTUDES

Cursus de M1 et M2 (Paris 8)

- Les étudiants qui ont fini la quatrième année de leur programme de Licence en Philosophie et qui ont été admis dans la « Maestria en Filosofía » de la UNIVALLE ainsi que choisis pour accomplir leurs deux années d'études en suivant le cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » doivent valider 120 ECTS dans le cadre des exigences définies pour cette mention de Master et selon un programme d'études arrêté par les Responsables des deux mentions de Master (B. Ogilvie et D. Grueso) et en concertation avec le coordonnateur de la codiplomation (Patrice Vermeren : vermeren.patrice@gmail.com) .
- Les étudiants qui ont suivi et validé la première année d'études (60 ECTS) de la « Maestria en Filosofía » à la UNIVALLE ainsi que choisis pour accomplir leur deuxième année d'études en suivant le cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » doivent valider 30 ECTS du cursus des enseignements de M2 dans le cadre des exigences définies pour cette mention de Master et selon un programme d'études arrêté par les Responsables des deux mentions de Master (B. Ogilvie et D. Grueso) et en concertation avec le coordonnateur de la codiplomation (Patrice Vermeren : vermeren.patrice@gmail.com). Ils présentent et soutiennent devant un jury impliquant les deux institutions un mémoire de recherches rédigé en langue espagnol auquel est joint un résumé en français (30 ECTS).

Cursus de M2 (UNIVALLE)

Les étudiants qui suivent à l'Université Paris 8 le cursus de la mention « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » et qui ont validé 60 ECTS de ce cursus à l'issue de leur première année sont autorisés à effectuer la deuxième année de leur cursus au sein du programme de « Maestria en Filosofía » à l'Université del Valle à Cali.

Le programme des cours et des activités au sein de cette formation est arrêté par le responsable de la mention de Master (B. Ogilvie : bertrand.ogilvie@wanadoo.fr) et le coordonnateur de la codiplomation (P. Vermeren : vermeren.patrice@gmail.com) en concertation avec le responsable colombien (D. Grueso). Il implique de suivre :

→ **3 séminaires thématiques (3 X 6 ECTS = 18 ECTS) à choisir parmi :** Historia de la filosofía antigua – Historia de la filosofía contemporánea – Historia de la filosofía moderna – Problemas de la filosofía de la estética – Teoría del apego y antropología – Problemas actuales de la filosofía – Filosofía de la comunicación : la verdad – Sociedad y racionalidad : lenguaje, ética y política – Lo subjetivo, lo intersubjetivo y lo objetivo : lenguaje, mundo de la vida y cotidianidad – Ética Eufemia – Filosofía ética y política moderna – Filosofía política contemporánea – Psicoanálisis y filosofía – Problemas actuales de la filosofía de la ciencia. La explicación científica – Orden y caos en la naturaleza – Epistemología de las ciencias experimentales. T. Kuhn -

→ **2 séminaires de recherche (2 X 6 ECTS = 12 ECTS) à choisir parmi les séminaires de recherches des équipes suivantes :** *Praxis – Daimôn – Etología y Filosofía – Analisis – Hermes – Praxis política – Episteme – Filosofía de la religión.*

→ **Mémoire de recherche (30 ECTS).** Les étudiants inscrits à ce programme élaboreront et rédigeront en français un mémoire de recherche en joignant un résumé de leur mémoire en

langue espagnole. La soutenance de ce mémoire se fera dans la langue convenue entre le directeur du mémoire et l'étudiant. Le jury de soutenance comprend quatre membres. Il est constitué à parité entre les deux institutions.

Conditions d'accès et inscriptions

Une compréhension des langues française et espagnole, écrites et orales, est requise. Des soutiens linguistiques d'approfondissement sont proposés par les deux institutions. Les candidats (5 étudiants par institution) sont classés sur dossier par une commission mixte franco-colombienne et recommandés pour obtention de bourses auprès des Services culturels de l'Ambassade de France ou de programmes de mobilités franco-colombiens.

* * *

MUTUALISATIONS D'ENSEIGNEMENTS ET AUTRES COOPÉRATIONS NATIONALES OU INTERNATIONALES

DES ACCORDS DE MUTUALISATION D'ENSEIGNEMENTS permettent d'acquérir et de valider dans le cursus du Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » des ECTS proposés dans d'autres formations. Ces accords ne s'appliquent pas, sauf mention expresse, aux cursus spécifiques ni aux cursus en codiplomation. De façon générale, l'autorisation de suivre et de valider des cours par voie de mutualisation d'enseignements avec d'autres formations est obligatoirement soumise à l'approbation du Responsable du Master.

- → Cours proposés par d'autre **mentions de Master de l'Université de Paris 8** : mentions de Master de l'UFR « Arts, philosophie, esthétique » (Arts plastiques et art contemporain, Arts du spectacle / Cinéma et audiovisuel, Arts du spectacle / Arts de la scène, Musique) – Science politique – Lettres – Langues, littératures et civilisations étrangères – Mathématiques et applications
- → Séminaires et cycles d'études proposés par le **Centre International d'Études sur la Philosophie Française Contemporaine** de l'École normale supérieure de Paris
- → Séminaires proposés par le **Collège international de philosophie** (Paris)
- → Cours et séminaires proposés par la mention de **Master « Sociétés, Politiques, Migrations »** de l'Université Paris 7 – Denis Diderot

ACCORDS ERASMUS

Responsable : Frédéric RAMBEAU (rambeau.frederic@aliceadsl.fr)

Le département de philosophie a passé des accords ERASMUS avec :

- → Le **Center for Research in Modern European Philosophy (CRMEP) de l'Université de Kingston**. Responsables : P. OSBORNE (Kingston University), E. ALLIEZ, F. RAMBEAU et A. BIRNBAUM (Paris 8).
- → **L'Institut de philosophie de l'Université Jagellone de Cracovie** (Pologne). Responsables : J. MIKLASZEWSKA (Cracovie) et S. DOUAILLER (Paris 8).
- → **Université Cà Foscari de Venise** – Département de philosophie et de Beaux Arts. Responsables : D. GOLDONI (Venise) et B. CANY (Paris 8).

CO-FORMATIONS INTERNATIONALES

Les enseignants chercheurs de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la philosophie » contribuent aux programmes d'études d'autres formations, notamment internationales :

- → Mention de Master « La philosophie et le dialogue des cultures » en partenariat (codiplomant) avec l'**Université de l'Amitié entre les peuples de la Fédération de Russie (RUDN)**. Responsables : G. NAVET (Paris 8), P. GRECHKO (RUDN).
- → Cours de M1 du programme d'« Études francophones du **Collège Universitaire Français de Moscou et de Saint-Petersbourg (CUF) : filière philosophie** », en partenariat international avec les Universités Paris 1, Paris 4 et l'Université d'État de Moscou-Lomonossov . Responsables : P. VAUDAY (Paris 8) G. GARRETTA (CUF).

Des accords ponctuels de mutualisation, soumis à l'approbation du Responsable de la mention de Master, permettent aux étudiants de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » de suivre et de valider des enseignements ou des activités à l'étranger :

- → **Master de Philosophie contemporaine de l'Université de Tunis** (Tunisie) : Responsables : S. DOUAILLER & P. VAUDAY (Paris 8), F. TRIKI et R. TRIKI (Université de Tunis)
- → **Maestria de l'Université d'Entre Rios** (Argentine) : Responsables : S. DOUAILLER (Paris 8), G. FRIGERIO (Entre Rios)
- → **Séminaires doctoraux ouverts aux Masters du Centre Franco-Argentin de Buenos-Aires (CFA)** : Responsable : P. VERMEREN (Paris 8).
- → **Séminaires doctoraux ouverts aux Masters de la Fundacion Polo Mercosur en association avec l'Université de la Republica** (Uruguay) : Responsables : P. VERMEREN (Paris 8) et R. VISCARDI (Université de la République)
- → **Séminaires de la Faculté des arts et de l'architecture de l'Université nationale de Bogota** (Colombie) : « Philosophie contemporaine et esthétique » (Pr. A.VEGA) : Responsables : S. DOUAILLER, E. LECERF (Paris 8), A. VEGA (Université de Bogota)
- → **Séminaires de l'Institut de philosophie de l'Université de Valparaiso** (Chili) : Responsables : P. VERMEREN (Paris 8), J. JARA (Université de Valparaiso)

Des activités susceptibles d'entrer dans le cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » peuvent être proposées sur la base des relations entretenues par les enseignants-chercheurs du département de philosophie avec les institutions suivantes : *Centre d'Archives Wittgenstein* de Bergen – *Institut du Cercle de Vienne* à Vienne – *Institut de Philosophie et des Sciences Humaines (IFCH)* de l'Université de São Paulo à Campinas (Brésil) – *Université d'Etat de Rio de Janeiro* (Brésil) – *Université de Buenos-Aires* et *Instituto Gino Germani* (Programme ECOS, Argentine) – *Université nationale de Cuyo* (Argentine) – *Université nationale de San Martin* (Argentine) – *Université catholique de Valparaiso* (Chili) – *Université du Chili* (Santiago du Chili) – *Université de La Republica* (Uruguay) – *Université nationale de Colombie* (Bogota) – *Université del Bosque* (Colombie) – *Université del Valle* (Cali, Colombie) – *Université de La Havane* (Cuba) – *Université autonome de Mexico* (Mexique) – *Université autonome de Barcelone* (Espagne).

Description détaillée du cursus de la mention de Master « Philosophie »

Le cursus de la mention de Master « Philosophie » implique de suivre et de valider pendant l'année de M1 6 cours ainsi qu'un stage ou projet personnel tutoré et de présenter dans le cadre d'une épreuve orale de fin de première année un projet de recherche. Le cursus implique de suivre et de valider pendant l'année de M2 5 cours ainsi que de rédiger et de présenter dans le cadre d'une soutenance terminale un mémoire de recherche.

Dans le souci d'équilibrer les contenus et d'offrir aux étudiants de Master une réelle liberté de parcours, définis en concertation avec leurs enseignants tuteurs et enseignants directeurs de mémoires, ainsi qu'ajustés à leurs projets personnels et à leurs sujets de recherches, le cursus complet comprend, à côté de 2 enseignements de spécialités à choisir la deuxième année en lien avec le sujet du mémoire, un tronc commun de 9 cours proposant, sous des contraintes limitées, un nombre important de cours au choix. Chaque cours permet de valider un EC (Élément Constitutif) valant UE (Unité d'enseignement). La liste des UE validées par l'étudiant figure sur le supplément au diplôme délivré à l'issue de son cursus et en précise la parcours.

ANNÉE de M1

→ 2 cours d'enseignements généraux (2 X 6 ECTS =12 ECTS) à choisir parmi :

1 UE PHILOSOPHIE GÉNÉRALE ET HISTOIRE DE LA PENSÉE

Éric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou "Qu'est-ce qu'un diagramme ?"*

Alain Badiou, *L'immanence des vérités III : les deux finitudes, la scission subjective et le bonheur*

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*

Antonia Birbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*

Antonia Birbaum (avec Julia Christ et Bertrand Ogilvie), *Marx politique*

Bruno Cany, *Nietzsche et les limites delà métaphore musicale de la pensée*

Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*

Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*

Wael El-Qbaili, *Fichte et son système*

Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*

Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*

Éric Lecerf, *Lecture de l'Introduction à la Métaphysique de Bergson*

Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*

Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*

Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*

Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable*

Mazarine Pinget, *Descartes et Heidegger*

Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*

Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*

Plinio Prado, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines ?*
Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
Charles Ramon, *Kant, philosophie critique. Critique de la raison pure (2) : la dialectique transcendante*
Jack Stetter, *La philosophie politique de Spinoza*
Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
Patrice Vermeren, *La philosophie du dix-huitième siècle en France au miroir du dix-neuvième siècle*

2 UE PHILOSOPHIE ET CHAMPS DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE

Alain Badiou, *L'immanence des vérités III : les deux finitudes, la scission subjective et le bonheur*
Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
Pierre-Cassou Noguès, *Invisible/Intangible*
Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité*
Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme*
Maria Kakogianni (en collaboration avec Camille Louis), *La Fabrique des résistances*
Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, S1 et S2*
Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
Marcos Jean-Pierre, *Lectures de Freud : « Contribution à la psychologie de la vie amoureuse », S et S2*
David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*
Didier Moreau, *Du souci de soi à l'éducation de soi-même*
Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*
Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx politique)*
Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
Mazarine Pinget, *Le récit de soi*
Mazarine Pinget, *L'autobiographie filmique*
Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
Charles Ramond, *La pensée critique et ses critiques (2) : Bruno Latour, « Enquêtes sur les modes d'existence »*
Mary, Rettig, *Le concept d'autonomie*
René Scherer, *La promesse du bonheur*
Patrick Vauday, *Lecture de « Les Différents modes d'existence » d'Étienne Souriau*

3 UE ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE DES ARTS, DES TECHNIQUES, DES INSTITUTIONS

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*

Eric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*

Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*

J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*

Fabienne Brugère, *La pensée artistique, avec Foucault, les arts et la littérature*

Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*

Fabienne Brugère, *Féminisme et reconnaissance*

Bruno Cany, *Nietzsche et les limites delà métaphore musicale de la pensée*

Pierre-Cassou Noguès, *Invisible/Intangible*

Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*

Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*

Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*

Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*

Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme*

Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Zizek*

Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*

David-Emmanuel Mendes Sargo, *Émile Durkheim et le totémisme*

David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et l'épistémologie des sciences sociales*

David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et le protestantisme*

David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*

Didier Moreau, *Éthique de l'éducation*

Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*

Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx politique)*

Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*

Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*

Mazarine Pingeot, *L'autobiographie filmique*

Jacques Poulain, *L'expérimentation pragmatique des démocraties économiques et la culture philosophique du jugement*

Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*

Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*

Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*

Charles Ramond, *La pensée critique et ses critiques (2) : Bruno Latour, « Enquêtes sur les modes d'existence »*

Patrick Vauday, *Des métamorphoses*

Patrick Vauday, *Lecture de « L'Art comme expérience » de John Dewey*

Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

4 UE PHILOSOPHIE DU LANGAGE ET DE LA CULTURE

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*

Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*

Fabienne Brugère, *La pensée artistique. Avec Foucault, les arts et la littérature*

Bruno Cany, *Nietzsche et les limites de la métaphore musicale de la pensée*
 Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
 Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité ?*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*
 Éric Lecerf, *Lecture de l'Introduction à la Métaphysique de Bergson*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
 Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*
 Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Patrice Vermeren, *La philosophie du dix-huitième siècle en France au miroir du dix-neuvième siècle*

5 UE PHILOSOPHIE POLITIQUE ET ÉTHIQUE

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*
 Birnbaum, Christ, Ogilvie, *Marx politique*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
 Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
 Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité ?*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation, de Rousseau à Guevara*
 Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*
 Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La structure psychologique du fascisme »*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Žizek*
 Maria Kakogianni (en collaboration avec Camille Louis), *La Fabrique des résistances*
 Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
 Didier Moreau, *Du souci de soi à l'éducation de soi-même*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Didier Moreau, *Éthique de l'éducation*
 Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
 Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*
 Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx politique)*

Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Jacques Poulain, *L'expérimentation pragmatique des démocraties économiques et la culture philosophique du jugement*
 Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
 Frédéric Rambaud, *Rapport à soi et gouvernement de soi (l'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault)*
 Frédéric Rambaud, *Antagonisme et lignes de fuite (qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)*
 Mary, Rettig, *Le concept d'autonomie*
 René Scherer, *La promesse du bonheur*
 Gerhard Schmezer, *Anglais pour philosophes : l'éthique et la religion dans la tradition analytique, I et II*
 Jack Stetter, *La philosophie politique de Spinoza*
 Patrice Vermeren, Louise Ferté, Lucie Rey, *Tolérance, liberté de conscience, laïcité : quelle place pour l'athéisme ?*
 Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
 Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

6 UE PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*
 Birnbaum, Christ, Ogilvie, *Marx politique*
 Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Zizek*
 Maria Kakogianni, Camille Louis, *La fabrique des résistances*
 Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Émile Durkheim et le totémisme*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et l'épistémologie des sciences sociales*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et le protestantisme*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
 Jacques Poulain, *L'expérimentation pragmatique des démocraties économiques et la culture philosophique du jugement*

→ 2 cours d'enseignements de philosophie contemporaine (2 X 6 ECTS = 12 ECTS) à choisir parmi :

7 UE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : LIEUX ET TRANSFORMATIONS

- Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*
Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
Pierre-Cassou Noguès, *Invisible/Intangible*
Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*
Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx politique)*
Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
Emmanuel Pehau, *Le savoir au milieu de la nuit*
Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*
Mazarine Pingeot, *Descartes et Heidegger*
Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
Frédéric Rambaud, *Antagonisme et lignes de fuite (qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)*
Patrice Vermeren, Louise Ferté, Lucie Rey, *Tolérance, liberté de conscience, laïcité : quelle place pour l'athéisme ?*
Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

8 UE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : CONCEPTS ET THÉORIES CRITIQUES

- Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
Alain Badiou, *L'immanence des vérités III : les deux finitudes, la scission subjective et le bonheur*
Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
Antonia Birnbaum (avec Julia Christ et Bertrand Ogilvie), *Marx politique*
Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
Fabienne Brugère, *Féminisme et reconnaissance*
Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*
Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme*
Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Zizek*
Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*

Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
 Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
 Charles Ramond, *La pensée critique et ses critiques (2) : Bruno Latour, « Enquêtes sur les modes d'existence »*
 Patrice Vermeren, Louise Ferté, Lucie Rey, *Tolérance, liberté de conscience, laïcité : quelle place pour l'athéisme ?*
 Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

9 UE ESTHÉTIQUES ET THÉORIES CRITIQUES DE LA MODERNITÉ

Éric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
 Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*
 Fabienne Brugère, *La pensée artistique. Avec Foucault, les arts et la littérature*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
 Bruno Cany, *La spatialisation de la pensée artiste : Artaud et Van Gogh*
 Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*
 Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
 Emmanuel Pehau, *Les mésaventures de la théorie. Du cinéma de Deleuze comme œuvre politique*
 Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*
 Mazarine Pingeot, *L'autobiographie filmique*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
 Patrick Vauday, *Des métamorphoses*
 Patrick Vauday, *Lecture de « L'Art comme expérience » de John Dewey*

10 UE FORMES ET FIGURES DU SENSIBLE

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
 Éric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
 Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 Bruno Cany, *La spatialisation de la pensée artiste : Artaud et Van Gogh*
 Bruno Cany, *Nietzsche et les limites delà métaphore musicale de la pensée*
 Pierre Cassou-Nogues, *Invisible / Intangible*
 Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
 Pierre Cassou-Nogues, *Techniques du toucher*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Émile Durkheim et le totémisme*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et l'épistémologie des sciences sociales*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et le protestantisme*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*

Emmanuel Pehau, *Les mésaventures de la théorie. Du cinéma de Deleuze comme œuvre politique*
Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*
Mazarine Pingeot, *L'autobiographie filmique*
Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
Patrick Vauday, *Des métamorphoses*
Patrick Vauday, *Lecture de « Les Différents modes d'existence » d'Étienne Souriau*

11 UE SCIENCES HUMAINES ET ÉPISTÉMOLOGIE DE LA CULTURE ET DE LA SOCIÉTÉ

Birnbaum, Christ, Ogilvie, *Marx politique*
Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité*
Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*

12 UE SUJETS, RATIONALITÉS ET ARCHÉOLOGIES DU PRÉSENT

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
Éric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
Fabienne Brugère, *Féminisme et reconnaissance*
Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme*
Maria Kakogianni (en collaboration avec Camille Louis), *La Fabrique des résistances*
Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
Éric Lecerf, *Lecture de l'Introduction à la Métaphysique de Bergson*
Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
Emmanuel Pehau, *Le savoir au milieu de la nuit*
Emmanuel Pehau, *Les mésaventures de la théorie. Du cinéma de Deleuze comme œuvre politique*
Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
Frédéric Rambaud, *Antagonisme et lignes de fuite (qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)*
Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
Patrice Vermeren, *La philosophie du dix-huitième siècle en France au miroir du dix-neuvième siècle*

→ **2 cours de formation aux outils méthodologiques de la recherche (2 X 6 ECTS = 12 ECTS) à choisir parmi :**

13 UE ATELIERS MÉTHODOLOGIQUES

Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*

J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*

Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*

Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité*

Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*

Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*

Didier Moreau, *Du souci de soi à l'éducation de soi-même*

Emmanuel Pehau, *Le savoir au milieu de la nuit*

14 UE AUTEURS ET ŒUVRES DE PHILOSOPHIE EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Antonia Birnbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*

Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*

Wael El-Qbaili, *Fichte et son système*

Gerhard Schmezer, *Anglais pour philosophes : introduction à la philosophie analytique*

Gerhard Schmezer, *Anglais pour philosophes : l'éthique et la religion dans la tradition analytique*

→ **1 stage ou projet personnel tutoré (1 X 6 ECTS = 6 ECTS) :** Prendre contact avec le Responsable des stages et projets tutorés

→ **Présentation d'un écrit de fin de M1 (18 ECTS) qui peut prendre deux formes :**

- MAÎTRISE DE PHILOSOPHIE : Présentation devant le jury de fin de M1 d'une *étude (10000 mots)*, élaborée et rédigée en concertation avec l'enseignant-tuteur, qui clôt le cursus et permet de solliciter l'obtention du diplôme de maîtrise de philosophie ;
- POURSUITE D'ÉTUDES EN M2 : Présentation devant le jury de fin de M1 d'un *projet de recherche (2500 mots)*, élaboré et rédigé en concertation avec l'enseignant-tuteur ou avec un autre enseignant, qui expose la recherche qui sera menée en M2.

ANNÉE de M2

→ **3 cours de tronc commun (3 X 6 ECTS =18 ECTS) à choisir parmi :**

1 UE PHILOSOPHIE GÉNÉRALE ET HISTOIRE DE LA PENSÉE

Éric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou "Qu'est-ce qu'un diagramme ?"*

Alain Badiou, *L'immanence des vérités III : les deux finitudes, la scission subjective et le bonheur*

Antonia Birnbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*

Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*

Antonia Birnbaum (avec Julia Christ et Bertrand Ogilvie), *Marx politique*
 Bruno Cany, Nietzsche et les limites de la métaphore musicale de la pensée
 Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Wael El-Qbaili, *Fichte et son système*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*
 Éric Lecerf, *Lecture de l'Introduction à la Métaphysique de Bergson*
 Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
 Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
 Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*
 Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable*
 Bertrand Ogilvie, *Marx et sa descendance*
 Mazarine Pingeot, *Descartes et Heidegger*
 Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Plinio Prado, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines ?*
 Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
 Charles Ramon, *Kant, philosophie critique. Critique de la raison pure (2) : la dialectique transcendante*
 Jack Stetter, *La philosophie politique de Spinoza*
 Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
 Patrice Vermeren, *La philosophie du dix-huitième siècle en France au miroir du dix-neuvième siècle*

2 UE PHILOSOPHIE ET CHAMPS DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE

Alain Badiou, *L'immanence des vérités III : les deux finitudes, la scission subjective et le bonheur*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
 Pierre-Cassou Noguès, *Invisible/Intangible*
 Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
 Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme*
 Maria Kakogianni (en collaboration avec Camille Louis), *La Fabrique des résistances*
 Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*
 Didier Moreau, *Du souci de soi à l'éducation de soi-même*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
 Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*
 Bertrand Ogilvie, *Marx et sa descendance*

Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx et sa descendance)*
 Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Mazarine Pingéot, *Le récit de soi*
 Mazarine Pingéot, *L'autobiographie filmique*
 Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
 Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
 Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
 Charles Ramond, *La pensée critique et ses critiques (2) : Bruno Latour, « Enquêtes sur les modes d'existence »*
 Mary, Rettig, *Le concept d'autonomie*
 René Scherer, *La promesse du bonheur*
 Patrick Vauday, *Lecture de « Les Différents modes d'existence » d'Étienne Souriau*

3 UE ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE DES ARTS, DES TECHNIQUES, DES INSTITUTIONS

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
 Eric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
 Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*
 Fabienne Brugère, *La pensée artistique, avec Foucault, les arts et la littérature*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
 Fabienne Brugère, *Féminisme et reconnaissance*
 Bruno Cany, *Nietzsche et les limites de la métaphore musicale de la pensée*
 Pierre-Cassou Noguès, *Invisible/Intangible*
 Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
 Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme »*
 Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Žižek*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Émile Durkheim et le totémisme*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et l'épistémologie des sciences sociales*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et le protestantisme*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*
 Didier Moreau, *Éthique de l'éducation*
 Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx et sa descendance)*
 Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Mazarine Pingéot, *Le récit de soi*
 Mazarine Pingéot, *L'autobiographie filmique*
 Jacques Poulain, *L'expérimentation pragmatique des démocraties économiques et la culture philosophique du jugement*

Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
 Charles Ramond, *La pensée critique et ses critiques (2) : Bruno Latour, « Enquêtes sur les modes d'existence »*
 Patrick Vauday, *Des métamorphoses*
 Patrick Vauday, *Lecture de « L'Art comme expérience » de John Dewey*
 Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

4 UE PHILOSOPHIE DU LANGAGE ET DE LA CULTURE

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*
 Antonia Birbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 Fabienne Brugère, *La pensée artistique. Avec Foucault, les arts et la littérature*
 Bruno Cany, *Nietzsche et les limites de la métaphore musicale de la pensée*
 Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
 Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité ?*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*
 Éric Lecerf, *Lecture de l'Introduction à la Métaphysique de Bergson*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
 Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*
 Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Patrice Vermeren, *La philosophie du dix-huitième siècle en France au miroir du dix-neuvième siècle*

5 UE PHILOSOPHIE POLITIQUE ET ÉTHIQUE

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*
 Antonia Birbaum (avec Julia Christ et Bertrand Ogilvie), *Marx politique*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
 Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Stéphane Douailler, *Mensonge et politique*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*

Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité ?*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation, de Rousseau à Guevara*
 Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*
 Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La structure psychologique du fascisme »*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Zizek*
 Maria Kakogianni (en collaboration avec Camille Louis), *La Fabrique des résistances*
 Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
 Didier Moreau, *Du souci de soi à l'éducation de soi-même*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Didier Moreau, *Éthique de l'éducation*
 Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
 Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*
 Beertand Ogilvie (avec Antonia Birnbaum et Julia Christ), *Marx et sa descendance*
 Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx et sa descendance)*
 Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Jacques Poulain, *L'expérimentation pragmatique des démocraties économiques et la culture philosophique du jugement*
 Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
 Frédéric Rambaud, *Rapport à soi et gouvernement de soi (l'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault)*
 Frédéric Rambaud, *Antagonisme et lignes de fuite (qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)*
 Mary, Rettig, *Le concept d'autonomie*
 René Scherer, *La promesse du bonheur*
 Gerhard Schmezer, *Anglais pour philosophes : l'éthique et la religion dans la tradition analytique, I et II*
 Jack Stetter, *La philosophie politique de Spinoza*
 Patrice Vermeren, Louise Ferté, Lucie Rey, *Tolérance, liberté de conscience, laïcité : quelle place pour l'athéisme ?*
 Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
 Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

6 UE PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

Antonia Birbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*
 Birnbaum, Christ, Ogilvie, *Marx politique*
 Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
 Peter Hallward, *Penser l'émancipation. De Rousseau à Guevara*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*

Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Žizek*
 Maria Kakogianni, Camille Louis, *La fabrique des résistances*
 Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Émile Durkheim et le totémisme*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et l'épistémologie des sciences sociales*
 David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et le protestantisme*
 Didier Moreau, *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la paideia à la Bildung*
 Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
 Jacques Poulain, *L'expérimentation pragmatique des démocraties économiques et la culture philosophique du jugement*

7 UE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : LIEUX ET TRANSFORMATIONS

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
 J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*
 Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
 Pierre-Cassou Noguès, *Invisible/Intangible*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
 Georges Navet, *Éthiques 2 : la morale chez T. Adorno et chez J. Habermas*
 Bertrand Ogilvie, *L'injuste et l'intolérable (suite de : Marx et sa descendance)*
 Bertrand Ogilvie, *L'innommable et l'irreprésentable (à partir de la Dialectique négative d'Adorno)*
 Emmanuel Pehau, *Le savoir au milieu de la nuit*
 Mazarine Pingeot, *Le récit de soi*
 Mazarine Pingeot, *Descartes et Heidegger*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Frédéric Rambaud, *Antagonisme et lignes de fuite (qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)*
 Patrice Vermeren, Louise Ferté, Lucie Rey, *Tolérance, liberté de conscience, laïcité : quelle place pour l'athéisme ?*
 Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
 Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

8 UE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : CONCEPTS ET THÉORIES CRITIQUES

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
 Alain Badiou, *L'immanence des vérités III : les deux finitudes, la scission subjective et le bonheur*
 Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 Antonia Birnbaum (avec Julia Christ et Bertrand Ogilvie), *Marx politique*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*

Fabienne Brugère, *Féminisme et reconnaissance*
 Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
 Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
 Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
 Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
 Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*
 Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
 Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme*
 Maria Kakogianni, *Appareils idéologiques d'État et discours universitaire : lectures croisées : Althusser, Butler, Zizek*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
 Georges Navet, *Sartre, la praxis et l'Histoire*
 Bertrand Ogilvie, *Temporalité et vérité (ambivalences de l'institution)*
 Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
 Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
 Charles Ramond, *La pensée critique et ses critiques (2) : Bruno Latour, « Enquêtes sur les modes d'existence »*
 Patrice Vermeren, Louise Ferté, Lucie Rey, *Tolérance, liberté de conscience, laïcité : quelle place pour l'athéisme ?*
 Patrice Vermeren, *Michel Foucault, les « Révoltes Logiques » et le « Baiser Lamourette » de la vaste indignation de toutes les persécutions politiques du monde*

9 UE ESTHÉTIQUES ET THÉORIES CRITIQUES DE LA MODERNITÉ

Éric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
 Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*
 Fabienne Brugère, *La pensée artistique. Avec Foucault, les arts et la littérature*
 Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
 Bruno Cany, *La spatialisation de la pensée artiste : Artaud et Van Gogh*
 Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*
 Georges Navet, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*
 Emmanuel Pehau, *Les mésaventures de la théorie. Du cinéma de Deleuze comme œuvre politique*
 Mazarine Pinget, *Le récit de soi*
 Mazarine Pinget, *L'autobiographie filmique*
 Plinio Prado, *Anesthésique 3 : l'ontologie négative des Modernes*
 Frédéric Rambeau, *Rapport à soi et gouvernement de soi. L'éthification du rapport à soi chez Michel Foucault*
 Patrick Vauday, *Des métamorphoses*
 Patrick Vauday, *Lecture de « L'Art comme expérience » de John Dewey*

10 UE FORMES ET FIGURES DU SENSIBLE

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
Éric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
Bruno Cany, *La spatialisation de la pensée artiste : Artaud et Van Gogh*
Bruno Cany, *Nietzsche et les limites delà métaphore musicale de la pensée*
Pierre Cassou-Nogues, *Invisible / Intangible*
Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
Pierre Cassou-Nogues, ???
David-Emmanuel Mendes Sargo, *Émile Durkheim et le totémisme*
David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et l'épistémologie des sciences sociales*
David-Emmanuel Mendes Sargo, *Max Weber et le protestantisme*
David-Emmanuel Mendes Sargo, *Espaces, temps et rationalité de la guerre : lire Clausewitz*
Emmanuel Pehau, *Les mésaventures de la théorie. Du cinéma de Deleuze comme œuvre politique*
Mazarine Pinget, *Le récit de soi*
Mazarine Pinget, *L'autobiographie filmique*
Plinio Prado, *La pensée atomiste de l'événement*
Patrick Vauday, *Des métamorphoses*
Patrick Vauday, *Lecture de « Les Différents modes d'existence » d'Étienne Souriau*

11 UE SCIENCES HUMAINES ET ÉPISTÉMOLOGIE DE LA CULTURE ET DE LA SOCIÉTÉ

Antonia Birnbaum (avec Julia Christ et Bertrand Ogilvie), *Marx politique*
Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
Stéphane Douailler, Maria Susana Paponi, *Expériences de la culture et politiques de la subjectivité*
Stéphane Douailler, Éric Lecerf, Georges Navet, Patrice Vermeren, *À quoi reconnaît-on un penseur socialiste après 14 ?*
Ninon Grangé, *La justice en question : fondements, transition, exception (de Hannah Arendt à Michael Walzer)*
Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité*
Aurore Jacquard, *Différence des sexes et division du travail*
Peter Hallward, *Marx : freedom and necessity*

12 UE SUJETS, RATIONALITÉS ET ARCHÉOLOGIES DU PRÉSENT

Eric Alliez, *Deleuze et Guattari, ou « Qu'est-ce qu'un diagramme ? »*
Éric Alliez, *Qu'est-ce que le Pop Art ?*
Fabienne Brugère, *Féminisme et reconnaissance*
Fabienne Brugère, *L'art et les pratiques de résistance. Le féminisme et l'art contemporain*
Pierre Cassou-Nogues, *Lecture de textes logiques : autour de la notion de fractal*
Aurore Jacquard, *Scène psychique, scène politique. Bataille, « La Structure psychologique du fascisme »*
Maria Kakogianni (en collaboration avec Camille Louis), *La Fabrique des résistances*
Muhamedin Kullashi, *Michel Foucault et Claude Lefort : regards croisés sur le pouvoir, I et II*
Éric Lecerf, *Lecture de l'Introduction à la Métaphysique de Bergson*
Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
Emmanuel Pehau, *Le savoir au milieu de la nuit*

Emmanuel Pehau, *Les mésaventures de la théorie. Du cinéma de Deleuze comme œuvre politique*
 Plinio Pradeau, *De l'initiation, ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines I et II*
 Frédéric Rambeau, *Gilles Deleuze, Différence et répétition*
 Frédéric Rambaud, *Antagonisme et lignes de fuite (qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)*
 Patrice Vermeren, *Saint-Just, Miguel Abensour et la Révolution Française*
 Patrice Vermeren, *La philosophie du dix-huitième siècle en France au miroir du dix-neuvième siècle*

13 UE ATELIERS MÉTHODOLOGIQUES

Stéphane Douailler, *Être méchant volontairement*
 J.P. Antoine, A. Birnbaum, C. Perret, *Exercices de lecture. Ateliers esthétique, art contemporain, philosophie*
 Stéphane Douailler, *Inachèvements. Kleist, Kafka*
 Ninon Grangé, *Les fictions politiques : construire ou raconter la cité*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Foucault*
 Jean-Pierre Marcos, *Atelier de lecture : lecture de Freud. Psychanalyse et littérature*
 Didier Moreau, *Du souci de soi à l'éducation de soi-même*
 Emmanuel Pehau, *Le savoir au milieu de la nuit*

14 UE AUTEURS ET ŒUVRES DE PHILOSOPHIE EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Antonia Birnbaum, *Phénoménologie de l'Esprit*
 Antonia Birnbaum, *Walter Benjamin. « L'Œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique »*
 Wael El-Qbaili, *Fichte et son système*
 Gerhard Schmezer, *Anglais pour philosophes : introduction à la philosophie analytique*
 Gerhard Schmezer, *Anglais pour philosophes : l'éthique et la religion dans la tradition analytique*

→ 2 cours de spécialités (2 X 6 ECTS = 12 ECTS) à prendre parmi :

- PARCOURS PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : Pour ce parcours, il est conseillé de choisir les cours de spécialités, qui sont étroitement liés à l'élaboration et à la rédaction du mémoire de recherche, parmi les UE « Philosophie contemporaine : lieux et transformations », « Philosophie contemporaine : concepts et théories critiques » ;
- PARCOURS THÉORIE DES SCIENCES ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE : Pour ce parcours, il est conseillé de choisir les cours de spécialités, qui sont étroitement liés à l'élaboration et à la rédaction du mémoire de recherche, parmi les UE « Philosophie du langage et de la culture », « Sciences humaines et épistémologie de la culture et de la société », « Sujets, rationalités et archéologies du présent » ;
- PARCOURS PHILOSOPHIE POLITIQUE : Pour ce parcours, il est conseillé de choisir les cours de spécialités, qui sont étroitement liés à l'élaboration et à la rédaction du mémoire de recherche, parmi les UE « Philosophie politique et éthique », « Philosophie et sciences de la société »
- PARCOURS PHILOSOPHIE, ESTHÉTIQUE, LITTÉRATURE, PENSÉE DES ARTS : Pour ce parcours, il est conseillé de choisir les cours de spécialités, qui sont étroitement liés à

l'élaboration et à la rédaction du mémoire de recherche, parmi les UE « Anthropologie philosophique des arts, des techniques, des institutions », « Esthétiques et théories critiques de la modernité », « Formes et figures du sensible »

→ **Élaboration, rédaction et soutenance d'un mémoire de recherche (40000mots) (= 30 ECTS).**

Descriptifs des cours

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2014-2015

ERIC ALLIEZ

DELEUZE ET GUATTARI, OU "QU'EST-CE QU'UN DIAGRAMME ?"

UE : 1, 3, 7, 8, 10, 12

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Mardi 18h-21h

Salle A061

« Le diagramme ne fonctionne jamais pour représenter un monde objectivé ; au contraire il organise un nouveau type de réalité. [...] Le diagramme n'est pas une science, il est toujours affaire de politique [...] défaisant les réalités et les significations précédentes, constituant autant de points d'émergence ou de créationnisme, de conjonctions inattendues, de continuums improbables » (Gilles Deleuze, « Écrivain non : un nouveau cartographe », *Critique*, n° 343, décembre 1975, p. 1223).

C'est au vu de l'importance d'un tel énoncé que le séminaire se propose d'étudier la construction du concept de "diagramme" *entre* Deleuze et Guattari, et dans une manière d'hétérogénéité continuée de leur œuvre commune dont on montrera qu'elle demande à être redéfinie en tant que "pensée diagrammatique".

Bibliographie :

Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Presses Universitaires de France, 1968

-----, « Écrivain non : un nouveau cartographe », *Critique*, n° 343, décembre 1975.

-----, *Francis Bacon. Logique de la sensation*, La Différence, 1981 ; 2^e éd., Le Seuil, 2002

-----, *Foucault*, Les éditions de Minuit, 1986

-----, *Pourparlers 1972 - 1990*, Les éditions de Minuit, Paris, 1990

-----, *Le Pli. Leibniz et le baroque*, Les éditions de Minuit, Paris, 2008.

-----, *Deux régimes de fous. Textes et entretiens 1975-1995*, édité par David Lapoujade, Les éditions de Minuit, 2003

Gilles Deleuze - Félix Guattari, *Kafka. Pour une littérature mineure*, Les éditions de Minuit, 1975.

-----, *Mille plateaux*, Les éditions de Minuit, 1980

-----, *Qu'est-ce que la philosophie?*, Les éditions de Minuit, 1991

Michel Foucault, *Les mots et les choses*, Gallimard, 1966

Félix Guattari, *passim*

Jean-François Lyotard, *Discours, Figure*, Klincksieck, 1971

Charles S. Peirce, *Écrits sur le signe*, éd. Gérard Deledalle, Le Seuil, 1978

ERIC ALLIEZ

QU'EST-CE QUE LE POP ART ?

UE : 9, 10, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Lundi 18h-21h

Salle A061 (avec vidéo-projecteur)

On se propose de poursuivre notre introduction à l'art contemporain et à ses enjeux de pensée en « Art et politique » sur le mode d'une enquête sur le Pop Art à travers ses trois exposants majeurs : Richard Hamilton, Roy Lichtenstein et Andy Warhol.

On s'attachera à sa pratique de l'image et à sa subversion "machinique", à laquelle est associée la forme-peinture mise à l'heure de la société de consommation que le Pop investit comme principe d'*exposition* et de *surexposition* de l'art : l'art contemporain du *showroom*.

Le travail se déploiera dans une analyse croisée d'œuvres et de textes visant moins à produire une philosophie de l'art contemporain qu'à se tenir dans l'entre-deux de l'Art et de la Philosophie. En vue d'y introduire une oscillation, un battement supplémentaires entre une *philosophie contemporaine de l'art contemporain* et un *art contemporain de la philosophie contemporaine*.

Bibliographie indicative :

Roland Barthes, *Mythologies*, Le Seuil, 1957 (réédition augmentée, 2010)

Jean Baudrillard, *La société de consommation*, Gallimard, 1970

-----, *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Gallimard, 1972

Walter Benjamin, *Petite histoire de la photographie*, in « Œuvres II », Gallimard, 2000

-----, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, dernière version 1939, in « Œuvres III », Gallimard, 2000

Benjamin Buchloh, *Neo-avantgarde and Culture Industry: Essays on European and American Art from 1955 to 1975*, October Books - MIT, 2000

Peter Burger, *Théorie de l'avant-garde*, trad. franç., Questions théoriques, 2013

Guy Debord, *La Société du spectacle*, Paris, Gallimard, 1967

Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Presses Universitaires de France, 1968

Arthur Danto, *La Transfiguration du banal*, trad. franç., Le Seuil, 1989

Marcel Duchamp, *Duchamp du signe*, Flammarion, 1994

Hal Foster, *Le Retour du réel*, trad. franç., La Lettre volée, 2005

-----, *The First Pop Age*, Princeton University Press, 2012

Mark Francis, Hal Foster (éd.), *POP*, Phaidon Press, 2005 (trad. franç. 2006 incomplète)

Marshall McLuhan, *Pour comprendre les médias*, trad. franç., Mame / Le Seuil, 1968

Leo Steinberg, *Other Criteria: Confrontations with Twentieth Century Art*, Oxford University Press, 1972

ALAIN BADIOU

L'IMMANENCE DES VERITES (III) : LES DEUX FINITUDES, LA SCISSION SUBJECTIVE ET LE BONHEUR

UE : 1, 2.

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Les séminaires ordinaires auront lieu à l'ENS, 29 rue d'Ulm, salle Jules Ferry (j'espère). Ils se tiendront toujours un mercredi, entre 20h et 22h. Les jours prévus sont : 24 septembre, 22 octobre, 21 janvier, 17 février, 18 mars, 15 avril, et 20 mai.

Deux séminaires exceptionnels auront lieu au théâtre La Commune, à Aubervilliers, et feront partie de la saison de ce théâtre, désormais dirigé par Marie-José Malis. Ils auront lieu le lundi 6 octobre et le lundi 8 juin.

Dans les séminaires des deux dernières années, nous avons établi les points suivants :

1. L'idéologie dominante, dans le monde contemporain, celui du capitalisme impérial mondialisé, repose sur une acceptation consensuelle de la finitude. La norme indépassable du Sujet y est en effet la satisfaction. Par un renversement de la maxime antique, déjà pointé par le très regretté Gilles Châtelet, il est imposé aujourd'hui de penser que mieux vaut un pourceau satisfait qu'un Socrate mécontent.

2. S'opposer à cette idéologie ne revient évidemment pas à s'installer dans l'infini comme s'il était une patrie spirituelle séparée. Ce fut, et c'est encore, la stratégie du spiritualisme religieux. Elle est d'autant plus inopérante que Dieu est mort, probablement depuis assez longtemps, bien que la date exacte de son décès ne soit pas encore connue avec la précision nécessaire.

3. Après tout, une réalisation humaine, si universelle soit-elle, peut toujours être déclarée finie. La sortie de l'idéologie de la finitude est comme toujours dialectique : il ne s'agit pas de détruire le concept adverse pour le remplacer par un autre, pas plus qu'une vraie révolution, nous en sommes aujourd'hui avertis et certains, ne consiste à détruire un Etat pour le remplacer par un autre, même s'il faut en passer par là. Il s'agit de diviser la catégorie sous-jacente au dispositif mental adverse, de la déplacer sur un horizon distinct, de l'articuler à ce à quoi elle semblait soustraite. En la circonstance, il s'agit de diviser le concept élémentaire que résume l'adjectif : fini. Que veut dire « fini » ? Telle est la question ontologique qui soutient aujourd'hui ce que nos vaillants ancêtres appelaient « la lutte idéologique ».

4. Je propose que cette division fasse contraster deux types de fini, et donc de finitude, celle qui relève du déchet, et celle qui relève de l'œuvre. On dira que la finitude du consommateur contraint, la finitude de l'occidental, la finitude du pourceau, relève d'une circulation passive des déchets, autrement nommés « marchandises », circulation réglée par l'infini inaccessible et innommé du Capital comme tel. On dira que la finitude de l'homme libre, la finitude égalitaire, la finitude de Socrate, ou du communisme, relève d'une interruption active de la circulation par l'effet d'une œuvre. Cette interruption prend toujours la forme d'une démonstration, ce qui la lie à la science, d'une action, ce qui la lie à la politique, d'une passion, ce qui la lie à l'amour, ou d'une contemplation, ce qui la lie à l'art.

Il s'agira cette année d'entrer dans le détail des opérations vivantes, créatrices, disciplinées, qui permettent de se tenir autant que possible dans la logique de l'œuvre, et de conquérir ainsi, pour le sujet ainsi engagé, de faire enfin l'expérience de la vie vraie, et par conséquent du bonheur.

ANTONIA BIRNBAUM

PHENOMENOLOGIE DE L'ESPRIT

UE : 1, 4, 5, 6, 14

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 2

Lundi 15h-18h

La Phénoménologie de l'esprit est publiée en 1806. Dans la préface, Hegel se démarque de ses plus proches adversaires : Fichte, Schelling. La philosophie ne possède pas le tout dans le concept du tout. Le tout étant manifestation, toute appropriation de sa vérité doit s'attacher aux formes de celle-ci. Elle ne peut articuler la totalité de l'absolu que selon une reprise, en remontant les figures dans lesquelles il s'est particularisé, en niant leur fixité et leur être-séparé, en rapportant ce qui semble être sans rapport : fluidifiant en ses moments les manifestations successives de l'esprit.

Le début de ce chemin est d'abord situé dans l'élément commun à la philosophie et la non-philosophie : l'entendement. L'opérateur du parcours est l'existence immédiatement absolue de l'esprit, la conscience individuelle. Celle-ci rencontre le savoir comme étant extérieure à elle, opposition du moi et de son objet, ou de l'être et du savoir. C'est en déployant leur rapport contradictoire, en s'y aliénant elle-même pour s'y retrouver par-delà les limites de son individualité, que s'accomplit le chemin de l'esprit, la conversion de l'en-soi en pour-soi. A ce titre, le chemin est expérience, et la phénoménologie de l'esprit est le système de cette expérience, elle est la « science de l'expérience de la conscience ». On cherchera à déterminer le concept d'expérience mis en jeu par cette traversée de l'esprit, en prêtant une attention soutenue à la question de la forme. Un syllabus sera distribué au début du cours.

Bibliographie

Même si le livre est cher, il est demandé aux étudiants d'acheter la traduction de Jean-Pierre Lefebvre de la *Phénoménologie de l'Esprit*. Editions Aubier, Paris 1991.

ANTONIA BIRNBAUM

WALTER BENJAMIN

L'ŒUVRE D'ART A L'ERE DE LA REPRODUCTIBILITE TECHNIQUE

UE : 1, 4, 8, 9, 10, 14

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Lundi 15h-18h

Ce texte est rédigé entre 1935 et 1936, selon des variantes. Du vivant de Benjamin, seule la traduction française de Klossowski est publiée, dans la revue *Zeitschrift für Sozialforschung* en 1936. Dans les années 60, cet essai fait l'objet d'un intérêt énorme, qui persiste jusqu'à aujourd'hui. L'enjeu de ce cours est de mettre en exergue le tranchant philosophique de ce texte, pour réinterroger à nouveaux frais son rapport à la politique.

Avec la reproductibilité technique de l'œuvre d'art, il ne s'agit pas en premier lieu d'une dimension politique de l'art, il s'agit d'une lecture de la disposition ontologique nouvelle de l'art dans une situation politiquement surdéterminée. Cela doit inviter à distinguer ce que l'on entend par politique relativement à l'art, étant entendu que la catégorie d'œuvre n'est pas

assurée dans cet essai, qu'elle est même ce qui fait problème.

On lira la version française dans *Ecrits français*, les première et dernière versions dans *Œuvres III*.

Benjamin, Walter, *Œuvres III*, Paris Folio Essais 2000
Benjamin, Walter, *Ecrits Français*, Paris Folio Essais 1991

J.P. ANTOINE, A. BIRNBAUM, C. PERRET

EXERCICES DE LECTURE

UE : 3, 7, 9, 13

Ateliers de M1 et M2 esthétique, art contemporain, philosophie : cours mutualisé
Semestre 2 hebdomadaire
Mardi 15h-18h

Ces exercices se proposent de retrouver le travail de lecture au cœur même du travail de pensée. Cet atelier, mené sous la responsabilité de Jean-Philippe Antoine, Antonia Birnbaum et Catherine Perret s'attachera à une présentation croisée des *Leçons sur la volonté de savoir, Cours au Collège de France, 1970, 1971*, Michel Foucault.

La lecture, semaine par semaine, selon un syllabus distribué au début du cours, consistera en une présentation, suivie d'une discussion en étroit rapport avec le texte.
La présence suivie des étudiants est obligatoire.

Bibliographie : Michel Foucault, *Leçons sur la volonté de savoir, Cours au Collège de France, 1970, 1971*, Paris, éditions Seuil/ Gallimard, 2011.

ANTONIA BIRNBAUM, JULIA CHRIST, BERTRAND OGILVIE

MARX POLITIQUE

UE : 5, 6, 8, 11

Master (ouvert à la Licence)
Semestre 1
Mardi 18h-21h

Dans le prolongement du séminaire de l'an dernier, nous continuerons à examiner la permanence de la question du politique chez Marx. Nous reviendrons dans un premier temps au texte même du *Capital*, afin de repérer les moments où le politique interrompt la continuité de l'exposition « scientifique » de la logique capitaliste. Dans un second temps nous suivrons à la trace les effets de cette problématique à travers une des lectures européennes du *Capital* au XXème siècle : Gramsci, Tronti, Negri et Althusser, Abensour, Balibar.

Bibliographie indicative :

K. Marx, *Le Capital I*, trad.. sous la direction de Jean-Pierre Lefèbvre, Paris, PUF, 1992.
K. Marx, *Le Capital*, Tome 2 (livre II et III), trad.. par M. Rubel, Paris, Gallimard (folio), 2006.
M. Tronti, *La politique au crépuscule*, Paris, Editions de l'Eclat, 2000.

- M. Tronti, *Nous opéraistes*, Paris, Editions de l'Eclat, 2013.
- T. Negri, *Marx au-delà de Marx : cahiers du travail sur les "Grundrisse"*, Bourgois, 1979 (réédition Harmattan, 1996).
- T. Negri, avec Michael Hardt, *Déclaration. Ceci n'est pas un manifeste*, Paris, Raisons d'Agir éditions, 2013.
- L. Althusser, *Initiation à la philosophie pour non-philosophes*, Paris, PUF, 2014.
- L. Althusser, *Solitude de Machiavel*, Paris, PUF (Actuel Marx), 1992.
- M. Abensour, *La Démocratie contre l'Etat. Marx et le mouvement machiavélien*, Paris, Editions du Félin, 2004.
- M. Abensour, *L'homme est un animal utopique*, Arles, Les éditions de Nuit, 2010.
- E. Balibar, *La crainte des masses. Politique et philosophie avant et après Marx*, Editions Galilée, 1997.
- E. Balibar, *Violence et civilité*, Paris, Editions Galilée, 2010.
- E. Balibar, *Saeculum. Culture, religion, idéologie*, Paris, Editions Galilée, 2012.
- E. Balibar, *La philosophie de Marx*, Paris, Editions La Découverte, 2014.
- E. Hobsbawm, *Et le monde changea. Réflexion sur Marx et le marxisme, de 1840 à nos jours*, Paris, Éditions Jacqueline Chambon, Arles, Éditions Actes Sud, 2014.

FABIENNE BRUGERE

LA PENSÉE ARTISTIQUE. AVEC FOUCAULT, LES ARTS ET LA LITTÉRATURE

UE : 3, 4, 9

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Mardi 15h-18h

Comment la philosophie contemporaine a-t-elle cessé d'assigner l'art à une juste place ? Quelle pensée de l'art peut alors résulter du règne de l'effacement de la philosophie ou de l'esthétique sur l'art ? J'aimerais montrer que l'art est devenu un dehors pour la philosophie, lui permettant de développer l'hypothèse de la « pensée artistique » qui n'est ni une leçon faite à l'art, ni une pensée des artistes devenue philosophie mais une métamorphose de la philosophie elle-même confrontée aux formes les plus radicales de la modernité artistique. Michel Foucault a élaboré une « pensée poétique » (avec Robbe-Grillet, Mallarmé ou Blanchot), une « pensée plastique » (avec Manet), une « pensée musicale » (avec Pierre Boulez). Quelle est cette pensée qui joue sur sa philosophie, hantée par le formalisme et attachée à l'idée que l'art et la littérature peuvent introduire des ruptures, annoncer de nouvelles époques, déborder des *épistémès* existantes.

Premières indications bibliographiques :

Michel Foucault, *La pensée du dehors*, Fata Morgana, 1986 ; *Dits et écrits*, tome I (« distance, aspect, origine », « Le langage à l'infini », « Le Mallarmé de J.-P. Richard ») « La peinture de Manet », texte publié au Seuil, 2004 et l'analyse des *Ménines* de Velasquez, *Les mots et les choses*, début.

Michael Fried, *La peinture de Manet*, Gallimard, 2000

Clement Greenberg, « Modernist Painting » dans *The Collected Essays and Criticism*, vol. 4, Chicago University Press; *Art et culture*, Macula, 1988.

FABIENNE BRUGERE

L'ART ET LES PRATIQUES DE RESISTANCE. LE FEMINISME ET L'ART CONTEMPORAIN

UE : 2, 3, 5, 8, 9, 12

Cours de Master

Semestre 2

Mardi 15h-18h

L'artiste Hamish Fulton écrit : « An object cannot compete with an experience » (Un objet ne peut pas rivaliser avec une expérience). Les expériences ne sont pas seulement des pratiques invisibles par rapport à des productions artistiques visibles. Elles ouvrent des possibilités d'expression, peuvent même valoir comme des expressions. De ce point de vue, les manières de mobiliser le féminisme et les concepts qui lui sont associés (le genre, la sexualité, le féminin et le masculin, etc.) dans l'art contemporain ne sont pas anodines. Elles permettent de comprendre comment des mises en forme artistiques peuvent interroger une activité politique mais aussi éthique et anthropologique à partir de contextes différents. Ainsi, l'exposition *Féminin-Masculin. Le sexe de l'art* à Beaubourg en 1995, *Elles* en 2009 au Centre Pompidou ou les livres d'H. Reckitt et P. Phelan, *Art and Feminism*, 2001 et de C. Gonnard et E. Lebovici, *Femmes artistes/Artistes femmes*, 2007 ne déploient ni les mêmes propositions artistiques, ni le même lien entre formes et pratiques ou entre art et politique. Ce sont ces différences que nous aimerions explorer et transcrire dans des propositions philosophiques à partir des livres de Judith Butler et de Monique Wittig principalement.

Premières indications bibliographiques :

Judith Butler, *Trouble dans le genre*, première et troisième parties, La découverte, 2005 et *Défaire le genre*, Amsterdam, 2006

Monique Wittig, *La pensée straight*, Amsterdam, 2007 (première édition, 2001)

Art and Feminism, Reckitt et Phelan, Phaidon, 2001 (traduit en français par le même éditeur)

Femmes artistes/Artistes femmes, Gonnard et Lebovici, Hazan, 2007

FABIENNE BRUGERE

FEMINISME ET RECONNAISSANCE

UE : 3, 8, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Samedi 9h-12h

Le féminisme peut bien être compris, à certains égards, comme une réponse politique au défaut de reconnaissance. Les femmes, à travers leur histoire, ont fait l'expérience du mépris social. L'impossibilité d'une perception positive de soi fait correspondre le mépris social et le mépris de genre, faisant des femmes des « individus négatifs » pour reprendre une expression de Robert Castel. Le féminisme est alors un mouvement politique qui engage la lutte pour la reconnaissance au nom de la justice, pour l'égalité réelle de tous les individus quel que soit leur

genre. Il s'agit alors, et c'est ce que j'aimerais poser dans un certain nombre de propositions philosophiques, d'ouvrir la définition de la politique à des sphères de conduites considérées comme infra-politiques, avec en ligne de mire de nouveaux partages entre la morale et la politique, le privé et le public, l'Etat et la société. Les revendications féministes se constituent alors dans une théorie critique qui suppose une redéfinition de la démocratie, de l'identité et un passage de la demande de reconnaissance à la lutte pour la reconnaissance. A partir des théories féministes de Nancy Fraser et de Martha Nussbaum, nous poserons les apports et les limites d'une théorie de la reconnaissance.

Premières indications bibliographiques :

Nancy Fraser, *Qu'est-ce que la justice sociale ?*, La Découverte, 2005 et *Le féminisme en mouvements*, La Découverte, 2012

Axel Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*, Le Cerf, 2000

Martha Nussbaum, *Capabilités*, Climats, 2012 et *Femmes et développement humain*, Des femmes, 2008

Joan Scott, *De l'utilité du genre*, Fayard, 2012

FABIENNE BRUGERE

L'ART NOUS REND-IL MEILLEUR ? STANLEY CAVELL OU SOPHIE CALLE ?

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Samedi 9h-12h

BRUNO CANY

LA SPATIALISATION DE LA PENSEE-ARTISTE : ARTAUD ET VAN GOGH

UE : 9, 10

Cours de Master (ouvert aux Licences)

Semestre 1

Mercredi 12h-15h

L'image connaît deux modes : la *vue*, qui donne à voir et qui relève de la pensée qui se pense vision, et la *métaphore*, qui donne à penser et qui relève de la pensée qui se pense pensée.

Que la pensée ne pense pas uniquement par concept, mais qu'elle pense depuis toujours également par image, cela se vérifie déjà chez Homère.

La pensée-image, qui pense l'abstraction, en propose plusieurs saisies possible, qui chacune articule à sa manière l'abstrait et le concret : *a) l'allégorie* (poétique) dégage l'articulation du particulier et du général ; *b) l'idéogramme* (cinématographique) dégage l'articulation de la pluralité et de l'unité ; *c) le hiéroglyphe* (théâtral), introduit un double renversement : d'une part, le corps cesse d'être un concept abstrait, et d'autre part, le corps pense et il pense concrètement l'abstrait.

Artaud (avec *l'homme hiéroglyphe*) poursuit le renversement initié par Chirico (avec la *peinture métaphysique*) et que n'avait pas opéré Nietzsche sur le plan esthétique : celui de la pensée visuelle.

Nous étudierons ce semestre comment il construit une spatialisation transdisciplinaire de la pensée à partir d'un double dialogue (artistique et critique) avec la peinture et les arts plastiques, depuis son arrivée à Paris, en 1920, et jusqu'à son essai sur Van Gogh, en 1947. Et nous verrons que cette spatialisation permet de définir l'espace de ses célèbres cahiers comme scène de la pensée.

BRUNO CANY

NIETZSCHE ET LES LIMITES DE LA METAPHORE MUSICALE DE LA PENSEE

UE : 1, 3, 9

Cours de Master (ouvert aux Licences)

Semestre 2

Mercredi 12h-15h

Nietzsche a posé le concept de philosophe-artiste. Repartant de son œuvre, nous verrons que l'élaboration que nous pouvons dégager de cette notion est celle, platonicienne, du philosophe-artiste, poète et musicien. Que la seule vraie différence entre les deux auteurs est que le premier la nie quand le second la revendique.

Nous verrons comment cette métaphore de la pensée musicienne a permis de repenser la peinture et la couleur à partir de Gauguin. Comment la révolution picturale, qui est la libération de la couleur de la dictature du dessin et du réalisme – le premier étant le bras armé du second.

Puis nous étudierons comment quelques décennies plus tard, parvenu au terme de ce mouvement d'émancipation de la couleur, soudain, des peintres tels que Delaunay et Klee, s'arrêtent à la croisée des chemins de l'abstraction et de la figuration, et s'interrogent sur les limites de cette métaphore...

PIERRE CASSOU-NOGUES

LECTURE DE TEXTES LOGIQUES : AUTOUR DE LA NOTION DE FRACTALE

UE : 7, 10, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Mardi 9h-12h

Nous discuterons cette année de la notion de fractale telle que la met en place Mandelbrot: contenu mathématique, applications dans les domaines les plus variés (de la forme des nuages à la finance) et développements épistémologiques.

Nom d'auteur : Benoît Mandelbrot

PIERRE CASSOU-NOGUES

TECHNIQUES DU TOUCHER

UE : 10

Cours de Master
Semestre 1
Lundi 15h-18h

Nous discuterons d'un certain nombre de dispositifs techniques visant à étendre ou à modifier le toucher ou à mimer un autre sens (la vue, l'ouïe) par le toucher. Il s'agira tout autant d'interroger l'idée de technique que celle du toucher. Nous nous attacherons aussi à confronter ces dispositifs techniques contemporains aux analyses de Derrida et de Nancy sur le toucher, notamment dans Derrida, *Le toucher*, Jean-Luc Nancy.

Nom d'auteur : Derrida

PIERRE CASSOU-NOGUES

INVISIBLE/INTANGIBLE

UE : 2, 3, 7, 10
Cours de Master (ouvert à la Licence)
Semestre 2
Mardi 9h-12h

Nous discuterons de la figure de l'homme invisible (Platon, H. G. Wells et R. Ellison) et de ses différents avatars (main invisible, narrateur invisible, etc.). Il s'agira d'essayer de cerner les différents aspects de cette figure et de comprendre en quoi ceux-ci sont liés à la visibilité par opposition à d'autres qualités sensibles et particulièrement au tangible. Il s'agira également de comprendre l'implication de la technique dans cette double opposition visible/invisible et invisible/intangible.

STÉPHANE DOUAILLER

ETRE MECHANT VOLONTAIREMENT

UE : 1, 5, 6, 11, 13
Cours Licence/Master
Semestre 1
Lundi 18h-21h

Dans *Histoire du mensonge* J. Derrida propose à ses lecteurs de dépasser un optimisme, que Hannah Arendt aurait continué de manifester au sujet de la vérité, et qu'il suggère d'interroger à partir du fait que, citant sur le mensonge un « passage crucial » de la *République* de Platon, elle semble en revanche n'avoir jamais mentionné l'*Hippias mineur*. Prenant cette indication pour base, on reviendra sur l'*Hippias mineur* au sein des lectures faites au fil des années des *Dialogues* platoniciens. Conformément à son orientation méthodologique, le cours donnera lieu à des exercices hebdomadaires d'écriture.

Bibliographie :

PLATON, *Hippias mineur*
J. DERRIDA, *Histoire du mensonge* (Galilée 2012)



DOUAILLER STÉPHANE & PAPONI MARIA SUSANA (Professeure de philosophie à la Faculté des Humanités de l'Universidad Nacional del Comahue invitée à l'Université Paris 8 par le LABEX ARTS-H2H)

EXPERIENCES DE LA CULTURE ET POLITIQUES DE LA SUBJECTIVITE

UE : 1, 5, 6, 7, 8, 11

Cours de Master

Semestre 1

Mercredi 18h-21h

Une double enquête et un dialogue animeront ce cours à deux voix. Le devenir multiple de la subjectivité y sera interrogé sur un mode contemporain à partir de thématiques foucaaldiennes : comment nous constituons-nous en étant ce que nous sommes ? à travers quelles pratiques sociales et quels jeux de vérité ? au gré de quelles inventions éthiques et esthétiques de l'existence ? au prix de quelles figures extrêmes de l'humain dans l'inhumain ? en vue de quelles politiques au sein des dispositifs techno-génétiques ? On s'appuiera pour ce faire sur des lectures de M. Foucault, G. Deleuze, G. Simondon, J.-F. Lyotard, P. Sloterdijk, en même temps que sur des auteurs et des débats soulevés par G. Aguirre, V. Flusser, M. Morey, P. Rodriguez, D. Tatian, H. Ulm.

La **bibliographie** sera communiquée en début de cours

STÉPHANE DOUAILLER

MENSONGE ET POLITIQUE

UE : 2, 3, 5

Cours de Licence

Semestre 2

Lundi 18h-21h

Le « je mens », à en croire « La pensée du dehors » de Michel Foucault, a été jadis capable de faire trembler la vérité grecque. On sait qu'elle le fit dans l'espace des paradoxes, et c'est encore cet espace qu'Alexandre Koyré convoque lorsqu'en 1943 en pleine deuxième guerre mondiale et dans un texte publié à New-York il s'essaie à prendre la mesure de la dictature totalitaire en y décrivant une « conspiration en plein jour ». On entreprendra dans ce cours de suivre les méandres du mensonge dans le champ de la politique. Non pas pour décrire les liens en tous temps attestés entre la passion sombre du pouvoir et les activités honteuses ou cyniquement revendiquées du mentir. Mais avec le souci de risquer dans les conditions de la politique la question même de la vérité.

Bibliographie :

H. ARENDT, « Vérité et politique » dans *La crise de la culture* (1954 / Gallimard 1972)

H. ARENDT, « Du mensonge en politique » (1969 / Calmann-Lévy 1972)

W. BENJAMIN, « Pour une critique de la violence » (1920-1921 / Payot 2012)

J. DERRIDA, *Histoire du mensonge* (Galilée 2012)

J.-T. DESANTI, *Un destin philosophique* (1982 / Hachette 2008)

M. FOUCAULT, *Le savoir d'Œdipe* (1971 / Gallimard 2011)
E. KANT, « Théorie et pratique sur un prétendu droit de mentir par humanité » (1797 / Vrin 2000)
A. KOYRÉ, « La fonction politique du mensonge moderne », *Rue Descartes* n°8/9 (1943 / Albin Michel 1993)
M. MERLEAU-PONTY, « Pour la vérité », dans *Sens et non sens* (1946 / Gallimard 1996)
M. MERLEAU-PONTY, *Humanisme et terreur* (Gallimard 1947)
MONTAIGNE, « Des menteurs », *Essais* I, IX (1572-1592 / rééditions)

STÉPHANE DOUAILLER

INACHEVEMENTS. KLEIST, KAFKA.

UE : 3, 4, 9, 13
Cours Licence/Master
Semestre 2
Mercredi 18h-21h

Franz Kafka donna des lectures publiques d'œuvres d'Heinrich von Kleist. Par exemple à la Tyonbeehalle de Prag le 11 décembre 1913 . Il écrivit dans son *Journal* : « Complètement raté. Mal choisi, mal présenté, au bout du compte rien qu'une natation absurde à l'intérieur du texte (...) Lu sauvagement, et mal, et imprudemment, et de manière incompréhensible. L'après-midi déjà je tremblais du désir de lire, pouvais à peine garder la bouche fermée ». C'est que Kleist, témoigne déjà une carte postale du 27 janvier 1911, « soufflait en lui ». Mais il estime aussi que Kleist ne savait pas finir ses écrits. Les fins étaient à ses yeux bâclées et artificielles. Cet inachèvement, on le sait, se trouva être en même temps point de départ de plusieurs tentatives pour comprendre l'un comme l'autre. On s'efforcera dans ce cours d'en dénouer quelques logiques emmêlées.

Bibliographie :

G. ANDERS, *Kafka, pour et contre* (1951 / Circé 1990)
H. ARENDT, *La tradition cachée* (Bourgeois 1993)
W. BENJAMIN, « Franz Kafka. Pour le dixième anniversaire de sa mort », « Franz Kafka. Lors de la construction de la muraille de Chine », *Correspondance* et autres textes.
M. CARRIÈRE, *Pour une littérature de guerre, Kleist* (Actes Sud 1985)
G. DELEUZE ET F. GUATTARI, *Kafka. Pour une littérature mineure* (Minuit 1975)
M. ROBERT, *Un homme inexprimable, essai sur l'œuvre d'Heinrich von Kleist* (1955 / L'Arche 1981)
M. ROBERT, *Seul comme Franz Kafka* (Calmann Lévy 1969)

STEPHANE DOUAILLER, ERIC LECERF, GEORGES NAVET ET PATRICE VERMEREN

A QUOI RECONNAIT-ON UN PENSEUR SOCIALISTE... APRES 14 ?

UE : 2, 4, 5, 6, 8, 11
Cours Licence (ouvert au Master)

Semestre 2
Lundi 18h-21h

La première guerre mondiale a produit une rupture considérable au sein des représentations politiques, culturelles et morales qui avaient jusqu'alors fondé les sociétés. Au-delà des transformations sociales et économiques, techniques et démographiques, qui y sont associées (déperdition du monde rural, travail massif des femmes, nouveaux flux migratoires, utilisation généralisée du pétrole...) ou des révolutions et contre-révolutions qui en ont marqué le terme (Russie, Allemagne, Hongrie, Italie), la plupart des principes à partir desquels s'était progressivement défini le concept de socialisme se sont trouvés remis en question. Qu'il s'agisse du progrès, de la justice, de l'égalité, de la dignité, la guerre de 14 a introduit en chacun le germe d'un doute qui réussit à rendre inconsistante toute philosophie de l'histoire. Non seulement l'espérance semble être déqualifiée, reniée au titre d'une imposture dont les nationalismes tireront profit, mais le socialisme, dans toutes ses tendances, est gagné par une inquiétude du concret qui repousse tout recours à une philosophie qui ne serait pas d'emblée pratique et raisonnable. Au regard des fondateurs du socialisme français (Blanqui, Fourier, Leroux, Proudhon), un fil paraît ainsi être rompu. La question mérite néanmoins d'être travaillée et les corpus comparés en dehors des accusations et hommages dispensés alors par les disciples d'un Marx devenu référence absolue.

Ce séminaire se tiendra en 3 temps :

- 1) Trois séances d'introduction dans les premières semaines du second semestre (le mercredi de 18h à 21h).
- 2) La journée d'études organisée par le département de philosophie en février sur la question de la rupture occasionnée par la première guerre mondiale.
- 3) Deux journées d'atelier en mai et juin .

Wael EL-Qbaili

Fichte (1762-1814) et son système

UE : 1, 14
Cours Licence (ouvert au Master)
Semestre 1 et 2
jeudi 12h-15h

L'intitulé de ce cours s'inspire d'un autre intitulé (d'un titre d'ouvrage plus exactement) ; celui de la monumentale synthèse du philosophe et historien français Xavier Léon (1868-1935), synthèse intitulée *Fichte et son temps* (1922), et qui traite justement, en partie, du système de Fichte ; ce que Léon appelle (et Fichte lui-même) « doctrine de la Liberté » ; d'où le substitut « système ». Qui est ce Johann Gottlieb Fichte, décédé il y a déjà deux siècles? Qui est donc ce Fichte découvert en France « dans les bagages » de Madame de Staël et évoqué souvent comme l'auteur de *Discours anti-Bonaparte à la nation allemande* (1808)? Fichte est l'auteur d'une œuvre importante (en quantité et en qualité) comprenant un livre (anonyme) de défense de la Révolution française, des enseignements en métaphysique, en droit, en morale, en économie, des adresses aux élites (*Fürsten*) et au public, ainsi que des opuscules savants et littéraires. La science de Fichte lie savoir, <existence>, vocation du <savant>, à une destination singulière et supérieure de l'homme ou de l'humanité (*Mensch-heit*). Comment cette singularité peut-elle être à la fois individuelle et collective ; un <moi> et un <moi-autre> (d'après le langage de Fichte)?

Car il est à signaler que Fichte est aussi connu pour être le philosophe de la primauté du <moi> (*Ich-heit*) ; d'une « liberté de l'être » ; une liberté savante dont le principe est l'acte volontaire qui la crée et la mesure. Cette <liberté> est-elle exempte - ou bien son exercice dépend t-il - de *conditions*? Et serait-il intéressant de mettre une *Vie* de Fichte en rapport avec son temps? Fichte n'a pas écrit de <politique> (il avait formulé son intention de le faire) ; peut-on ou non entrevoir une politique chez Fichte à travers des notions comme <État> ou comme <peuple> (*Volk*) qui lui étaient familières? La politique de Fichte n'est-elle pas finalement « l'anti-chambre » de sa « doctrine de la Liberté »? Son économie notamment, traduit-elle ou exprime-t-elle un « nationalisme outrancier », comme on a dit parfois, ou plutôt des choix de proximité et de complémentarité en alternative à ce qu'est le mercantilisme? Qu'est-ce qu'un peuple d'après Fichte? Et à travers quoi et pourquoi conçoit-on un État? À part le « bicentenaire » de sa mort, Fichte est-il actuel pour sa pensée?

Bibliographie :

- Johann Gottlieb Fichte, *Considérations destinées à rectifier le jugement du public sur la Révolution française*, Barni J. (trad.), Paris, 1974 (gallica.bnf.fr).
 -, *Conférences sur la destination du savant*, Vieillard-Baron J. L. (trad.), Paris, 1969.
 -, *Fondement du droit naturel selon les principes de la Doctrine de la science*, Renaut A. (trad.), Paris, 1984.
 -, *Le système de l'éthique selon les principes de la Doctrine de la science*, Naulin P. (trad.), Paris, 1986.
 -, *La destination de l'homme*, Goddard J.-C. (trad.), Paris, 1995 (gallica.bnf.fr).
 -, *La Doctrine de la science (exposé de 1804)*, Julia D. (trad.), Paris, 1967.
 -, *L'État commercial fermé*, Schulthess D. (trad.), Lausanne, 1980.
 -, *Discours à la nation allemande*, Renaut A. (trad.), Paris, 1992.

Germaine de Staël-Holstein, *De l'Allemagne*, t. 4 (La philosophie et la morale), Paris, 1959 (gallica.bnf.fr).

Jean Jaurès, *Les origines du socialisme allemand* (thèse en latin), Veber A. (trad.), Paris, 2010.

Henri Bergson, *Fichte* (cours de philosophie à l'École normale supérieure), Soulez Ph. (éd.), Strasbourg, 1988.

Xavier Léon, *La philosophie de Fichte*, Paris, 1902 (gallica.bnf.fr).

-, *Fichte et son temps*, 3 t., Paris, 1922.

Didier Julia, *Fichte, la philosophie ou la conquête de la liberté*, Paris, 2002.

Alexis Philonenko, *La destination du jeune Fichte*, Paris, 2008.

-, *L'œuvre de Fichte*, Paris, 1984.

Luc Ferry, Alain Renaut, *Machiavel et autres écrits philosophiques et politiques de 1806-1807 de J. G.Fichte*, Paris, 1981.

NINON GRANGE

LA JUSTICE EN QUESTION : FONDEMENTS, TRANSITION, EXCEPTION (DE HANNAH ARENDT A MICHAEL WALZER)

UE : 1, 2, 5, 6, 8, 11

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Mardi 9h-12h

Nous aborderons la notion de justice, non pas à travers l'abord classique de l'histoire de la philosophie, mais par un biais qui s'ancre dans ce que la tentative de justice doit occulter : le conflit. Intégrer un concurrent, un adversaire, un ennemi dans un processus de construction de la justice est sans doute le problème le plus épineux et le moins traité qui s'offre à celui qui cherche à penser une justice en acte. Les problèmes juridiques et politiques engendrés par les procès de Nuremberg, Munich, Tokyo, ceux du TPIY, n'en sont que la partie visible. Définir les fondements de la justice est certes nécessaire. Édifier, former des instances de justice dans une situation conflictuelle, convertir l'ennemi en ami — le débat démocratique est ainsi concerné au même titre qu'un après-guerre — se révèle une tâche difficile. Elle a pourtant connu des développements novateurs, dont il faudra évaluer la pertinence et l'efficacité.

La nouveauté des justices dites transitionnelles, telles qu'on a pu en voir des éléments en Afrique du Sud ou au Rwanda, l'élaboration d'une justice réparatrice et non pas rétributrice, qui met l'accent sur la situation de l'individu au sein d'une collectivité restreinte, la difficulté à restaurer une communauté politique par des aménagements sociaux et judiciaires comme en Yougoslavie, ouvrent un vaste champ de réflexion, que nous mettrons à l'épreuve, non pas seulement au regard des grandes théories de la justice, mais en abordant de front l'impensé propre à la *transition* : son caractère *exceptionnel*. Dès lors, une agora restaurée peut-elle se satisfaire d'un fondement court-circuitant la continuité et se rapportant, de manière cachée, à une forme d'exception ?

Indications bibliographiques :

Agamben, Giorgio, *État d'exception*

Arendt, Hannah, *Eichmann à Jérusalem ; Condition de l'homme moderne ; La crise de la culture*

Aristote, *Les politiques*

Balibar, Étienne, *Droit de cité. Culture et politique en démocratie ; Violence et civilité*

Benjamin, Walter, *Pour une critique de la violence*

Braithwaite, John, *Restorative Justice ans Responsive Regulation*

Elster, Jon, *Closing the Books : Transitional Justice in Historical Perspective*

Kelsen, Hans, *Peace through Law*

Platon, *République ; Gorgias ; Le politique*

Rancière, Jacques, *La méfiance ; La haine de la démocratie*

Rawls, John, *Théorie de la justice ; Le droit des gens*

Ricœur, Paul, *Le Juste I et II*

Rousseau, Jean-Jacques, *Contrat Social*

Schklar, Judith, *Legalism : Law, Morals and Political Trials*

Schmitt, Carl, *La notion de politique*

Walzer, Michael, *Sphères de la justice*

Wieviorka, Annette, *L'ère du témoin*

NINON GRANGE

LES FICTIONS POLITIQUES : CONSTRUIRE OU RACONTER LA CITE ?

UE : 2, 5, 11, 13

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 2

Mardi 9h-12h

Sur quels fondements s'édifie une entité politique, État, nation, ou cité ? Comment se constitue une unité sociale et politique ? La théorie en philosophie politique envisage la cité

comme à construire, ou à renouveler, mais n'y a-t-il pas d'autres approches qui, sans être institutionnelles, n'en sont pas moins fondamentales pour établir un lien commun ? La question de la *communauté* et de l'*identité* politiques ne sauraient se réduire à la définition des instances. La psychologie des groupes, l'insertion de l'individu dans un ensemble commun, s'appuient sur des phénomènes et des événements qui, pour être parfois implicites, n'en sont pas moins cruciaux.

Ainsi le recours aux fictions permet de compléter, voire de dépasser, la définition formelle d'instances. Il s'agira de voir ce que les fictions politiques doivent à la littérature, mais également au droit. En effet le rôle des fictions politiques, au sens général, ne saurait se réduire à l'analogie avec les fictions juridiques, qui se basent sur le faux, sur le non-réel, pour permettre le réel. Pourtant les différents courants dits fictionnalistes tentent, pour certains, une synthèse. Que veut dire alors avoir recours aux fictions pour dire, édifier, reconstruire le politique ? Par exemple : quel est le statut — épistémologique, ontologique, anthropologique et/ou finalement politique — des différents récits de l'« état de nature », depuis Hobbes jusqu'à Rawls en passant par les Lumières ? Comment comprendre la « guerre des races » comme socle d'une identité politique ? Peut-on parler de l'enfance d'un peuple ? Quel est le rôle « fictif-politique » de Jaurès, Moquet ou de la princesse de Clèves ?

Les mythes fondateurs ne sont que la partie visible de tels processus par lesquels la cité se raconte sa propre histoire en l'inventant. L'origine n'est pas seulement une date, mythique ou réelle, elle est narration, qui peut prendre de multiples formes : mythes, cosmogonies, théodicies, mais aussi (r)écriture de l'histoire, discours performatifs, mises en procès, tous récits qui tentent de dépasser le polymorphisme de la cité pour en établir une permanence. Autant de manières de dire la cité et, ce faisant, de la faire exister, avec le risque de la fixer dans des formes contestables. Il convient d'analyser ces formes sous-jacentes, archaïques, du discours au sens large de *logos*, pour comprendre ce qu'est une entité politique unifiée (ou unitaire...) et pour savoir si le récit s'oppose à l'histoire.

Bibliographie sommaire :

Agamben, Giorgio, *Enfance et histoire*

Aristote, *La politique*

Benjamin, Walter, *Origine du drame baroque allemand ; Le conteur ; Thèses sur l'histoire*

Bentham, Jeremy, *Théorie des fictions*

Foucault, « *Il faut défendre la société* » ; *Sécurité, territoire, population ; Naissance du biopolitique*

Hobbes, *Léviathan*

Kantorowicz, Ernst, *Mourir pour la patrie*

Koselleck, Reinhart, *Le règne de la critique ; L'expérience de l'histoire*

Loroux, Nicole, *L'invention d'Athènes*

Platon, *La République*

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*

Vaihinger, Hans, *La philosophie du « comme si »*

Weisberg, Richard H., *Vichy, la Justice et les Juifs*

PETER HALLWARD

PENSER L'EMANCIPATION, DE ROUSSEAU A GUEVARA

UE : 1, 3, 4, 5, 6

Cours de Master

Semestre 2

Mercredi, 15.00–18.00

Ce séminaire tentera de reconstituer les idées directrices d'une conception de la liberté et de la justice sociale que nous pourrions caractériser comme 'néo-jacobine'. Le point de départ est à tiré du concept de la volonté générale proposé par Rousseau, qui associe *volonté* et *capacité* pour fonder une théorie égalitaire de la souveraineté populaire. Selon Rousseau, un peuple libre veut ce qu'il peut et peut ce qu'il veut. Il s'agit dès lors de renforcer cette capacité collective – de l'organiser, de l'instruire, de l'unifier, de la concentrer, etc. Cette idée sera développée et mise en pratique par les disciples militants de Rousseau pendant la Révolution Française, notamment par Marat, Robespierre et Saint-Just; elle serait développée ensuite, dans des sens aussi complémentaires que contradictoires, par Blanqui et Marx.

Les dernières séances du séminaire seront dédiées aux textes de Lénine et Gramsci, d'une part, et de Che Guevara et Fidel Castro d'autre part, suivant l'hypothèse que nous pourrions les lire dans le cadre d'une sorte de synthèse bolchévique-jacobine, associant des aspects de la pensée de Rousseau, de Marx et de Blanqui. Il se peut que ce projet ne soit pas aussi désuet qu'il pourrait d'abord paraître.

Bibliographie sommaire:

Blanqui, Auguste. *Maintenant il faut des armes*, éd. Dominique Le Nuz. Paris: La Fabrique, 2007.

Castro, Fidel. *Discours politiques* (extraits, en ligne).

Gramsci, Antonio. 'Notes sur Machiavel, sur la politique et sur le Prince moderne' (1931-33)

[tirés des *Cahiers de Prison*, carnets 13, 14, 15], en ligne sur

<http://www.marxists.org/francais/gramsci/works/1933/machiavel.pdf>.

Guevara, Ernesto 'Che'. *Ecrits politiques, Ecrits sur la Révolution* (extraits, en ligne).

Lénine, N. *Que Faire?* [1902], éditions diverses, en ligne.

Marat, Jean-Paul. *Ecrits*, éd. Michel Vovelle. Paris: Messidor, 1988.

Marx, 'Adresse du Comité central à la Ligue des Communistes' [mars, 1850]; *La Guerre Civile en France* [1871], éditions diverses; en ligne.

Robespierre, Maximilien. *Pour le bonheur et la liberté*, éd. Yannick Bosc et al. Paris: La Fabrique, 2000.

Robespierre, Maximilien. *Oeuvres complètes*. Paris: Société des Etudes Robespierriennes, 1910. 10 vols. En ligne sur <https://archive.org/details/oeuvrescomplte01robeuoft>.

Rousseau, Jean-Jacques. *Du Contrat social* (1762), éditions diverses; en ligne.

Saint-Just, Antoine. *Oeuvres complètes*. Paris: Gallimard, 2004.

Trotsky, Léon. *Leur Morale et le notre* [1938], éditions diverses; en ligne.

PETER HALLWARD

MARX: FREEDOM AND NECESSITY

UE : 5, 7, 8, 11

Cours de Master

Semester 2

Thursdays, 9.00–12.00

This course will engage with some of the oldest but most persistent questions asked of Marx's political thought. To what extent is Marx a thinker of collective self-emancipation? Is Marx's theory of revolutionary change best understood in terms of the 'inexorable' tendencies of economic development, or on the contrary as an analysis of the process whereby mechanisms of blind coercion might be subsumed and transformed through forms of deliberate collective

volition (e.g. on the model of a 'dictatorship of the proletariat')? Did Marx lay the foundations for an analysis of the mechanics of socio-economic compulsion, or did he instead take a new step in the Enlightenment's project of universal self-determination? How far, in short, does Marx succeed in providing an account of communism that resolves the old antinomy of 'freedom and necessity'?

This course will consider these questions through study of some of Marx's political works and of *Capital* volume 1, guided by the unabashedly 'voluntarist' priorities of some of his more militant readers, including Luxemburg, Lenin, Lukács and Gramsci.

This course will be taught in English.

Primary texts :

- Karl Marx and Friedrich Engels, *Selected Writings*, ed. David McLellan. Oxford: OUP, 2000, 2nd ed.
 - Karl Marx, *Capital*, Volume 1, trans. Ben Fowkes. Harmondsworth: Penguin, 1976.
- (Most of Marx's works are also available online, in English, at <http://www.marxists.org/archive/marx/works/>).

Selected secondary texts :

- Althusser, Louis. *For Marx*. London: NLB, 1969.
- Arthur, Chris. *Dialectics of Labour: Marx and his Relation to Hegel*. Oxford: Blackwell, 1986.
- . *The New Dialectic and Marx's Capital*, Leiden: Brill, 2002.
- Avineri, Shlomo. *The Social and Political Thought of Karl Marx*. Cambridge, CUP, 1968.
- Balibar, Etienne. *The Philosophy of Marx*. London; Verso, 1995.
- Bensaïd, Daniel. *Marx for our Times*. London; Verso, 2002.
- Bonefeld, Werner, Richard Gunn, and Kosmas Psychopedis, eds., *Open Marxism*. London Boulder, CO: Pluto Press, 3 vols. 1992.
- Cleaver, Harry, *Reading Capital Politically*. Austin: University of Texas Press, 1979.
- Cohen, G. A. 'The Labour Theory of Value and the Concept of Exploitation', in his *History, Labour, and Freedom : Themes from Marx*. Oxford: Clarendon Press, 1988.
- Draper, Hal. *Karl Marx's Theory of Revolution*, 5 vols. Monthly Review, 1977.
- Eagleton, Terry. *Marx and Freedom*. NY: Weidenfeld & Nicolson, 1997.
- Foley, Duncan. *Understanding Capital: Marx's Economic Theory*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1986.
- Fromm, Eric. *Marx's Concept of Man*. New York: Frederick Ungar, 1961.
- Hunt, Richard. *The Political Ideas of Marx and Engels*, 2 vols. Pittsburgh: University of Pittsburgh Press, 1974, 1984.
- Jameson, Fredric. *Representing Capital : A Commentary of Volume One*. London ; New York: Verso, 2011.
- Korsch, Karl. *Marxism and Philosophy* [1923]. NY: Monthly Review Press 1970.
- Lardreau, Guy. *Le Singe d'or*. Paris: Mercure de France, 1973.
- Mandel, Ernest. *The Formation of the Economic Thought of Karl Marx: 1843 to Capital*. London: NLB, 1975.
- Postone, Moshe. *Time, Labour and Social Domination*. Cambridge: CUP, 1993.

AUORE JACQUARD

SCENE PSYCHIQUE, SCENE POLITIQUE. BATAILLE, LA STRUCTURE PSYCHOLOGIQUE DU FASCISME

UE : 2, 3, 5, 8, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)
Semestre 1
Mercredi 9h-12h

A travers la lecture de l'article que Georges Bataille publie en 1933 intitulé « La structure psychologique du fascisme », ce cours se propose d'interroger le « rapport » entre psychanalyse et politique en évitant le double écueil d'une soumission à la psychanalyse ou au politique. Prendre la mesure de ce « rapport » – qui peut aussi bien s'avérer être un « non-rapport » –, signifie penser l'interdépendance de deux scènes, psychique et politique, tout en les pensant dans leur écart irréductible, écart qu'une psychologie sociale ou historique aurait tendance à occulter dans les « usages » des concepts psychanalytiques dans la réflexion politique ou encore dans une *synthèse* entre l'inconscient et l'histoire dont les noms peuvent varier – « économie sexuelle » (Reich), « inconscient machinique » (Deleuze et Guattari), « Culture » (Marcuse ou Althusser). Il s'agira donc moins, même si nous ne pouvons en faire l'économie, de convoquer d'une part la psychanalyse au lieu d'un impensé de la philosophie politique (l'idéologie, l'imaginaire ou encore « la vie psychique du pouvoir ») et d'autre part de convoquer la philosophie politique au lieu d'un impensé de la psychanalyse (les conditions matérielles d'existence, l'antagonisme immanent au travail qui n'est plus seulement du côté du « principe de réalité » ou d'Anankè), que d'étudier la manière dont psychanalyse et politique peuvent se *risquer*, se mettre en jeu dans une pensée de l'hétérogène telle qu'elle est définie par Georges Bataille.

Le concept d'hétérogène, et la méthode qui lui est indissolublement liée, permettrait de penser les rapports entre scène psychique et scène politique dans leur écart sans reconduire les oppositions traditionnelles du sujet et de l'objet, de l'intérieur et de l'extérieur, du moi et d'autrui. Nous travaillerons sur la manière dont Georges Bataille, dans l'article de 1933, *noue* la question du reste, de l'irreprésentable produit par la société capitaliste – ce qui se formulait sous le thème de la « populace » chez Hegel – et la question du racisme dans la formation de la masse fasciste – plus généralement la question des rapports entre violence et identité. De quelle façon le « rapport » entre scène psychique et scène politique œuvre-t-il dans ce nouage élaboré grâce au concept d'hétérogène ?

AURORE JACQUARD

DIFFERENCE DES SEXES ET DIVISION DU TRAVAIL

UE : 3, 6, 7, 8
Cours de Licence (ouvert au Master)
Semestre 2
Mercredi 9h-12h

La vieille question divisant la communauté analytique de la sexualité féminine se transforme dans la conjoncture particulière des années 70 : au-delà du déplacement de la question du terrain anatomique vers celui des positions symboliques, c'est désormais la question d'une fonction symbolique « autre » qui se pose à la fois du côté des féministes et de la psychanalyse. Lacan élabore la question de la « jouissance supplémentaire » dans son séminaire *Encore*. Luce Irigaray travaille à produire un autre ordre d'affirmation à partir de la critique du « phallogocentrisme » dans le séminaire qu'elle donne à Vincennes à la suite duquel elle publiera *Speculum. De l'autre femme*. Ces élaborations concomitantes mais divergentes nous donnerons l'occasion de poser plusieurs questions. Comment féminisme et psychanalyse, tout en entrant en conflit quant à la définition des conditions d'existence humaines et des modalités de leur transformation, cherchent-ils tous deux à penser un point d'hétérogénéité ? Dans quelle

mesure la pensée de ce point d'hétérogénéité peut-elle s'articuler à l'urgence d'un conflit ? Et par là, qu'en est-il du rapport entre cet autre ordre d'affirmation et la question de la division du travail ? Que faire de l'analogie proposée par Etienne Balibar entre la différence des sexes et la différence intellectuelle c'est-à-dire la division du travail manuel et du travail intellectuel ? Ce n'est en effet que depuis cette division que la conscience peut s'imaginer qu'elle est autre chose que la pratique. Ni naturelle, ni instituée par une simple décision, la différence intellectuelle, comme la différence sexuelle, diviserait « toutes les pratiques et tous les individus avec eux-mêmes », constituant par là ce sur quoi les processus de domination viendraient s'appuyer.

MARIA KAKOGIANNI

APPAREIL IDEOLOGIQUES D'ETAT ET DISCOURS UNIVERSITAIRE

Lectures croisées Althusser, Butler, Zizek.

UE : 3, 5, 8

Cours de Master

Semestre 1

Mercredi 15h-18h

Le séminaire se propose comme un atelier de lecture. Suivant l'indication derridienne contre les « gardes fous du savoir », plutôt que de regarder le texte sans y toucher, on prendra le risque d'y ajouter de nouveaux fils. Il s'agira de tenter une lecture du texte d'Althusser « Idéologie et Appareils Idéologique d'Etat » en convoquant le travail de deux de ses lecteurs-philosophes : Judith Butler et Slavoj Zizek. Mais il s'agira aussi de nouer le fil de l'analyse althussérienne quant au système d'éducation en tant qu'appareil idéologique avec une interrogation sur l'université elle-même en tant que « lieu » de langage, sur les actes spécifiques de lecture, les normes performées de lectures académiques et leurs ratages. Chemin faisant nous rencontrerons le discours universitaire dans le Séminaire lacanien ou encore l'*homo academicus* de P. Bourdieu. Des lectures en réseaux donc, à travers et en fonction desquelles nous ne cesserons de relire cette phrase de Foucault : « *Sans doute l'acte premier de la philosophie est-il pour nous – et pour longtemps – la lecture* ».

Indications bibliographiques :

L. Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'Etat »

P. Bourdieu, *Homo academicus*, Minuit, 1984.

J. Butler, *La vie psychique du pouvoir*, Léo Scheer, 2002.

J. Lacan, *Séminaire XVII : L'envers de la psychanalyse*, Seuil, 1991.

P. Macherey, *La parole universitaire*, La fabrique, 2011.

L'idée du communisme : conférence de Londres, Lignes, 2010.

MARIA KAKOGIANNI

mené en collaboration avec CAMILLE LOUIS

LA FABRIQUE DES RESISTANCES

UE : 2, 5, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Samedi 10h-13h et 15h-18h (6 samedis par semestre)

Face à une attaque néolibérale extrêmement violente, habillée souvent avec les habits de « la crise », des résistances de toute sorte ne cessent de se développer. Dans ce système de domination qui ne cesse de nous adresser sa formule magique « There Is No Alternative », le problème fondamental n'est pas l'absence des résistances mais plutôt celui de leur rencontre, d'un sol de *composition* permettant que ces multiples résistances se rencontrent, que leurs fils s'entrecroisent et se tissent comme matière d'un espace commun, d'un espace « autre ».

Prenant la forme d'une enquête collective, mêlant des matériaux et des supports hétérogènes, le séminaire se propose comme lieu de possibles tissages à expérimenter. Il ne s'agira pas simplement d'œuvrer et d'enquêter dans le sens d'une création conceptuelle mais aussi de tenter de nouvelles formes d'approche et de transmission telles qu'expérimentées par des démarches artistiques contemporaines (écriture de terrain, créations radiophoniques à partir d'entretiens, conférences performatives...). La forme des séances sera reconfigurée à chaque fois en fonction du « cas » étudié. Plus précisément, il s'agira de tenir ensemble deux types de problématique qui renvoient à deux sens du mot « cas » :

1. Que fait un auteur devant l'irruption politique?

Nous aborderons des auteurs comme A. Badiou, J. Butler, J. Rancière, T. Negri ou S. Zizek et leurs prises de parole devant les récents mouvements : *Occupy Wall-street*, printemps arabe, etc. Si la fonction-auteur renvoie à une forme de continuité et un bagage conceptuel, qu'en est-il de la capacité à penser le nouveau ? Et qu'est-ce que cela veut dire pour la nouveauté elle-même et/ou sa fantasmagorie ?

2. Assiste-t-on à la composition d'une nouvelle parole au sein des récents mouvements ?

Mais alors pour l'entendre il faudrait « mettre en crise » la permanence de notre écoute. La question dès lors devient celle des procédés d'enquête à inventer pour prêter l'oreille à des « cas » tels que nous les présentons d'autres types de langage (visuels, performatifs...) au sein des récentes occupations à travers le monde. Dans le cadre de cette problématique, nous nous attacherons par exemple à l'observation de l'occupation du théâtre *Embros* à Athènes ou la réappropriation de l'image du « pingouin » par les artistes durant les événements de Gezi, à Istanbul.

Bibliographie indicative :

- A. Athanassiou – J. Butler, *The performative in the Political*, Polity press, 2013.
M. Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? » dans : *Dits et Ecrits I, 1954-1975*, Gallimard (Quarto), 2001.
M. Hardt – T. Negri, *Déclaration : ceci n'est pas un manifeste*, Raison d'agir, 2013.
S. Zizek, *Pour défendre les causes perdues*, Flammarion, 2012.
J. Rancière, *Aux bords du politique*, Folio essais, 2004.
Le symptôme grec, Paris, Lignes, (à paraître octobre 2014).

MUHAMEDIN KULLASHI

MICHEL FOUCAULT ET CLAUDE LEFORT : REGARDS CROISES SUR LE POUVOIR I

UE : 2, 5, 6, 7, 12

Cours Master I et II (ouvert aux doctorants)

Semestre 1

Samedi 12h-15h

Nous nous proposons, à travers l'analyse des textes, de croiser les conceptions de Foucault et celles de Lefort sur le pouvoir. Des conceptions bien différentes et souvent opposées. Lefort se réclame d'une conception de la philosophie politique qui prend pour point de départ la distinction entre *la politique* et *le politique* : si la première désigne un domaine de la compétition des partis politiques, le terme du politique désigne le principe qui devrait expliquer les formes des sociétés, le principe générateur de la forme d'une société (*politeia*, le régime). Nous allons interroger les analyses de Lefort sur le phénomène de *désintrinsication* entre la sphère du pouvoir, la sphère de la loi et la sphère de la connaissance, le retrait du politique, le phantasme du peuple-Un, la quête d'une identité substantielle, d'un pouvoir incarnateur, d'un Etat délivré de la division et l'attrait de l'Un.

À la différence des conceptions dominantes politiques qui supposent au principe des relations de pouvoir, et comme matrice générale, une opposition binaire et globale entre les dominateurs et les dominés, cette dualité se répercutant de haut en bas, Foucault s'efforce de repérer la multiplicité des rapports de force qui s'exercent « à partir de points innombrables », car le pouvoir « vient de partout » (les familles, les appareils de productions, diverses institutions etc.), qui provoquent des fractures et clivages, et à partir de celles-ci, par un mouvement *ascendant*, il suit les traces de la constitution de l'Etat et de ses institutions comme « formes terminales » de ces luttes à l'intérieur des relations de pouvoirs.

L'omniprésence des relations de pouvoirs n'enlève pas leur singularité même si elles ne sont pas *extérieures* à d'autres types de rapports : processus économiques, rapports de connaissance, relations sexuelles. Cette omniprésence du pouvoir cependant n'exclue pas mais suppose, pour Foucault, la résistance comme « l'autre terme dans les relations de pouvoir » comme « l'irréductible vis-à-vis ».

Dans le cours de l'année 2014-2015, nous allons continuer de prendre la mesure des différences, mais aussi des divergences et des oppositions des deux penseurs contemporains sur l'Etat, la démocratie moderne et les figures du pouvoir. Dans le cours de l'année 2013-2014 nous avons scruté les différences des deux généalogies de la modernité : celle de Lefort, centrée sur *l'invention démocratique* et celle de Foucault, centré sur *l'invention des pouvoirs disciplinaires*.

Cette année nous allons croiser l'analyse des dispositifs de sécurité relatifs à la population, ayant conduit à la prééminence du « gouvernement des hommes », chez Foucault, avec l'exploration de l'indétermination de l'histoire et de l'être social, et celle de la nouvelle position du pouvoir, qui cesse de manifester le principe de génération et d'organisation d'un corps social, chez Lefort.

Bibliographie :

1. Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1976.
2. Michel Foucault, *Histoire de la sexualité, vol. 1 : La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
3. Michel Foucault, *Le Pouvoir psychiatrique*, Paris, Gallimard, 2003.
4. Michel Foucault, *Les Anormaux*, Paris, Gallimard (Cours 1974-1975), 1999.
5. Michel Foucault « *Il faut défendre la société* », Paris, Gallimard, (Cours 1975-1976) 1997.
6. Michel Foucault *Sécurité, territoire, population*, Paris, Gallimard, (Cours 1977-1978) 2004.
7. Michel Foucault, *Naissance de la biopolitique*, Paris, Gallimard, (Cours 1978-1979 : 2004. Claude Lefort, *Le Travail de l'œuvre, Machiavel*, Paris, Gallimard, 1972 (republié coll. « Tel », 1986).
8. Claude Lefort *Un Homme en trop. Essai sur l'archipel du goulag de Soljénitsyne*, Paris, Le Seuil, 1975 (republié, Le Seuil poche - 1986)
9. Claude Lefort, *L'Invention démocratique*, Paris, Fayard, 1981.
10. Claude Lefort, *Essais sur le politique : XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1986.
11. Claude Lefort, *Écrire à l'épreuve du politique*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.

12. Claude Lefort , *La Complication*, Paris, Fayard, 1999.
13. Claude Lefort *Les Formes de l'histoire. Essais d'anthropologie politique*, Paris, Gallimard, «Folio Essais», 2000.

MUHAMEDIN KULLASHI

MICHEL FOUCAULT ET CLAUDE LEFORT : REGARDS CROISES SUR LE POUVOIR II

UE : 2, 5, 6, 7, 12

Cours Master I et II (ouvert aux doctorants)

Semestre 2

Samedi 12h-15h

Nous nous proposons, à travers l'analyse des textes, de croiser les conceptions de Foucault et celles de Lefort sur le pouvoir. Des conceptions bien différentes et souvent opposées. Lefort se réclame d'une conception de la philosophie politique qui prend pour point de départ la distinction entre *la politique* et *le politique* : si la première désigne un domaine de la compétition des partis politiques, le terme du politique désigne le principe qui devrait expliquer les formes des sociétés, le principe générateur de la forme d'une société (*politeia*, le régime). Nous allons interroger les analyses de Lefort sur le phénomène *de désintrinsication* entre la sphère du pouvoir, la sphère de la loi et la sphère de la connaissance, le retrait du politique, le phantasme du peuple-Un, la quête d'une identité substantielle, d'un pouvoir incarnateur, d'un Etat délivré de la division et l'attrait de l'Un.

A la différence des conceptions dominantes politiques qui supposent au principe des relations de pouvoir, et comme matrice générale, une opposition binaire et globale entre les dominateurs et les dominés, cette dualité se répercutant de haut en bas, Foucault s'efforce de repérer la multiplicité des rapports de force qui s'exercent « à partir de points innombrables », car le pouvoir « vient de partout » (les familles, les appareils de productions, diverses institutions etc.), qui provoquent des fractures et clivages, et à partir de celles-ci, par un mouvement *ascendant*, il suit les traces de la constitution de l'Etat et de ses institutions comme « formes terminales » de ces luttes à l'intérieur des relations de pouvoirs.

L'omniprésence des relations de pouvoirs n'enlève pas leur singularité même si elles ne sont pas *extérieures* à d'autres types de rapports : processus économiques, rapports de connaissance, relations sexuelles. Cette omniprésence du pouvoir cependant n'exclue pas mais suppose, pour F, la résistance comme « l'autre terme dans les relations de pouvoir » comme « l'irréductible vis-à-vis ».

Dans le cours de l'année 2014-2015, nous allons continuer de prendre la mesure des différences, mais aussi des divergences et des oppositions des deux penseurs contemporains sur l'Etat, la démocratie moderne et les figures du pouvoir. Dans le cours de l'année 2013-2014 nous avons scruté les différences des deux généalogies de la modernité : celle de Lefort, centrée sur *l'invention démocratique* et celle de Foucault, centré sur l'invention des *pouvoirs disciplinaires*.

Cette année nous allons croiser l'analyse des dispositifs de sécurité relatifs à la population, ayant conduit à la prééminence du « gouvernement des hommes », chez Foucault, avec l'exploration de l'indétermination de l'histoire et de l'être social, et celle de la nouvelle position du pouvoir, qui cesse de manifester le principe de génération et d'organisation d'un corps social, chez Lefort.

Bibliographie :

1. Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1976.

2. Michel Foucault, *Histoire de la sexualité, vol. 1 : La volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 1976.
3. Michel Foucault, *Le Pouvoir psychiatrique*, Paris, Gallimard, 2003.
4. Michel Foucault, *Les Anormaux*, Paris, Gallimard (Cours 1974-1975), 1999.
5. Michel Foucault « *Il faut défendre la société* », Paris, Gallimard, (Cours 1975-1976) 1997.
6. Michel Foucault *Sécurité, territoire, population*, Paris, Gallimard, (Cours 1977-1978) 2004.
7. Michel Foucault, *Naissance de la biopolitique*, Paris, Gallimard, (Cours 1978-1979 : 2004. Claude Lefort, *Le Travail de l'œuvre, Machiavel*, Paris, Gallimard, 1972 (republié coll. « Tel », 1986).
8. Claude Lefort *Un Homme en trop. Essai sur l'archipel du goulag de Soljénitsyne*, Paris, Le Seuil, 1975 (republié, Le Seuil poche - 1986)
9. Claude Lefort, *L'Invention démocratique*, Paris, Fayard, 1981.
10. Claude Lefort, *Essais sur le politique : XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1986.
11. Claude Lefort, *Écrire à l'épreuve du politique*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.
12. Claude Lefort, *La Complication*, Paris, Fayard, 1999.
13. Claude Lefort *Les Formes de l'histoire. Essais d'anthropologie politique*, Paris, Gallimard, «Folio Essais», 2000.

Chaire internationale

Invité au 1er semestre:

MAURIZIO LAZZARATO

DUCHAMP DU TEMPS

UE : 2, 3, 4, 7, 8, 9

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

(jours, horaires et salle communiqués ultérieurement)

Au cœur de l'œuvre et de la vie de Marcel Duchamp, il y a la question du temps et de son appropriation par le Capital. La « grande paresse » de Duchamp constitue un « refus de travail » qui trace ses continuités et discontinuités avec le refus du travail ouvrier. La définition de l'« anartiste » servira d'analyseur des théories qui font de l'artiste le modèle du travailleur contemporain (Luc Boltanski, Eva Chiapello, Pierre-Michel Menger). Ce qui nous permettra de vérifier qu'analyser le capitalisme non pas à partir du travail, mais de son refus, implique des changements méthodologiques et politiques radicaux dans la critique du capitalisme.

A partir de la conception duchampienne de la « valeur » de l'œuvre d'art (sa nature n'est pas substantielle comme dans le théorie de la valeur-travail ou de la valeur-utilité, mais relationnelle), on abordera ainsi le problème de la financiarisation de l'économie contemporaine et de ses modalités spécifiques d'appropriation du temps. Non plus appropriation du temps de travail actuel, mais du temps social à-venir.

MAURIZIO LAZZARATO

GUERRE ET CAPITAL. CONTRIBUTION A UNE ECONOMIE POLITIQUE DE LA

GUERRE CIVILE MONDIALE

(séminaire associé avec Éric Alliez)

UE : 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9

Cours de Master

Semestre 1

(jours, horaires et salle communiqués ultérieurement)

Visant à contribuer à la reconstruction d'une pensée critique à la hauteur des enjeux politiques les plus contemporains, le séminaire s'attachera à introduire la guerre, entre "guerre civile mondiale" et "guerre des subjectivités", dans le concept de Capital afin de mener jusqu'à son terme le renversement de la formule fameuse de Clausewitz. Soit la politique comme continuation de la guerre par d'autres moyens.

Les œuvres de Marx, Lénine, Schmitt, Foucault, Deleuze et Guattari, Virilio nous permettront d'interroger à nouveaux frais les rapports constitutifs — dans la perspective de l'hétérogénéité continuée du capitalisme jusqu'à son affirmation néo-libérale — entre État, économie, politique et guerre.

Figure majeure du post-opéraïsme, **Maurizio Lazzarato** est sociologue et philosophe. Depuis 2003, il a réalisé de nombreuses enquêtes dans le cadre de la lutte des intermittents du spectacle. Il est notamment l'auteur d'*Expérimentations politiques* (2009), *La Fabrique de l'homme endetté* (2011), *Gouverner par la dette* (2014), *Signs and Machines. Capitalism and the Production of Subjectivity* (2014), *Duchamp and the Refusal of Work* (2014).

ERIC LECERF

LECTURES DE L'INTRODUCTION A LA METAPHYSIQUE DE BERGSON.

UE : 1, 4, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Jeudi 18h-21h

En publiant en 1903 son *Introduction à la métaphysique*, Henri Bergson a cherché à ressaisir ce qui pouvait constituer, pour la philosophie, une voie divergente vis-à-vis des formes de structuration de la pensée que le positivisme lui opposait au titre de cet accomplissement doctrinal qui relègue toute réflexivité dans le champ des subjectivités plus ou moins émotionnelles. À travers cet article, Bergson pose effectivement le cadre d'une épistémologie qui échappe au concept pré-établi et qui confère à l'expérience du commun et de l'intime toute sa valeur d'un toucher de vérité. Écrit entre *Matière et mémoire* et *L'évolution créatrice*, cet article constitue tout autant un rendu de l'expérience de pensée menée dans le premier qu'il introduit le mode de questionnement paradoxal qui sera à l'œuvre dans le second. Il théorise ainsi le ressaisissement par lequel toute idée de perception est traitée dans le premier chapitre de *Matière et mémoire* sous le régime d'une image, et il introduit cette forme transcendantale du ressaisissement qui nous fait accéder à la conscience de la vie telle que *L'évolution créatrice* en restitue une généalogie délivrée de toute causalité et de tout finalisme.

L'introduction à la métaphysique constitue ainsi son discours de la méthode et c'est à ce titre que ce texte a, à ce point, marqué ses contemporains. Dans la première partie de ce séminaire, nous effectuerons une lecture suivie de ce texte. Puis dans la seconde, nous étudierons sous quelle forme cette méthode sera reprise par Charles Péguy et par Georges Sorel pour penser aussi bien l'action politique que la structure de tout questionnement impliquant une confrontation entre singulier et universel.

Indications bibliographiques :

Henri Bergson, *La Pensée et le mouvant*

Charles Péguy, *Note conjointe sur M. Bergson et la philosophie Bergsonienne*

Georges Sorel, *Réflexions sur la violence*

JEAN-PIERRE MARCOS

**ATELIER DE LECTURE : LECTURE DE FOUCAULT
HISTOIRE DE LA SEXUALITE, T 2, L'USAGE DES PLAISIRS
L'AGE MODERNE**

UE : 2, 8, 12, 13

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Vendredi 9h-12h

L'objet du cours visera à donner à lire le deuxième tome de l'Histoire de la sexualité de Michel Foucault en rappelant les acquis du premier volume La volonté de savoir :

-la méthode employée

-la redéfinition de la problématique du pouvoir à la lumière de la critique de l'« hypothèse répressive »

-la problématique d'un « dispositif de la sexualité »

Nous aborderons les problématiques générales de la « subjectivation », la question du statut logique et éthique du « souci de soi », dans le contexte de l'usage des plaisirs (*chrèsis aphrodision*)

Bibliographie sélective, complétée lors des premiers cours :

Michel Foucault, *La volonté de savoir*, Gallimard, 1976

Michel Foucault, *L'usage des plaisirs*, Gallimard, 1984

Davidson A.I., 2005, *L'émergence de la sexualité : épistémologie historique et formation des concepts*, Paris, Albin Michel, Collection « Bibliothèque des Idées » (traduit de l'anglais par P.E.DAUZAT).

Peter Brown, *Le renoncement à la chair. Virginité, célibat et continence dans le christianisme primitif*, Trad. franç. Paris, Gallimard, 1995.

Revue d'Histoire des Sciences Humaines 2007/2 (n° 17)

Francis Wolff, *Revue de Philosophie ancienne*, N°1, 1989, pp.47-78.

JEAN-PIERRE MARCOS

**ATELIER DE LECTURE : LECTURE DE FREUD. PSYCHANALYSE ET LITTÉRATURE
FREUD LECTEUR DE JENSEN : LA GRADIVA**

UE: 3, 4, 9, 13

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Vendredi 9h-12h

L'abord freudien de la vie amoureuse des hommes et des femmes, exige de renouer avec les créateurs de fantaisies, tel Jensen, l'auteur fameux de la *Gradiva* laquelle désignait selon R. Barthes « l'image de l'être aimé pour autant qu'il accepte d'entrer un peu dans le délire du sujet amoureux afin de l'aider à en sortir. »

Nous nous proposerons de lire le roman de Jensen et de lire la lecture qu'en proposa Freud afin de :

- mesurer de manière critique le statut de l'« application » de la littérature à la philosophie
- définir le régime hallucinatoire de fonctionnement du désir
- caractériser et identifier la modalité de l'épreuve dite de réalité

Bibliographie provisoire :

Sigmund Freud, *Le délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen*, trad., Paris, Gallimard, 1986

On trouvera une première bibliographie critique dans le livre de Jean Bellemin-Noël, *Gradiva au pied de la lettre*, P.U.F., 1983, pp.274-279.

Lire avec Freud. Pour J. Bellemin-Noël. P. Bayard (dir.), Paris P.U.F., 1998

JEAN-PIERRE MARCOS

LECTURES DE FREUD : « CONTRIBUTIONS A LA PSYCHOLOGIE DE LA VIE AMOUREUSE » (I)

UE : 2

Cours de Master

Semestre 1

Samedi 9h-12h

« je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend. »

Paul Verlaine, *Mon rêve familial*

Lorsque Freud s'emploie à déterminer les modalités psychiques qui président en chacun de nous au « choix d'objet » amoureux, ainsi que les conditions déterminant l'amour, il s'expose à penser un certain nombre de phénomènes dont : la « surestimation » ou le « rabaissement » de l'objet élu, la « fixation », le « clivage » entre le courant tendre et le courant sensuel...

Nous nous proposerons de parcourir un certain nombre de textes emblématiques de l'abord freudien de la vie amoureuse des hommes et des femmes, non sans renouer avec ceux que Freud appellent les poètes au sens large, c'est-à-dire les créateurs de fantaisies, tel Jensen, l'auteur fameux de la *Gradiva* laquelle désignait selon R. Barthes « l'image de l'être aimé pour autant qu'il accepte d'entrer un peu dans le délire du sujet amoureux afin de l'aider à en sortir. »

Nous nous poserons ensuite quelques questions : l'objet élu n'est-il qu'une variable contingente et précaire du désir indestructible en sa détermination fantasmatique ? Comment penser avec Freud et/ou Lacan la spécificité de la rencontre amoureuse et le rapport à la singularité irréductible de l'autre aimé ? L'unicité de l'autre n'est-elle qu'un leurre définitif ?

Si à n'en pas douter, chacun d'entre nous se trouve bien, qu'il l'assume ou non, dans l'histoire de la psychanalyse et ce, à un moment précis de celle-ci, un « certain renouvellement de l'alliance avec la découverte de Freud », pour reprendre l'expression de Lacan dans le Séminaire XI, exige en effet, plus que jamais, une rigueur de lecture et une mise en perspective critique de ses thèses et ce, afin de prendre la mesure de ses avancées et de ses limites dans l'ordre de la pensée.

Bibliographie distribuée lors des premiers cours

On peut s'aider néanmoins d'une première référence :

Sigmund Freud, *Contributions à la psychologie de la vie amoureuse*, Paris, P.U.F, 2011.

JEAN-PIERRE MARCOS

LECTURES DE FREUD : « CONTRIBUTIONS A LA PSYCHOLOGIE DE LA VIE AMOUREUSE » (II)

UE : 2

Cours de Master

Semestre 2

Samedi 9h-12h

« je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend. »

Paul Verlaine, *Mon rêve familial*

Lorsque Freud s'emploie à déterminer les modalités psychiques qui président en chacun de nous au « choix d'objet » amoureux, ainsi que les conditions déterminant l'amour, il s'expose à penser un certain nombre de phénomènes dont : la « surestimation » ou le « rabaissement » de l'objet élu, la « fixation », le « clivage » entre le courant tendre et le courant sensuel...

Nous nous proposerons de parcourir un certain nombre de textes emblématiques de l'abord freudien de la vie amoureuse des hommes et des femmes, non sans renouer avec ceux que Freud appellent les poètes au sens large, c'est-à-dire les créateurs de fantaisies, tel Jensen, l'auteur fameux de la *Gradiva* laquelle désignait selon R. Barthes « l'image de l'être aimé pour autant qu'il accepte d'entrer un peu dans le délire du sujet amoureux afin de l'aider à en sortir. »

Nous nous poserons ensuite quelques questions : l'objet élu n'est-il qu'une variable contingente et précaire du désir indestructible en sa détermination fantasmatique ? Comment penser avec Freud et/ou Lacan la spécificité de la rencontre amoureuse et le rapport à la singularité irréductible de l'autre aimé ? L'unicité de l'autre n'est-elle qu'un leurre définitif ?

Si à n'en pas douter, chacun d'entre nous se trouve bien, qu'il l'assume ou non, dans l'histoire de la psychanalyse et ce, à un moment précis de celle-ci, un « certain renouvellement de l'alliance avec la découverte de Freud », pour reprendre l'expression de Lacan dans le Séminaire XI, exige en effet, plus que jamais, une rigueur de lecture et une mise en perspective critique de ses thèses et ce, afin de prendre la mesure de ses avancées et de ses limites dans l'ordre de la pensée.

Bibliographie distribuée lors des premiers cours

On peut s'aider néanmoins d'une première référence :

Sigmund Freud, *Contributions à la psychologie de la vie amoureuse*, Paris, P.U.F, 2011.

DAVID-EMMANUE MENDES SARGO

EMILE DURKHEIM ET LE TOTEMISME

UE : 3, 6, 11

Cours de Licence

Semestre 1

Mardi 15h-18h

Empruntée aux Indiens Ojibwé d'Amérique du Nord (région des Grands Lacs), la notion de « totem » (*ododem*) apparaît dans la littérature occidentale dès la fin du XVIIIe siècle. Elle accompagne la naissance de l'anthropologie moderne pour en devenir un concept-clé au tournant des XIXe et XXe siècles. « Fait social total », aussi bien organisation clanique que conception religieuse du monde, le « totémisme » ainsi construit pourrait bien traduire une fascination de l'homme blanc pour le supposé « primitif ». Lévi-Strauss fait le bilan de cette construction 50 ans plus tard en remarquant que « la vogue de l'hystérie et celle du totémisme sont contemporaines » et qu'elles « ont pris naissance dans le même milieu de civilisation ». En suivant Emile Durkheim (1858-1917) dans : « *Les formes élémentaires de la vie religieuse* », on s'efforcera, par la critique de cette construction déjà classique de traiter plusieurs thèmes liés :

1. Une anthropologie des religions est-elle possible, et à quelles conditions ?
2. Qu'est-ce qui qualifie la religion comme pensée ?
3. Y a-t-il une ontologie « primitive » ?

Texte de référence :

DURKHEIM, Emile, *Les formes élémentaires de la vie religieuse* (1912), PUF.

Bibliographie indicative :

BATAILLE, Georges, *Théorie de la religion* (env. 1958, posth. 1973), Tel Gallimard

CAILLOIS, Roger, *L'homme et le sacré* (1939), Folio Gallimard.

DESCOLA, Philippe, *Par delà nature et culture*, Gallimard.

ELIADE, Mircea, COULIANO, Ioan Peter, *Dictionnaire des religions* (1990), Pocket.

FREUD, Sigmund, *Totem et tabou* (1913), Folio Gallimard.

LÉVI-STRAUSS, Claude, *Le totémisme aujourd'hui* (1962), PUF.

LÉVI-STRAUSS, Claude, *La pensée sauvage* (1962), Pocket.

MAUSS, Marcel, *Manuel d'ethnographie* (1926-1939), Payot.

DAVID-EMMANUEL MENDES SARGO

ESPACES, TEMPS ET RATIONALITE DE LA GUERRE : LIRE CLAUSEWITZ

UE : 2, 3, 11

Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Jeudi 12h-15h

La lecture du traité “De la Guerre” de Carl von Clausewitz (1780-1831), qui est à la base de ce séminaire, n'a de sens qu'au régime d'une décision de pensée : si la guerre, comme le dit l'auteur, est « un véritable caméléon », à savoir qu'elle n'existe et se développe que sous des conditions (politiques, historiques, anthropologiques, techniques, etc.) qui en font *des* guerres, c'est-à-dire toujours des individus historiques singuliers, il y a aussi *la* guerre, c'est-à-dire aussi une logique générale de l'antagonisme, qu'on doit pouvoir considérer indépendamment de ses conditions, ou, ce qui revient au même, dont les conditions doivent être saisies à titre de variables.

Nous nous efforcerons de montrer, en suivant Clausewitz, comment cette difficulté est au moins partiellement levée par une thèse remarquable, passablement étrange, qui prend la forme non seulement d'un trait d'observation mais aussi celle d'un théorème déduit : *la supériorité de la défensive*, seule base sur laquelle on puisse comprendre qu'une guerre quelconque trouve son espace et son temps. Nous irons même jusqu'à tenir que toute guerre, en ce sens, est clausewitzienne.

Cette prétention sera soumise à la sagacité des anthropologues et des philosophes.

Texte de référence :

CLAUSEWITZ, Carl von, *De la guerre* (posth. 1832). Trad. D. Naville. Minuit.

Bibliographie indicative :

ARON, Raymond, *Penser la guerre. Clausewitz*. Gallimard.

CHALLIAND, Gérard, *Anthologie mondiale de la stratégie*, Laffont.

CLAUSEWITZ, Carl von, *Principes fondamentaux de stratégie militaire* (1812), Trad. G. Chamayou. Mille et une nuits.

DERBENT, T. *Clausewitz et la guerre populaire*. (Suivi de LÉNINE : *Notes sur Clausewitz*.

CLAUSEWITZ : *Conférences sur la petite guerre*). Ed. Aden.

DURIEUX, Benoît (Col.), *Clausewitz en France 1807-2007*. Economica

KANT, Immanuel, *Critique de la faculté de juger* (1790), Trad. A. Philonenko, Vrin.

TERRAY, Emmanuel, *Clausewitz*, Fayard.

DAVID-EMMANUEL MENDES SARGO

MAX WEBER ET L'EPISTEMOLOGIE DES SCIENCES SOCIALES

UE : 3, 6, 11

Master (ouvert à la Licence)

Semestre 2

Vendredi 15h-18h

Au début d'« *Économie et société* », texte bilan, mais inachevé et posthume, Max Weber (1864-1920) tente de systématiser l'ensemble de ses réponses à la question de savoir comment et à quelles conditions les sciences sociales sont possibles. On trouvera ici l'écho d'une tradition qui prend son origine chez Kant dans un questionnement semblable à propos de la science et de la métaphysique. Nous tenterons de suivre le chemin étroit par lequel Max Weber entreprend de fonder la sociologie en évitant le scientisme positiviste français et la téléologie des philosophies allemandes de l'histoire. On verra que la tradition critique n'y suffit plus : il y faut toute la défiance d'un Nietzsche à l'égard des « arrières mondes », et la réduction drastique des prétentions de la sociologie, devenue plus « compréhensive » (saisie du singulier) qu'« explicative » (détermination de lois générales). Il s'agit ensuite d'en fonder les catégories

opératoires : ordre légitimes, formes de la socialisation, rationalité des valeurs et des fins, intuition du moderne, etc.

Toutes questions qui forment le problème classique de l'épistémologie des sciences sociales modernes et de ses limites.

Texte de référence :

WEBER Max, *Économie et société* Vol. 1 & 2 (posth. 1921), Pocket.

Bibliographie indicative :

LÖWITH, Karl, *Max Weber et Karl Marx* (1932), Payot.

RICKERT, Heinrich, *Science de la nature et science de la culture* (1926), Gallimard

WEBER Max, *Essais sur la théorie de la science* (1904-1917), Pocket.

DAVID-EMMANUEL MENDES SARGO

MAX WEBER ET LE PROTESTANTISME

UE : 3, 6, 11

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Mardi 18h-21h

La Réforme, écrivait Marx, ayant fait de tous les moines des laïcs, a transformé tous les laïcs en moines. Engels trouvait que, par elle, la bourgeoisie des villes s'était achetée une religion à bon marché. Max Weber (1864-1920) est allé au bout de toutes ces intuitions, si partagées au cours du XIXe siècle et au début du XXe, en montrant comment le Capital (et plus exactement son cœur, la production de la plus-value), peut devenir, sous certaines conditions historiques et mentales (dans les milieux néo-calvinistes puritains anglo-saxons du XVIIe siècle), l'équivalent moderne du trésor surrogatoire de Grâce que l'Église du Moyen-Âge était supposée détenir. Le capitalisme au sens élargi, non seulement le mode de production, mais aussi la mentalité ou l'esprit (*Geist*), ne se présente plus seulement comme « une immense accumulation de marchandises », mais comme une « ascèse séculière » du travail (*Beruf, vocatio*), un vecteur de « rationalisation » à outrance du temps social. Puis, ce qui n'était que décision ascétique puritaine, fondée sur la défiance de tous les aspects extérieurs de la foi tenus pour poreux à la magie, devient pour nous « cage d'acier », et, au bout du compte, vide éthique. Ici commence la névrose de l'homme moderne, qui travaille pour la « gagne » et l'« excellence » (succédané de la Grâce prédestinante et de l'élection), consomme loisirs et prouesses hédonistes, tous traits que Weber, avec des accents nietzschéens, condense en un inquiétant portrait : « Voluptueux sans cœur et spécialiste sans vision, ce néant s'imagine avoir gravi tous les degrés de l'humanité ».

Texte de référence :

WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1905), Trad. Chavy (1964), Pocket.

Bibliographie indicative :

ENGELS, Friedrich, *La Guerre des Paysans en Allemagne* (1850), Éditions Sociales.

FEBVRE, Lucien, *Martin Luther, un destin* (1928), PUF.

LIPOVETSKY, Gilles, *L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Folio Gallimard.

LÖWY, Michael, *La cage d'acier: Max Weber et le marxisme wébérien*,

LUTHER, Martin, *Les grands écrits réformateurs* (1520), Flammarion

SAINT-AUGUSTIN, *Confessions* (397-400), Trad. Arnauld d'Andilly ((1649), Folio Gallimard.

WEBER Max, *Économie et société* Vol. 1 & 2 (posth. 1921), Pocket.

DIDIER MOREAU

DU SOUCI DE SOI A L'EDUCATION DE SOI-MEME

UE : 2, 5, 13

Cours mutualisé avec les Sciences de l'éducation.

Master 2

Semestre 1

Jeudi 15h-18h

La question, posée par Michel Foucault, de la possibilité d'un « savoir gnomique, pour qui la force de la vérité ne fait qu'un avec la forme de la volonté » (M. Foucault, *Conférence*, Dartmouth College, 20 Octobre 1980), sera examinée à travers la pédagogie de Sénèque et des Stoïciens, pour comprendre comment elle inaugure la perspective de la formation de soi comme éthique de l'affranchissement. Le champ des « exercices spirituels » sera étudié, dans sa fondation stoïcienne et dans son retournement augustinien, pour saisir sa prégnance dans toute la pensée de l'éducation jusqu'à Walter Benjamin. Nous pourrons alors saisir le conflit qui structure la formation de soi-même, entre la coercition institutionnelle et l'accès à une éducation métamorphique conduite vers l'émancipation qui consiste à « nous changer nous-mêmes et notre propre situation » (Foucault, *ibid.*)

Le cours s'appuiera sur la lecture des Stoïciens, Emerson, Nietzsche, Stanley Cavell et Michel Foucault. Des appuis seront pris dans la littérature de formation.

Bibliographie :

Sénèque, *Œuvres*, Paris, R. Laffont, 1993.

R. W. Emerson, *La confiance en soi et autres essais*, Paris, Payot, 2000.

R. W. Emerson, *De l'utilité des grands hommes*, Paris, Mille et Une Nuits, 2003.

F. Nietzsche, 3^{ème} *Considération inactuelle*, Schopenhauer éducateur, Paris, Gallimard, 1988.

M. Foucault, *L'herméneutique du sujet*, Paris, Gallimard, 2001.

W. Benjamin, *Œuvres*, Folio Gallimard, 2000.

Ignace de Loyola, *Les exercices spirituels*, Poche, 2004.

Œuvres littéraires :

Conversations de Goethe avec Eckermann, Paris, Gallimard, 1949.

Haruki Murakami, *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond*, Paris, Belfond, 2009.

Jean-Pierre Abraham, *Armen*, Le Tout sur le Tout, Gouvernes, 1988 (1^{ère} édition : Seuil, 1967).

DIDIER MOREAU

PHILOSOPHIE DE L'EDUCATION :

L'EDUCATION METAMORPHIQUE, DE LA PAIDEIA A LA BILDUNG.

UE : 2, 4, 6

Cours mutualisé avec les Sciences de l'Éducation.

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Jeudi 18h-21h.

Nous chercherons à comprendre comment la pensée pédagogique a pris en charge, depuis l'antiquité, le problème philosophique de la formation de l'homme, comme *epistrophé* - conversion - ou comme métamorphose. Nous prendrons le fil conducteur de l'éducation métamorphique, dans sa résistance à la transcendance et aux institutions qui administrent le salut, même sécularisé, à travers sa genèse dans l'humanisme stoïcien, sa redécouverte par la Renaissance, son repli dans la Conversion morale réalisé par l'augustinisme de Port-Royal, et son réinvestissement dans la pensée allemande de la *Bildung*, comme antidote à cette sécularisation de l'Absolu représentée par la figure de l'État éducateur. Nous poserons, avec W. Benjamin, dans la pensée contemporaine, comment l'éducation métamorphique pose le projet de l'émancipation de soi-même par soi-même, au sein même des institutions de gouvernementalité.

Bibliographie :

M. Heidegger, *La doctrine de Platon sur la vérité, Questions II*, Paris, Gallimard, 1968.

W. Jaeger, *Paideia*, Paris, Gallimard, 1988.

Sénèque, *Entretiens, Lettres*, Paris, Laffont, 1993.

Montaigne, *Les Essais*.

La Rochefoucauld, *Sentences et Maximes*.

Herder, *Une autre philosophie de l'histoire*, Paris, Aubier, 1964.

Humboldt, *De l'esprit de l'humanité*, Charenton, Premières Pierres, 2004.

W. Benjamin, *Oeuvres*, Folio Gallimard, 2004.

R. Schérer, *Enfantines*, Paris, Anthropos, 2002.

DIDIER MOREAU

ETHIQUE DE L'EDUCATION

UE : 3, 5

Cours mutualisé avec les Sciences de l'éducation.

Masters 2 (ouvert aux L3 et M1)

Semestre 2

Mardi 12h-15h.

Le projet de « donner une dimension morale » à l'acte éducatif est l'indice de la prise de contrôle de l'éducation par les sciences positives du comportement lorsque, par leurs différents outils, elles prétendent organiser l'action humaine en vue d'une plus grande efficacité et dissoudre ainsi tout cadre politique pensant les actes individuels dans leur relation aux but collectifs. Le séminaire proposera de mettre en lumière pourquoi, dans l'éducation, l'éthique est une question centrale. On interrogera la possibilité d'une reconquête philosophique du champ de l'éducation morale, qui signifie qu'en retour l'expérience éducative enrichisse la réflexion éthique par le problème inaugural qu'elle pose de l'accès des « nouveaux-venus » à l'autonomie. Cette reconquête implique que la question éthique structure désormais la formation de soi-même dans le champ des pratiques orientées vers autrui, qu'il s'agisse de l'éducation, de la formation ou des soins qu'on lui prodigue. Le séminaire mettra en lumière comment l'éthique devient la possibilité pour les praticiens de construire leur autonomie professionnelle face aux « institutions de moralité », comme les appelle Bernard Williams, qui tentent, au contraire, de les déresponsabiliser par une pression morale culpabilisante intenable. On posera les étayages théoriques conceptuels nécessaires pour leur interprétation, en référence aux courants contemporains de la réflexion morale et de l'éthique appliquée. On pourra étudier alors comment se construit une éthique professionnelle des métiers de l'éducation et de l'intervention sociale, comme étayage de la philosophie pratique en vue d'une éducation tout au long de la vie.

Bibliographie :

Cicéron, *Traité des devoirs*.

Sénèque, *Lettres à Lucilius*.

Jacques Derrida, *De l'hospitalité*, Paris, Calmann-Lévy, 1997.

Emmanuel Levinas, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Paris, Livre de Poche, 1978.

Didier Moreau, *Education et théorie morale*, Paris, Vrin, 2011.

Bernard Williams, *L'éthique et les limites de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1990.

John Rawls, 1997, *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 1997.

Patricia Paperman & Sandra Laugier, *Le souci des autres, Ethique et politique du Care*, Paris, EHESS, 2005.

Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.

Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode*, Paris, Seuil, 1996.

GEORGES NAVET**QU'EST-CE QUE LA PHENOMENOLOGIE ?**

UE : 1, 2, 4, 9

Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Mercredi 12h-15h

Paul Ricoeur écrit que « Husserl n'est pas toute la phénoménologie, bien qu'il en soit en quelque sorte le nœud » (*A l'école de la phénoménologie*, J. Vrin, 1986, p. 7). Et, plus loin : « Husserl a abandonné en cours de route autant de voies qu'il en a frayées. Si bien que la phénoménologie au sens large est la somme de l'œuvre husserlienne et des hérésies issues de Husserl ; c'est aussi la somme des variations de Husserl lui-même et en particulier la somme des descriptions proprement phénoménologiques et des interprétations philosophiques par lesquelles il réfléchit et systématise la méthode » (ibid., p. 9).

Ce cours ne prétend pas traiter de la « somme de l'œuvre husserlienne » ni de celle de ses « variations ». Il propose une approche du projet central et de la méthode présentés par Husserl dans trois de ses ouvrages : *La philosophie comme science rigoureuse*, *L'idée de la phénoménologie* et *Philosophie première*.

Bibliographie :

Edmund Husserl, *Philosophie première*, traduction par Arion L. Kelkel, Epiméthée, PUF, 1970 (2 volumes).

Edmund Husserl, *La philosophie comme science rigoureuse*, traduction de Marc de Launay, Epiméthée, PUF, 1989.

Edmund Husserl, *L'idée de la phénoménologie*, traduction par Alexandre Lowit, Epiméthée, PUF, 1992.

GEORGES NAVET**ETHIQUES 2 : LA MORALE CHEZ T. ADORNO ET CHEZ J. HABERMAS**

UE : 1, 5, 6, 7

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1
Vendredi 12h-15h

Dès sa thèse sur *L'espace public*, Jürgen Habermas, en voyant essentiellement dans la transformation bourgeoise de la sphère publique au XIX^e siècle une « subversion du principe de Publicité », laissait entendre que ce qui était ainsi subverti (le modèle des Lumières, considérées à travers Kant et la raison kantienne), constituait au minimum un socle ou une pierre de touche permettant de juger de l'amplitude de la déviation. Ainsi son développement écartait-il toute la réflexion sur les ambiguïtés de la raison des Lumières telles que l'effectuaient Max Horkheimer et Theodor W. Adorno dans *La dialectique de la raison*.

Lorsqu'ensuite Habermas déclarera vouloir réactiver « le projet inachevé » des Lumières, n'est-ce pas, en dépit des correctifs qu'il lui apporte, la même raison qu'il reprend et avec elle la Publicité comme « médiatrice de la politique et de la morale » ? Toujours est-il que son œuvre comprendra, avec notamment l'ouvrage *Morale et communication*, un volet moral. Le contraste est grand avec un Adorno qui ne propose, lui, avec par exemple *Minima moralia*, que des fragments ou des éclats moraux d'autant moins susceptibles de s'organiser en système qu'ils dénoncent les mensonges qu'emporte tout désir ou tentative de réconciliation avec la société moderne.

Ce sont les enjeux politiques, moraux et philosophiques de ce contraste que le cours se donne pour objet d'explorer.

Bibliographie minimale.

J. Habermas, *L'espace public*, traduction par Marc B. de Launay, Payot, 1978.

J. Habermas, *Morale et communication*, traduction par Christian Bouchindhomme, Les éditions du Cerf, 1986.

T.W. Adorno, *Minima Moralia, réflexions sur la vie mutilée*, traduction par Eliane Kaufholz et Jean-René Ladmiral, Payot, 2001.

T.W. Adorno, *Modèles critiques*, traduction par Marc Jimenez et Eliane Kaufholz, Payot, 1984.

GEORGES NAVET

SARTRE, LA PRAXIS ET L'HISTOIRE

UE : 1, 2, 5, 8

Cours de Master

Semestre 2

Vendredi 12h-15h

Dans sa *Préface* de 1960 à la *Critique de la raison dialectique*, Sartre écrit qu'il n'aime pas parler de l'existentialisme, dont il ne reste qu'un « mode fini et déjà périmé de la culture, quelque chose comme une marque de savon, en d'autres termes une idée » (p. 9). Il dira plus bas qu'il tient « l'idéologie de l'existence et sa méthode « compréhensive » pour une enclave dans le marxisme lui-même, qui l'engendre et la refuse tout à la fois. » (pp. 9-10). Le projet de 1960 ne vise à rien moins qu'à établir la légitimité de la raison dialectique, c'est-à-dire le droit « d'étudier un homme, un groupe d'hommes ou un objet humain dans la totalité synthétique de sa signification et de ses références à la totalisation en cours » (pp. 10-11).

Le cours privilégiera dans son approche le fil directeur que constitue la *praxis*, dans son rapport à l'intelligibilité et à ce que Sartre appelle l'Histoire.

Références

Jean-Paul Sartre, *Critique de la raison dialectique*, t. I, *Théorie des ensembles pratiques*, NRF, Gallimard, 1960

Jean-Paul Sartre, *Critique de la raison dialectique*, t. II, *L'intelligibilité de l'Histoire*, NRF, Gallimard, 1985.

BERTRAND OGILVIE
(AVEC ANTONIA BIRNBAUM ET JULIA CHRIST)

MARX ET SA DESCENDANCE

Dans le prolongement du séminaire de l'an dernier, nous continuerons à examiner la permanence de la question du politique chez Marx. Nous reviendrons dans un premier temps au texte même du *Capital*, afin de repérer les moments où le politique interrompt la continuité de l'exposition « scientifique » de la logique capitaliste. Dans un second temps nous suivrons à la trace les effets de cette problématique à travers une des lectures européennes du *Capital* au XXème siècle : Gramsci, Tronti, Negri et Althusser, Abensour, Balibar.

Bibliographie indicative :

- K. Marx, *Le Capital I*, trad.. sous la direction de Jean-Pierre Lefèbvre, Paris, PUF, 1992.
K. Marx, *Le Capital*, Tome 2 (livre II et III), trad.. par M. Rubel, Paris, Gallimard (folio), 2006.
M. Tronti, *La politique au crépuscule*, Paris, Editions de l'Eclat, 2000.
M. Tronti, *Nous opéraisistes*, Paris, Editions de l'Eclat, 2013.
T. Negri, *Marx au-delà de Marx : cahiers du travail sur les "Grundrisse"*, Bourgois, 1979 (réédition Harmattan, 1996).
T. Negri, avec Michael Hardt, *Déclaration. Ceci n'est pas un manifeste*, Paris, Raisons d'Agir éditions, 2013.
L. Althusser, *Initiation à la philosophie pour non-philosophes*, Paris, PUF, 2014.
L. Althusser, *Solitude de Machiavel*, Paris, PUF (Actuel Marx), 1992.
M. Abensour, *La Démocratie contre l'Etat. Marx et le mouvement machiavélien*, Paris, Editions du Félin, 2004.
M. Abensour, *L'homme est un animal utopique*, Arles, Les éditions de Nuit, 2010.
E. Balibar, *La crainte des masses. Politique et philosophie avant et après Marx*, Editions Galilée, 1997.
E. Balibar, *Violence et civilité*, Paris, Editions Galilée, 2010.
E. Balibar, *Saeculum. Culture, religion, idéologie*, Paris, Editions Galilée, 2012.
E. Balibar, *La philosophie de Marx*, Paris, Editions La Découverte, 2014.
E. Hobsbawm, *Et le monde changea. Réflexion sur Marx et le marxisme, de 1840 à nos jours*, Paris, Éditions Jacqueline Chambon, Arles, Éditions Actes Sud, 2014.

BERTRAND OGILVIE

TEMPORALITE ET VERITE (AMBIVALENCES DE L'INSTITUTION)

UE : 3, 4, 5, 8

Cours de Licence (ouvert Master)
Semestre 1
Jeudi 12h-15h

Les savoirs ne sont pas des contenus qui attendraient qu'on les assimile en parvenant jusqu'à eux par l'intermédiaire d'une méthode. Ils sont déjà immergés dans pratiques, des gestes, des habitudes réglés par des institutions dont ils sont indissociables. L'un des facteurs de cette régulation est le temps. Le temps de voir, d'apprendre, de comprendre. Mine de rien, cette temporalité n'est pas abandonnée à la fantaisie des individus, mais elle est soigneusement délimitées par des paradigmes singuliers. Elle est uniformisée, comptabilisée. Elle est présentée comme une valeur (la formation, la maturation), au détriment de l'espace qui passe pour un medium indifférent. Ce cours se propose d'analyser les enjeux de ce privilège et d'explorer ses antidotes. Il y sera question de l'École, de la transmission et de la tradition, mais aussi de la découverte scientifique et de la "passe" en psychanalyse, des universités et des populations qu'on appelait primitives.

Bibliographie :

- Frederick Wiseman, *At Berkeley*, 2014.
F. Deligny, *Œuvres*, éditions de l'Arachnéen, Paris, 2007.
C. Freinet, *Œuvres pédagogiques*, t.1 et t.2, Paris, éditions du Seuil, 1994.
C. Lévi-Strauss, *Les Structures élémentaires de la parenté*, Paris, Mouton de Gruyter, 2002, et *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1973.
J. Roux, *Inévitablement (après l'école)*, Paris, La Fabrique, 2007.

BERTRAND OGILVIE

L'INJUSTE ET L'INTOLERABLE (SUITE DE « MARX ET SA DESCENDANCE » DU S1)

UE : 2, 3, 5, 6, 7, 8, 11
Cours de Master (ouvert à la Licence)
Semestre 2
Mardi 12h-15h

En confrontant les points de vue de "la pensée critique" à l'œuvre de Marx, mais aussi à celle de Foucault, on se demandera si la dénonciation de l'injustice suffit à animer un projet d'émancipation, et s'il ne faut pas chercher au-delà, du côté du repérage d'un intolérable, pour être à la hauteur des formes de violences et de domination qui caractérise les sociétés modernes depuis le XXème siècle.

Bibliographie :

- Même bibliographie que le cours de S1, **Marx et sa descendance**, dont ce cours de S2 est la suite, avec en outre :
Hans Magnus Enzensberger, *La grande migration. Vues sur la guerre civile*, Paris, L'Infini/Gallimard, 1995.
B. Ogilvie, *L'homme jetable. Essai sur l'exterminisme et la violence extrême*, Paris, Éditions *L'injustice sociale, quelles voies pour la critique ?*, Julia Christ, Florian Nicodème éditeurs Paris, PUF, Pratiques théoriques, 2013.

BERTRAND OGILVIE

L'INNOMMABLE ET L'IRREPRESENTABLE (A PARTIR DE LA *DIALECTIQUE NEGATIVE* D'ADORNO)

UE : 2, 4, 5, 7, 8, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Jeudi 12h-15h

Adorno comme Bataille, chacun à leur manière, se sont confrontés à Hegel pour tenter de pousser le plus loin possible l'exigence de dire ce que la langue semble se refuser à nommer. Cerner l'innommable pour creuser dans le discours une place qui tente de lui donner une existence autre, au prix de tordre la langue, est un projet qui s'oppose à la tentation d'esthétiser l'irreprésentable.

Bibliographie :

T. Adorno, *Dialectique négative*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 2003.

G. Bataille, *L'Expérience intérieure*, Paris, Gallimard, 1943, 1954.

F. Deligny, *Œuvres*, Paris, Éditions de l'Arachnéen, 2007.

F. Deligny, *L'Arachnéen et autres textes*, Paris, Éditions de l'Arachnéen, 2008.

F. Deligny, *Cartes et lignes d'erre*, Paris, Éditions de l'Arachnéen, 2013.

S. Beckett, *L'innommable*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1953.

P. Celan, *Le Méridien & autres proses*, Paris, Le Seuil, 2002.

P. Celan, *Choix de poèmes réunis par l'auteur*, Paris, *Poésie*/Gallimard, 1998.

EMMANUEL PEHAU

LE SAVOIR AU MILIEU DE LA NUIT (ou la face cachée de l'émancipation dans la philosophie française de 1960 à nos jours)

UE : 7, 12, 13

Master ouvert à la licence.

Semestre 2

Lundi 9h-12h.

« tous ceux qui continuent à inventer la politique d'émancipation sont fidèles puisque continuer une chose c'est la réinventer et la transformer de fond en comble, mais en garder le principe et la lumière » (Alain Badiou à ses fidèles, 2004)

« On pêche chrétiennement contre cette philosophie en en détournant les yeux, en refusant son éblouissante lumière » (Michel Foucault à un correspondant « éclairé », 1972)

Quelle est donc cette philosophie qui prétend que « ne pas cesser de nous émanciper » c'est « continuer à nous éblouir » ? Quelle philosophie peut-on espérer voir naître d'un « refus de la lumière » ?

De tous les clivages qui traversent la philosophie française contemporaine, celui qui les nombreux fidèles d'Amon Rê et la poignée d'amoureux de Nyx (peut-être réductible aux deux doigts de la main : Foucault-Deleuze) n'est pas celui qui aura produit le plus de manifestes, mais pourtant pas le moins insistant, ni le moins susceptible de nous réapprendre à rêver. C'est

donc le tracé de seconde voie, la moins fréquentée (y compris par les plus pieux célébrants des deux noms qui nous ont servi à l'indiquer) que nous chercherons à reconstituer, à partir d'épisodes choisis pour leur obscurité (la bibliographie sera donc communiquée au premier cours, et immanquablement démentie au fil d'icelui).

EMMANUEL PEHAU

LES MESAVENTURES DE LA THEORIE OU « DU CINEMA DE DELEUZE COMME OEUVRE POLITIQUE »

UE :9,10,12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Jeudi 15h-18h.

Inutile de vous dire que nous considérons l'idée que les deux volumes que Gilles Deleuze a consacré à l'étude des formes de la pensée au cinéma serait une « illustration de la métaphysique deleuzienne » comme une *brillante idée* digne de continuer à aveugler tous ceux qui la professent, comme toute la tendance actuelle consistant à nous faire remonter la pente que le philosophe burlesque (et même « clownesque », ainsi qu'il s'est revendiqué à plusieurs reprises) nous avait soigneusement savonnée, du « ciel » ontologique au marigot politique batracien peuplé auquel il tient lieu de parasol. Si les deux volumes qui composent *l'autre* des deux dyptiques qui ont donné à la guerrilla deleuzienne ses monuments donnent à ces trois seules syllabes le haut de l'affiche, c'est sans doute qu'elles viennent se substituer à un autre célèbre trio, celles qui forment le mot *théorie*, que sa génération avait porté si haut vingt ans plus tôt, et sous la bannière duquel on continue de ranger son entreprise propre, outre-atlantique, de nos jours. Une pensée-cinéma là où on aurait atténué une pensée du cinéma, c'est à partir de ce basculement de l'objet à la forme, de cette révolution en apparence seulement copernicienne que nous chercherons à faire apparaître les enjeux politiques du livre, en nous appuyant sur une confrontation constante avec l'entreprise parallèle de celui que Deleuze avait d'abord présenté (en 67) comme son maître dans ce jeu entre théorie et cinéma, avant de devoir prendre le risque de s'en faire un rival jaloux, à savoir Jean-Luc Godard.

Indications bibliographiques. Commencer bien sûr par compulser les deux volumes parus chez Minitext pour ceux qui ne les connaîtraient pas, mais surtout profiter que les sessions de cours qui les ont précédés et préparés sont disponibles sur le site *La voix de Deleuze en ligne* pour éventuellement s'épargner le mien. Compléments bibliographiques au fil du cours.

MAZARINE PINGEOT

LE RÉCIT DE SOI

UE : 2, 4, 7, 9, 10

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Jeudi 9h-12h

Il s'agit dans ce cours de poursuivre un travail commencé l'année dernière, sur le récit de soi. Suivre ce cours ne nécessite pas d'avoir suivi le précédent, mais permet aussi aux étudiants ayant suivi le cours de 2013 d'approfondir un questionnement : les références et la problématique seront sensiblement différentes. Le récit de soi engage la question de l'identité à soi, mais aussi des normes qui nous traversent, de la performativité du récit, et de l'impossibilité de rendre compte des origines ; de postuler un lieu de création éthique et esthétique, à condition de rendre compte d'une dialectique serrée entre normes et avènement d'un je. Il interroge par ailleurs la figure du Témoin comme paradigme de cette dialectique entre les normes, l'époque, l'histoire et le je, à la fois pris dans les rets du collectif, témoin de ce fait du collectif, et néanmoins singulier parce qu'ayant expérimenté en sa chair et dès lors devant rendre compte d'une expérience propre, mais dont la vocation est à la fois éthique et politique. Nous traverserons les grands textes de philosophie et de littérature. Bibliographie à suivre.

MAZARINE PINGEOT

DESCARTES ET HEIDEGGER

UE : 1, 7

Cours de Master (ouvert à la licence)

Semestre 2

Jeudi 9h-12h

A travers la lecture des troisième et quatrième Méditations (occasion de rencontrer Descartes et de rendre compte de sa philosophie première tout en ayant une lecture minutieuse du texte), nous interrogerons la critique heideggerienne qui identifie l'avènement du cogito comme fondement de la science à une dérive historique vers la philosophie de la connaissance, masquant par là la découverte originale du mode d'être de la conscience. Il s'agira pour nous de rendre compte de l'extraordinaire découverte de Descartes, à travers ses critiques, et d'en montrer la modernité toujours ouverte. Lire et comprendre Descartes est essentiel dans un parcours philosophique, ne serait-ce que parce que la plupart des philosophes contemporains se sont confrontés à lui, de Foucault à Badiou, en passant par Derrida et Lévinas. Nous tâcherons de comprendre pourquoi cette source est toujours active, et pourquoi elle reste ouverte au questionnement.

MAZARINE PINGEOT

L'AUTOBIOGRAPHIE FILMIQUE

UE : 2, 3, 9, 10

Cours de licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Mardi 9h-12h

Il s'agira de comprendre, à travers une double approche mêlant philosophie et analyse filmique, autour de quatre œuvres cinématographiques de référence – tant documentaire que fiction –, la démarche intime à l'œuvre dans l'écriture de soi. Écriture de soi filmique, autobiographie cinématographique : comment rendre compte d'une intimité traversée par l'époque, dès lors qu'être sujet de son propre film est aussi être témoin d'un monde, d'une

esthétique, d'une politique : comment s'entremêlent le je qui filme, le je filmé, et le je éclaté entre personnages, décors, scénario, qui est le je à l'œuvre, et le je filmé ne performe-t-il pas l'identité du je créateur ? Le je serait toujours le résultat d'une création ? ou la quête autobiographique est-elle vouée à l'échec au profit de la construction d'une œuvre qui se substituerait à l'autobiographie ?

La liste des œuvres n'est pas encore arrêtée, il y aura parmi elles *l'Image manquante* de Rithy Panh, sans doute un film de Desplechin, et de Nanni Moretti, un de Bergman. Biblio et filmographie à suivre.

Pour les étudiants de philosophie, ce cours s'inscrit dans le cycle de recherche que nous avons entamé sur le récit de soi, et qui se continue au premier semestre 2014.

JACQUES POULAIN

L'EXPERIMENTATION PRAGMATIQUE DES DEMOCRATIES ECONOMIQUES ET LA CULTURE PHILOSOPHIQUE DU JUGEMENT.

UE : 3, 5, 6

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Mercredi 15h-8h

Le transfert de l'expérimentation scientifique dans le monde social transforme cette expérimentation en forme de vie en lui soumettant la vie économique et politique. Le consensus démocratique y est censé régler la vie humaine comme le consensus scientifique avec le monde visible est présumé régler le progrès scientifique. Il est malheureusement aussi aveugle que ce dernier. Cet aveuglement propre au phénomène contemporain de la mondialisation est la forme exemplaire que prend aujourd'hui l'aveuglement consensuel et collectif dans l'expérimentation totale de l'être humain.

La dérégulation mondiale du marché par les paris spéculatifs exacerbe radicalement la paupérisation et l'exclusion et rend patente la dynamique agonistique de l'exploitation des forces de travail. Suffit-il de dénoncer celle-ci et de lui opposer le modèle européen des démocraties délibératives proposé par J. Habermas pour en guérir ? Ou s'impose-t-il au contraire de réintégrer l'usage du jugement philosophique dans cette expérimentation économique et pragmatique de l'homme pour rétablir une culture du jugement au sein de l'inculture du capital ? Une culture philosophique de l'économie est-elle concevable ? Qu'est-ce que philosopher la mondialisation ?

Indications bibliographiques :

G.W.F. Hegel *Les principes de la philosophie du droit*, Gallimard, 1940.

M. Weber *Économie et société*, Plon, 1971 ; *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, 1964

H.P. Martin et H. Schumann *Le piège de la mondialisation. Une attaque contre la démocratie et le bien-être*, Solin, Actes Sud, 1997

J. Rawls *Théorie de la justice*, Seuil, 1987

J. Habermas *La théorie de l'agir communicationnel*, Fayard, 1987 ; *Droit et démocratie*, NRF, 1997

K.O. Apel *Discours et responsabilité*, Cerf, 1996

P. Ricœur *Le Juste*, Seuil, 1995

Rapport moral sur l'argent dans le monde, L'éthique financière face à la mondialisation, Association d'économie financière, Montchrestien, 1997
 F. de Bernard (Ed.) *Dictionnaire critique de la mondialisation*, Le pré aux Clercs, 2002
 J. Stiglitz, *Un autre monde*, Fayard, 2006 ; *Le prix de l'inégalité*, LLL, 2012
 T. Piketty, *Le capital au XXIème siècle*, Seuil, 2013
 J. Poulain *L'âge pragmatique ou l'expérimentation totale*, L'Harmattan, 1991 ; *La neutralisation du jugement ou la critique pragmatique de la raison politique*, L'Harmattan, 1993 ; *Les Possédés du vrai. Exorcismes philosophiques*, Ed. du Cerf, 1998
 J. Poulain (Ed.) *Qu'est-ce que la justice ? Devant l'autel de l'histoire*, P U V, 1996 ; *La reconstruction transculturelle de la justice*, L'Harmattan, 2011
 I. Angue Medoux (Ed) *Education et démocratie en Afrique et en Europe*, L'Harmattan, 2014

PLÍNIO W. PRADO JR

De l'initiation. Ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines ? (I)

UE : 2, 3, 8, 12

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Lundi 18h-21h

Le cours s'inscrit dans la séquence des recherches, menées les années précédentes, autour de la question de l'*initiation*, soit : de la valeur de commencement, d'événement d'une rencontre (d'un être, d'une parole, d'un visage, d'une œuvre) capable de changer le cours d'une existence, d'arracher un sujet à son statut et à sa condition initialement donnés.

Autant dire que ce cours s'articule à partir des catégories d'*événement* et de *rencontre*, d'*existence* et d'*orientation d'existence*.

Guidées par celles-ci, les recherches précédentes se sont attachées à élaborer deux grandes questions (indissociables de l'inquiétude au regard de notre sort actuel) :

1. celle du jeu de langage du « discours amoureux » (*l'érotikè mania* au sens des Grecs), mais élevé au rang d'art ou de « technique » de l'existence au sens des Modernes (c'est-à-dire du Romantisme) : un « art de vivre au bord de l'abîme » ;

2. celle de la relation enseignante-type, telle qu'elle fut codifiée et léguée par Platon (et revisitée, ici, par « les Français » : Lacan, Barthes et Foucault) : nouant la dimension « érotique » (« transférentielle ») et la dimension dialogique (la dialectique du logos) aux fins de la conversion ou l'initiation du sujet à un certain rapport de soi à soi et partant à une nouvelle manière d'être.

Un *leitmotiv* traverse et insiste dans ces deux problématiques, selon des modulations diverses : celui du mouvement de l'*Eros*, de l'amour initiateur, séducteur ou conducteur de l'âme, inducteur de sagesse. Il va de pair avec une réflexion critique sous-jacente, portant sur l'état présent de la condition amoureuse et de transmission (d'initiation à des manières de vivre) dans la société et l'Université actuelles — soumises à l'hégémonie de la loi de l'échangeabilité illimitée, totale.

Plus précisément, ce travail s'applique à élaborer et à opposer à cette condition contemporaine, la nôtre, un *dispositif d'orientation* dans la pensée et dans la vie, dispositif de transformation et d'élaboration de soi et de l'*autre* de soi, qui fasse justice à son existence singulière, absolument inéchangeable.

C'est à cette fin que nous partirons cette année — et à distance de tout existentialisme — de l'analyse critique des rapports entre les catégories modernes d'*existence*, d'*être-là* et d'*être*.

(Quant à la catégorie d'événement, on se référera également au cours « La pensée atomiste de l'événement ».)

Bibliographie :

Livre tuteur : HEIDEGGER, *Être et Temps* (1927).

Quelques repères : PLATON, *Alcibiade* (ou : *Sur la nature de l'homme* ; genre maïeutique). – KANT, « Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ? » (1786). – KANT, *Critique de la faculté de juger* (1790). COHN, *Histoire de l'infini, dans la pensée occidentale jusqu'à Kant* (1896). – HEIDEGGER, « Qu'est-ce que la métaphysique ? » (1929). – FOUCAULT, *Genèse et structure de l'anthropologie de Kant* (1961). – LACOUÉ-LABARTHE, *L'imitation des Modernes* (1986). – CAHIER DU COLLEGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE, 8 (1989) (discussion sur *L'être et l'événement* d'A. Badiou, avec Lacoue-Labarthe, Lyotard, Rancière).

PLÍNIO W. PRADO JR

DE L'INITIATION. Ou : comment s'orienter dans les conditions contemporaines ? (2)

UE : 2, 3, 8, 12
Cours de Master
Semestre 2
Lundi, 18h-21h

Le cours s'inscrit dans la séquence des recherches, menées les années précédentes, autour de la question de l'*initiation*, soit : de la valeur de commencement, d'événement d'une rencontre (d'un être, d'une parole, d'un visage, d'une œuvre) capable de changer le cours d'une existence, d'arracher un sujet à son statut et à sa condition initialement donnés.

Autant dire que ce cours s'articule à partir des catégories d'*événement* et de *rencontre*, d'*existence* et d'*orientation d'existence*.

Guidées par celles-ci, les recherches précédentes se sont attachées à élaborer deux grandes questions (indissociables de l'inquiétude au regard de notre sort actuel) :

1. celle du jeu de langage du « discours amoureux » (*l'érotikè mania* au sens des Grecs), mais élevé au rang d'art ou de « technique » de l'existence au sens des Modernes (c'est-à-dire du Romantisme) : un « art de vivre au bord de l'abîme » ;

2. celle de la relation enseignante-type, telle qu'elle fut codifiée et léguée par Platon (et revisitée, ici, par « les Français » : Lacan, Barthes et Foucault) : nouant la dimension « érotique » (« transférentielle ») et la dimension dialogique (la dialectique du logos) aux fins de la conversion ou l'initiation du sujet à un certain rapport de soi à soi et partant à une nouvelle manière d'être.

Un *leitmotiv* traverse et insiste dans ces deux problématiques, selon des modulations diverses : celui du mouvement de l'*Eros*, de l'amour initiateur, séducteur ou conducteur de l'âme, inducteur de sagesse. Il va de pair avec une réflexion critique sous-jacente, portant sur l'état présent de la condition amoureuse et de transmission (d'initiation à des manières de vivre) dans la société et l'Université actuelles — soumises à l'hégémonie de la loi de l'échangeabilité illimitée, totale.

Plus précisément, ce travail s'applique à élaborer et à opposer à cette condition contemporaine, la nôtre, un *dispositif d'orientation* dans la pensée et dans la vie, dispositif de transformation et d'élaboration de soi et de l'*autre* de soi, qui fasse justice à son existence singulière, absolument inéchangeable.

C'est à cette fin que nous partirons cette année — et à distance de tout existentialisme — de l'analyse critique des rapports entre les catégories modernes d'*existence*, d'*être-là* et d'*être*.

(Quant à la catégorie d'*événement*, on se référera également au cours « La pensée atomiste de l'événement ».)

Bibliographie :

Livre tuteur : HEIDEGGER, *Être et Temps* (1927).

Quelques repères : PLATON, *Alcibiade* (ou : *Sur la nature de l'homme* ; genre maïeutique). – KANT, « Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ? » (1786). – KANT, *Critique de la faculté de juger* (1790). COHN, *Histoire de l'infini, dans la pensée occidentale jusqu'à Kant* (1896). – HEIDEGGER, « Qu'est-ce que la métaphysique ? » (1929). – FOUCAULT, *Genèse et structure de l'anthropologie de Kant* (1961). – LACOUÉ-LABARTHE, *L'Imitation des Modernes* (1986). – CAHIER DU COLLEGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE, 8 (1989) (discussion sur *L'être et l'événement* d'A. Badiou, avec Lacoue-Labarthe, Lyotard, Rancière).

PLÍNIO W. PRADO JR

LA PENSÉE ATOMISTE DE L'ÉVÉNEMENT

UE : 1, 4, 5, 10

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Jeudi 18h-21h

Nous allons revisiter, c'est-à-dire redécouvrir et réexaminer, ce semestre, le chef-d'œuvre de la pensée épicurienne, voire de la poétique de l'atomisme : le *De rerum natura* de Lucrèce.

Nous y reviendrons, dans la perspective générale de la philosophie de l'événement à laquelle nous travaillons. Mais nous sommes également mus par un sentiment dont il est difficile de se défendre. À savoir : que quelques traits analogiques rendent cette poétique philosophique matérialiste singulièrement proche de notre condition aujourd'hui, nous, les indésinés, qui vivons dans un monde dépourvu de toute finalité. Il n'est que de voir le contexte de l'Antiquité finissante où la poétique désillusionnée de l'atomistique lucrétienne voit le jour ; et le ton d'adieu aux dieux (« Le grand Pan est mort »), aux récits mythiques et à l'immortalité de l'âme platonicienne qui y retentit.

Et pourtant, bien que dans une atmosphère générale de déclin, où « la pensée perdit trop vite sa confiance en soi-même » (Jonas Cohn), voilà qu'au lieu de céder à la mélancolie, la pensée trouve la force de persévérer dans son être, de continuer à penser, même se sachant frappée d'inanité. Et ce sera l'événement de la pensée poétique de l'atomisme, postulant le principe de « déviation » (c'est-à-dire, la non-nécessité) à l'origine, *ab eterno*, inscrivant pour ainsi dire un principe d'indétermination et de spontanéité, de « liberté » à même l'atome, rompant avec la nécessité universelle et le destin.

Il en découlera un certain nombre de conséquences qui nous importeront au plus haut point. Par exemple : que les rencontres sont indéterminables à l'avance et se font toujours par hasard (*tukhè*) ; qu'elles sont donc de l'ordre de l'*événementiel* et ouvrent ainsi à des commencements (des *initia*) absolus.

Il n'est pas jusqu'à Marx qui n'ait vu dans le principe de « déviation » atomistique (le fameux *clinamen*) un principe de subjectivité, pour ne pas dire de subjectivation, opposant à jamais une résistance au « destin des physiciens » (Épicure, *Lettre à Ménécée*).

Et ce ne sera nullement étonnant, à cet égard, que ce principe puisse permettre de lire aussi, sous un nouveau jour, la proposition ontologique que Lacan articule au sujet de l'amour :

« L'être comme tel, c'est l'amour qui vient à y aborder dans la rencontre. » (*Le Séminaire XX : Encore*).

On le voit, donc : ce qui nous importe dans cette relecture est ce qu'elle peut apporter pour une poussée nouvelle vers une pensée de l'événement.

Bibliographie :

Livre tuteur : LUCRECE, *De rerum natura*.

Quelques repères : CONCHE, *Lucrèce et l'expérience*, 1967. CONCHE, ÉPICURE, *Lettres et maximes*, 1987. DELEUZE, « Lucrèce et le simulacre », *Logique du sens*, 1969. DIDEROT, *Le Rêve de D'Alembert* (1769). FONTENAY, « Introduction » à *De Rerum natura* (Les Belles Lettres), 2009. – LACAN, *Le Séminaire XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* (1964). – MARX, *Différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Épicure* (1841, thèse de doctorat). – SALEM, *La mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, 1990. – SERRES, *La Naissance de la physique dans le texte de Lucrèce : Fleuves et Turbulences*, 1977.

PLÍNIO W. PRADO JR

ANESTHÉTIQUE 3. L'ontologie négative des Modernes

UE : 3, 7, 8, 9, 11, 12

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 2

Jeudi 18h-21h

Il s'agira, dans ce cours, de mettre à l'épreuve la thèse suivante : que toute la méditation qui en Occident donne sous le nom de *sublime*, de Longin à Kant et au-delà, ressortit à une ontologie négative.

Celle-ci peut être condensée en une proposition : que *l'être ne se donne que dans la défaillance des formes*. Kant dira : dans l'impossibilité à constituer les *synthèses* élémentaires de l'expérience. Et Freud, dans un tout autre ordre : dans l'incapacité à *lier*. Ou si l'on préfère encore, en première approximation : l'être ne se donne que dans la *déliation* (en tant que multiplicité inconsistante). Ce qu'on nommera, proprement, l'« anesthétique » du sublime.

En règle générale, on admet que la méditation occidentale sur l'imprésentable, sur ce qui se dérobe aux formes, à l'*aisthèsis*, remonte au pseudo-Longin. Nous suivons cependant, ici, l'hypothèse de Jonas Cohn, dans l'*Histoire de l'infini*, selon laquelle la problématique de l'imprésentable et du sublime émerge dès la période hellénistique de l'Antiquité finissante. À savoir, lors de la « transmutation de la valeur affective (ou éthico-esthétique) de l'infini », lorsqu'on tend à poser comme absolument inconnaissable ce qu'il y a de plus élevé (*hupsos, sublimis*) et qu'on désigne justement du terme d'« infini ». S'ouvre alors un « désir ardent d'indétermination » ; ce que, avant Freud et Lacan, la langue critique kantienne nous avait appris à thématiser comme désir d'illimitation.

Nous allons vérifier cette thèse « sur pièces », en nous référant à quelques cas de travail d'écriture littéraire et cinématographique de notre temps.

Notre premier guide en la matière sera Samuel Beckett. Il est tout de même remarquable qu'on rencontre dans son « œuvre », insistant, une constellation de motifs qui nouent les méditations sur l'atomisme, le retrait de l'être et le sublime.

« Être un artiste, déclare-t-il, est échouer », échouer à trouver une « forme pour l'être », « échouer comme nul autre ose échouer ». « L'art traditionnellement possessif, triomphant,

observe Beckett, *est en conflit irréconciliable avec l'être, qui est weakness (faiblesse, débilité), chaos* ».

Dans une lettre de 1967, il évoque l'atomisme démocratéen, qui traverse nombre de ses romans : « Si j'étais dans la position peu enviable de devoir étudier mon œuvre, le point de départ serait « Rien n'est plus réel (que rien) ».

De là le thème insistant, dès les années 40, de la « *fidélité à l'échec* », terme qui est au cœur de l'analytique du sublime. De sorte que avec Beckett, peut-être plus qu'avec nul autre, *l'être* ne se donnera que dans la faillite des formes littéraires et langagières.

Bibliographie :

Livre tuteur : KANT, *Critique de la faculté de juger* (1790).

Quelques repères : ADORNO, *Théorie esthétique*, 1970. – BENJAMIN, *Charles Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*. – COHN, *Histoire de l'infini, dans la pensée occidentale jusqu'à Kant* (1896). – FREUD, *Métapsychologie* (1912-1917). GUILLERMIT, *Critique de la faculté e juger esthétique*, 1981. LACOUÉ-LABARTHE, NANCY, *L'Absolu littéraire*, 1978. – LYOTARD, *Leçons sur l'Analytique du sublime* (1991).

Et les œuvres de S. Beckett aux éditions Minit.

FREDERIC RAMBEAU

RAPPORT A SOI ET GOUVERNEMENT DE SOI (L'ETHIFICATION DU RAPPORT A SOI CHEZ MICHEL FOUCAULT)

UE : 2, 3, 5, 8, 9

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Mardi 12-15h

Dans son étude des pratiques de soi antiques, Foucault restitue l'invention grecque du sujet dans la forme du rapport de soi à soi. Il s'agit de faire valoir le sens grec de l'éthique (la recherche de la bonne manière d'être ou la sagesse de l'action) contre son identification kantienne à la moralité. Il s'agit aussi de proposer une toute autre conception du sujet de l'éthique que celle de la responsabilité, du sujet responsable. Double enjeu, donc : une éthique qui soit une singularisation du mode d'existence et non plus l'obéissance à un code, et une forme-sujet qui ne reproduise pas la structure du rapport à la loi, selon laquelle s'est définie l'institution du sujet moderne comme sujet du droit ou conscience morale. Par là, l'éthique foucauldienne se sépare du discours éthique et de son inflation considérable dans la pensée contemporaine. Elle dissocie aussi bien sa philosophie de la subjectivation de tout retour au sujet prôné par les critiques de « l'antihumanisme ». On remarquera toutefois, d'une part, que ce rapport à soi est essentiellement défini comme un gouvernement de soi et, d'autre part, que l'éthique est aussi rapportée par Foucault à des formes du discours religieux et à des exercices spirituels. La généalogie foucauldienne des pratiques de soi a-t-elle eu sa part dans ce tournant éthique de la philosophie qui a conduit à placer l'éthique au principe de l'agir et même de la pensée ? Et le rapport à soi foucauldien, en plaçant finalement l'éthique elle-même sous la condition de la logique de la gouvernementalité, n'a-t-il pas laissé passer ce qui dans la subjectivation reste irréductible non seulement à toute maîtrise de soi, mais aussi à tout gouvernement de soi ?

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre

RAMBEAU FREDERIC

GILLES DELEUZE, *DIFFERENCE ET REPETITION*

UE : 1, 2, 8, 12
Cours de Master
Semestre 1
Vendredi 12-15h

Cette lecture suivie du livre de Deleuze, paru en 1968, aura deux enjeux. D'une part, traverser les opérations conceptuelles grâce auxquelles Deleuze substitue l'affirmation de la disjonction au principe de raison suffisante dans la détermination des actes de la pensée. D'autre part, interroger les distorsions et les devenirs dans lesquels Deleuze fait entrer les concepts et les auteurs les plus classiques de la philosophie, en particulier ceux qu'il présente comme ses adversaires (Hegel et Platon notamment). Que veut dire que la différence qui produit le nouveau soit une répétition disjonctive, et comment cette opération singulière parvient-elle à faire disjoncter d'avec elle-même l'histoire de la philosophie ?

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

RAMBEAU FREDERIC

**ANTAGONISME ET LIGNES DE FUITE
(QU'EST-CE QUE LA POLITIQUE DE DELEUZE ET GUATTARI ?)**

UE : 5, 7, 12
Cours de Master (ouvert à la Licence)
Semestre 2
Vendredi 12-15h

Deleuze et Guattari (dans les deux tomes de *Capitalisme et Schizophrénie*) ont placé au centre de leur théorie politique, et de leur analyse de la logique globale du capital, l'intersection entre les deux dimensions de l'économie, des lois structurelles de la production, et des facteurs subjectifs, du désir, de l'inconscient ou de l'imagination. C'est le sens et la fonction de l'affirmation de l'univocité de la production sociale et de la production désirante. Elle permet, en disqualifiant l'opposition infrastructure/superstructure, de sortir du partage entre les questions structurelles, lourdes et « sérieuses » de l'économie et les questions dites « subjectives » de reconnaissance, de légitimation ou d'aliénation. Elle rompt ainsi aussi bien avec la critique économique de l'économie politique qu'avec l'idéologie psycho-sociale et la pathologisation des acteurs sociaux. Toutefois, ce qui fait la richesse et la fécondité, aujourd'hui encore, de leurs analyses conduit aussi à de considérables difficultés concernant la définition ou la proposition d'une politique antagoniste à l'égard de la politique du capital. La prévalence des lignes de fuite sur les contradictions, des multiplicités de masse ou d'affects des acteurs politiques sur les conflits de classe, a-t-elle conduit à dissoudre la puissance politique de division et à effacer le tranchant de l'antagonisme ?

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

CHARLES RAMOND

KANT, PHILOSOPHIE CRITIQUE. *CRITIQUE DE LA RAISON PURE (2) : LA DIALECTIQUE TRANSCENDANTALE.*

UE: 1

Séminaire de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Mercredi 9h-12h.

Suite du cours commencé en 2013-2014, qui sera résumé en début de semestre. Édition utilisée pour la *Critique de la Raison Pure* : Paris : Gallimard, collection Folio (traduction de l'Allemand par Alexandre J.-L. Delamarre et François Marty). L'évaluation consistera en un écrit en temps limité comprenant questions et commentaire de texte.

CHARLES RAMOND

LA PENSEE CRITIQUE ET SES CRITIQUES (2) : BRUNO LATOUR, *ENQUETE SUR LES MODES D'EXISTENCE.*

UE : 2, 3, 8

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 2

Mercredi 9h-12h.

Prenant la suite du Séminaire de 2013-2014 qui portait sur *Nous N'avons Jamais été Modernes –Essai d'anthropologie symétrique* (Paris : La Découverte, 1991), le Séminaire de 2014-2015 se jettera dans une lecture et un commentaire suivis de *Enquête sur les modes d'existence –Une anthropologie des modernes*, le Grand Œuvre de Bruno Latour paru aux Editions de La Découverte en 2012. L'évaluation consistera en un écrit en temps limité comprenant questions et commentaire de texte.

JEAN MARY, BEATRICE RETTIG

LE CONCEPT D'AUTONOMIE

UE : 2, 5

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1 et 2

Mercredi 12h-15h

On étudiera le concept d'autonomie selon une démarche transdisciplinaire passant par l'histoire, l'anthropologie, la sociologie et la philosophie politique, à partir de son actualité en confrontation avec les phénomènes liés à la globalisation.

Issu du vocabulaire de la modernité, le terme marque la séparation des sphères d'activité politique, religieuse, économique, sociale, etc. sans pour autant que jamais ne s'épuise dès lors le problème de l'universalité de leurs définitions.

Ainsi, au sens moderne du terme de l'autonomie politique, pourrait actuellement se substituer son effectuation critique selon des formes contradictoires (voir les situations Ukrainienne, Kurde, Belge, Catalane, etc.) : autonomies diasporiques extra-territoriales et nationalismes radicaux, indépendantismes régionalistes et mouvements altermondialistes, etc.

Le séminaire alternera séances de lecture et rencontres selon un programme élaboré collectivement au long de l'année.

RENE SCHERER

en collaboration avec Thierry Briault et Alexandre Costanzo

LA PROMESSE DU BONHEUR

UE : 2, 5

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Bimensuel

Jeudi 15h-17h30

C'est intentionnellement que je crois devoir reprendre, en prolongement et, peut-être, conclusion du séminaire sur "L'art et la vie", cette formule bien connue de Stendhal, banalisée à l'extrême, mais dont le sens et la portée sont loin d'être épuisés. Car elle nous interroge sur la place de l'art dans la société contemporaine, sa destination et son usage; questions qu'en fin de compte on ne peut manquer de poser. Elles ont été évoquées tout au long du séminaire de 2013-2014, en particulier à propos de "l'art conceptuel", des relations entre peinture et littérature, de la notion de "plastique pure" opposée aux choix arbitraires de "l'installation".

Quant au concept de "bonheur" qui a presque disparu de la philosophie contemporaine, il risque fort de se dissoudre en être de raison et forme vide, réduite à la sonorité d'un mot séduisant mais privé de contenu. Mythe d'un monde perdu qui n'a pas résisté à la dispersion du Sujet auquel il était traditionnellement associé. Qui, dans la dissémination de celui-ci en une multitude de singularités nomades, ne peut guère servir à qualifier que les divers "bonheurs d'expression" attirant et distinguant plus ou moins telle ou telle œuvre d'art. Avec la disparition d'un Bonheur en tant qu'entité totalisante, avec la vanité de sa recherche, c'est en une autre direction que la réflexion s'oriente : celle d'une capacité ou "puissance" d'agir et d'être augmenté par l'activité artistique, par sa réception dite "passive", c'est-à-dire vers la créativité, l'étude et l'appropriation de formes nouvelles qui viennent enrichir le monde et les sensibilités "naturelles". Le sens de l'art étant la création de formes, le "goût" esthétique cédant devant la joie, cédant devant l'apparition d'une Idée "inexponible" pour la connaissance mais promettant à la vie un plus haut degré de plénitude. Ces indications, où l'on reconnaît les inspirations de Spinoza, de Nietzsche, de Deleuze, et aussi de Charles Fourier (outsider d'une lignée philosophique) n'entendent pas définir de façon limitative, mais orienter surtout le séminaire de 2014-2015. Ceux et celles qu'une telle orientation intéresse, afin de pouvoir établir un calendrier précis, sont instamment priés d'indiquer d'ores et déjà le titre de leur intervention.

La participation d'Alain Brossat, de Jacques Rancière étant également assurée, le séminaire débute le jeudi 16 octobre et le calendrier se déroule, théoriquement du moins, pour le premier semestre, de la manière suivante : 30 oct.-13 nov.- 27 nov.-11 déc., et peut-être, si tout marche à souhait, exceptionnellement 18 déc., eu égard aux fêtes de Noël. À chacun d'y trouver sa place.

Séminaire donnant droit à une validation semestrielle ; ouvert en priorité aux doctorants, mais également à tous ceux qui désirent y participer.

GERHARD SCHMEZER

ANGLAIS POUR PHILOSOPHES : INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE ANALYTIQUE

UE: 14

Master/ Licence

Semestre 1

Lundi 12h-15h

Qu'est que la philosophie analytique ? Comment comprendre cette tradition intellectuelle qui semble se définir justement par une certaine distance à l'égard de la philosophie traditionnelle ? Certes, quand on examine de près les multiples manifestations de cette philosophie depuis ses origines jusqu'à nos jours, on trouve chez quasiment tous ses représentants une exigence intraitable sur la clarté du langage et une certaine méfiance à l'égard des grands systèmes philosophiques. Pourtant, le terme même de « philosophie analytique » reste ambigu : il n'y a aucun texte fondateur, aucune doctrine à laquelle tous les praticiens adhèrent et aucune méthode suivie par tous.

Quelle que soit la manière dont on choisit de la définir, force est de reconnaître son immense importance sur le paysage philosophique anglo-américain, où elle occupe une place privilégiée depuis plus de 50 ans. À travers un échantillon de textes sur la philosophie du langage, l'épistémologie, la philosophie de l'esprit et l'éthique, nous retracerons l'histoire de cette tradition, depuis ses origines en Europe pendant la première moitié du XXe siècle jusqu'à ses expressions les plus récentes. En étudiant cette tradition très pluraliste, nous espérons mieux faire saisir les enjeux de cette « manière », ou plutôt, de « ces manières » de faire de la philosophie.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques, d'autre part de se familiariser avec la langue anglaise, son fonctionnement et son vocabulaire spécifique à la philosophie contemporaine. Tous les textes seront fournis dans leur version originale et en traduction.

Ce cours, donné principalement en langue anglaise, est accessible aux étudiants à partir du niveau A2 (Cadre européen commun de référence pour les langues).

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Le test est accessible à partir de l'espace étudiant. Des cours d'anglais général sont proposés pour tous les niveaux au Centre de Langues : <http://www.univ-paris8.fr/cdl>.

Page web : <http://www.depa.univ-paris8.fr/spip.php?article1358>

Bibliographie :

F. ARMENGAUD (dir.), *G. E. Moore et la genèse de la philosophie analytique*, présentation et traduction des textes par F. ARMENGAUD, Paris, Klincksieck, 1985.

A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, London, Victor Gollancz, 1936 ; *Langage, vérité et logique*, trad. par J. OHANA, Paris, Flammarion, 1956.

D. FISETTE et P. POIRIER (dir.), *Philosophie de l'esprit : Psychologie du sens commun et sciences de l'esprit*, coll. « Textes clés », Paris, Vrin, 2002.

S. LAUGIER et B. AMBROISE (dir.), *Philosophie du langage. Signification, vérité et réalité*, coll. « Textes clés », Paris, Vrin, 2009.

- A. P. MARTINICH et D. SOSA (dir.), *A Companion to Analytic Philosophy*, Oxford, Blackwell, 2005.
- B. RUSSELL, *The Problems of Philosophy*, Oxford, Oxford University Press, 1912 ; *Problèmes de la philosophie*, trad. par F. RIVENC, Paris, Éditions Payot, 1989.
- G. RYLE, *The Concept of Mind*, Londres, Hutchinson, 1949 ; *La Notion de l'esprit*, trad. par S. STERN-GILLET, Paris, Payot, 1978.
- A. SOULEZ (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, 2^e éd., Paris, Vrin, 2010.
- L. WITTGENSTEIN, *The Blue and Brown Books*, 2^e éd., Oxford, Blackwell Publishers, 1997 ; *Le Cahier bleu et le cahier brun*, trad. par M. GOLDBERG et J. SACKUR, Paris, Gallimard, 1996.

GERHARD SCHMEZER

ANGLAIS POUR PHILOSOPHES : L'ETHIQUE ET LA RELIGION DANS LA TRADITION ANALYTIQUE

UE: 14

Cours de Master/Licence

Semestre 2

Lundi 12h-15h

La naissance de la philosophie analytique au début du XX^e siècle et son « tournant linguistique » ont changé sensiblement la manière d'aborder les questions éthiques et religieuses. En effet, sa critique radicale du langage métaphysique a remis en question la possibilité même d'un discours signifiant portant sur les valeurs ou sur les « objets » religieux. Dans le domaine de l'éthique, au lieu de s'interroger sur les raisons pour lesquelles certaines actions sont bonnes ou mauvaises (l'éthique normative), les philosophes de la tradition analytique ont eu tendance à se concentrer plutôt sur la signification des termes et des concepts moraux, ainsi que sur leur fonctionnement dans le langage (la méta-éthique). De même, en philosophie de la religion, beaucoup de penseurs se sont détournés de la spéculation métaphysique en faveur d'une étude minutieuse sur le langage de la croyance religieuse.

Ce cours donnera l'occasion d'étudier un échantillon de textes inscrits dans cette tradition philosophique. Nous verrons que, contrairement à certaines idées reçues, l'éthique et la religion ont occupé une place assez importante dans la philosophie analytique depuis ses origines, même si les approches de ces questions ont été extrêmement différentes selon les auteurs.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques, d'autre part de se familiariser avec la langue anglaise, son fonctionnement et son vocabulaire spécifique à la philosophie contemporaine. Tous les textes seront fournis dans leur version originale et en traduction.

Ce cours, donné principalement en langue anglaise, est accessible aux étudiants à partir du niveau A2 (Cadre européen commun de référence pour les langues).

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Le test est accessible à partir de l'espace étudiant. Des cours d'anglais général sont proposés pour tous les niveaux au Centre de Langues : <http://www.univ-paris8.fr/cdl>.

Page web : <http://www.depa.univ-paris8.fr/spip.php?article1514>

Bibliographie :

A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, Londres, Victor Gollancz, 1936 ; *Langage, vérité et logique*, trad. de l'anglais par J. OHANA, Paris, Flammarion, 1956.

- M. CANTO-SPERBER, *La philosophie morale britannique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
- G. E. MOORE, *Principia ethica*, Cambridge, Cambridge University Press, 1903 ; *Principia ethica*, trad. de l'anglais par M. GOUVERNEUR, revu par R. OGIEN, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.
- B. RUSSELL, *Religion and Science*, Home University Library, 1935 ; *Science et religion*, trad. de l'anglais par Ph.-R. MANTOUX, Paris, Gallimard, 1971.
- M. SCHLICK, *Questions d'éthique*, avec *Volonté et motif* de Friedrich WAISMANN, trad. de l'allemand par C. BONNET, Paris, Presses Universitaires de France, 2000.
- A. SOULEZ (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, 2^e éd., Paris, Vrin, 2010.
- B. WILLIAMS, *Ethics and the Limits of Philosophy*, Londres, Fontana Press, 1985 ; *L'éthique et les limites de la philosophie*, trad. de l'anglais par M.-A. LESCOURRET, Paris, Gallimard, 1990.
- L. WITTGENSTEIN, *Lectures and Conversations on Aesthetics, Psychology and Religious Belief*, éd. par C. BARRETT, Oxford, Basil Blackwell, 1966 ; *Leçons et conversations sur l'esthétique, la psychologie et la croyance religieuse* suivies de *Conférence sur l'Éthique*, trad. de l'anglais par J. FAUVE, Paris, Gallimard, 1992.

ANTONIA SOULEZ

« DÉTRÔNER L'ÊTRE » ?

UE : 1, 4, 7, 8

Cours de Master

Semestre 1 et 2

FMSH, campus Tolbiac, BNF, 190 av. de France, PARIS 75013

Vendredi 13h-15h

THEMATIQUE :

A) QUESTION : WITTGENSTEIN EST-IL UN ANTI-PHILOSOPHE ? (EN REPONSE A BADIOU)

1- W ET LA MIMESIS, W. SANS LES GRECS, (SUR W ET/SANS LES GRECS, V. COSSUTTA SUR LE SCEPTICISME GREC)

2- W « DETRONEUR » (PUTNAM)

3- W DE L'EVIDENCE A L'ASPECT, COMME OPPO. A L'ONTOLOGIE DES OBJETS

B) L'ESSENCE DE LA NOTATION, UNE « PENSEE SIGNE » - DIMENSION MUSICALE DU SYMBOLISME (A. BOISSIERE, SUR S. LANGER ...) ET GRAMMAIRE.

C) L'ESSAYISME (P. FASULA)

D) KOSUTH A PARTIR DU TRACTATUS, LE CONCEPTUALISME EN ART (NATASHA SMOLIANSKAIA)

ARGUMENT (2 lignes directrices)

1- Il s'agira sous ce titre emprunté à H. Putnam, de l'élimination de l'ontologie au nom d'une conception analytique de la signification, mouvement inauguré au début du 20^e siècle par ce qu'il est convenu d'appeler la "tradition analytique" (Frege, Wittgenstein, Carnap, Russell, Quine). Cependant, l'élimination de l'ontologie est une chose, le fait de « détrôner » l'Être une autre. La question reste posée d'une descente de l'Être à l'être. L'Être « détrôné » descend de son piédestal sans disparaître pour autant.

Nous nous interrogerons pour savoir ce qui a résulté du fait, écrit Quine, d'avoir "troqué l'essence contre le sens". La confusion de la signification avec la référence a été ensuite

critiquée, quoique la nécessité de sauvegarder le lien organique du langage avec le reste du monde et la science, ait fait l'objet d'une exigence constamment rappelée sous diverses formes, toujours avec l'objectif de détrôner le "réalisme platonicien".

Wittgenstein est parfois mentionné comme celui qui a inauguré ce geste consistant à "détrôner l'Etre". L'expression est de H. Putnam qui l'écrit notamment à propos de l'éthique. Ce geste porte sur le statut de « l'objet » dont la métaphysique fait débat au siècle dernier, tant par la thèse de sa constitution logique ou ontologique (Frege, Husserl), que par la critique de son essentialisation moderne. Cette critique est la forme que lui donne « le tournant langagier », courant « antiphilosophique », dit Badiou, par excellence, Wittgenstein compris. Même si on le trouve chez d'autres philosophes antérieurs, ce tournant marque, avec l'introduction du langage, une menace particulière contre le platonisme, propre au 20^e siècle. Wittgenstein passe donc pour le représentant d'une philosophie comme activité "sans ontologie". Le débat se resserre autour de l'alternative : « Multiplicité avec Etre ou multiplicité sans Etre ».

2- De l'analytique à la diagrammatique. Le cas de la musique.

Nous envisageons également une ouverture vers le schématisme notationnel et la diagrammatique, en suivant la voie qui aujourd'hui mène, pour certains, de l'analyticité (en question en ce début de siècle) vers la diagrammatique, mouvement qui ne touche pas que la philosophie d'ailleurs mais auquel Wittgenstein est reconnu avoir contribué (par sa notion de "Bild" d'abord puis de "Synopsis"). La partition musicale est d'emblée présentée dans le Tractatus comme un paradigme privilégié de projection (Abbildung). La « Form der Abbildung » annonce la diagrammatique des présentations notationnelles.

Pour cette raison, comme les autres années, nous réserverons à l'art, en particulier la musique, une réflexion sur la relation actuellement bouleversée entre partition de tradition écrite, et performance de l'interprète, telle qu'elle se présente depuis Cage, et actuellement dans la musique contemporaine avec les outils de la composition du son. Le parallélisme entre musique et langage si important dans l'esthétique analytique, est-il encore valable ? Ecrit-on une pensée (ici musicale) que l'on saisit comme une activité mentale s'incarne dans un matériau, ou bien penser est-il opérer avec des signes en vertu d'un dynamisme de signes d'opérations (force diagrammatique)?

Dates (calendrier en cours)

- 8 novembre 2014 (ou 9 janvier 2015)
Antonia Soulez : « Usages de l'expression "anti-philosophie" »
- 16 janvier
Frédéric Cossutta : « Depuis les sceptiques grecs »
- 23 janvier (ou 29 janvier ou 5 février)
Lalyla Raid : « To mean, meinen, vouloir dire : les remarques de Wittgenstein sur la grammaire française »
- 30 janvier
Filomena Molder (sujet à déterminer)
- 13 février
Pierre Fasula (sujet à confirmer) : « "Wortarten", pour une grammaire de l'usage ordinaire »
- 20 février (à déterminer)
- 27 février
Anne Boissière : « Le symbole comme forme vivante (Living Form) dans la philosophie de Susanne Langer »
- 6 mars

- Christian Erbacher (Vienne-Bergen) : (sujet à déterminer)
- 20 mars
Eli Friedlander : « *Logic, ethics and existence in the early Wittgenstein* »
- 27 mars
Natalia Smolianskaia : « *Kossuth et Wittgenstein* »
- 24 avril 2015
Stefano Oliva (Roma 3) : « *Atmosphère, accord et concordance: la musique chez le dernier Wittgenstein* »

Patrice Loraux, à déterminer

Patrick Quillier intervention sur l'acousmatique (univ. Nice)

Lenka Stransky, musicologue, intervention sur la diagrammatique

Maria Balaska, Athènes, docteur : *Wittgenstein et la psychanalyse*

JACK STETTER

LA PHILOSOPHIE POLITIQUE DE SPINOZA

UE : 1, 5

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Jeudi 15h-18h

Qu'arrive-t-il quand on aborde la politique sous l'angle d'un rationalisme net et sévère ? Quand on veut étudier cette matière on ne peut plus controversée avec un esprit de géomètre ? Nombreux sont ceux qui l'ont tenté, mais aucun n'a observé aussi rigoureusement les exigences d'un tel projet – construire une philosophie politique qui serait strictement rationaliste, sans réserve –, que Spinoza. Son effort de maintenir une lucidité absolue en matière de politique demeure encore un point de référence éclairant dans le ciel de l'histoire de la philosophie politique. En effet, il est rare, voire unique, que la fascination qu'exerce une philosophie politique classique s'avère partagée aussi bien entre des maîtres-penseurs de la gauche contemporaine, tel Louis Althusser, que de la droite contemporaine, tel Léo Strauss. Par la lecture du *Traité Théologico-Politique* et du *Traité Politique* ainsi que par l'analyse d'une littérature secondaire parue ces dernières années, nous chercherons à comprendre les enjeux de cette philosophie politique spinoziste, elle qui n'a pas cessé depuis trois siècles d'accroître en notoriété.

Indications bibliographiques :

SPINOZA. *Traité Théologico-Politique*. À choisir entre la traduction de APPUHN (éd. Garnier-Flammarion) et la version bilingue de LAGRÉE et MOREAU (éd. Puf).

SPINOZA. *Traité Politique*. À choisir entre la traduction de PAUTRAT (éd. Allia) et la version bilingue de RAMOND (éd. Puf).

LORDON Frédéric. *Capitalisme, désir et servitude. Marx et Spinoza*. La fabrique, Paris : 2010

MILNER Jean-Claude. *Le sage trompeur. Libres raisonnements sur Spinoza et les Juifs. Court traité de Lecture I*. Verdier, Paris : 2013.

MOREAU Pierre-François. *Spinoza et le spinozisme*. Puf (« Que sais-je ? »), Paris : 2012.

NEGRI Antonio. *Spinoza et nous*. Galilée, Paris : 2010.

RAMOND Charles. *Dictionnaire Spinoza*. Ellipses, Paris : 2007.

SEGRÉ Ivan. *Le manteau de Spinoza. Pour une éthique hors la Loi*. La Fabrique, Paris : 2014.
ZOURABICHVILI François. *Le conservatisme paradoxal de Spinoza. Enfance et royauté*. Puf, Paris : 2002.

PATRICK VAUDAY

DES METAMORPHOSES

UE : 9, 10
Cours de Master/Licence
Semestre 1
Jeudi 12h-15h

Transformations du monde physique, passages de la matière inerte à la matière animée, mutations dans la vie des espèces ou changements profonds dans celle de individus, dans les mythes travestissements des dieux en hommes, animaux ou végétaux, transgressions et transfusions imaginaires dans les fictions littéraires et artistiques, morphings technologiques : pas de vie, pas de création sans métamorphoses. Il s'agira de travailler le concept de métamorphose à l'intersection des disciplines, des domaines et des pratiques qui le mobilisent de façon opératoire (géologie, biologie, psychologie, mythologie, littérature, arts) et d'investir l'espace et le temps mêmes de la *trans*-formation.
Une bibliographie sera indiquée au début du cours.

PATRICK VAUDAY

LECTURE DE *LES DIFFERENTS MODES D'EXISTENCE*, D'ETIENNE SOURIAU

UE : 2, 10
Cours de Master (ouvert à la Licence)
Semestre 2
Jeudi 12h-15h

La même année que paraissait dans les sombres années de l'occupation *L'Etre et le néant* de Jean-Paul Sartre, en 1943, était publié *Les Différents modes d'existence*, ouvrage d'Etienne Souriau récemment remis en pleine lumière par Isabelle Stengers et Bruno Latour après un long oubli. L'importance de ce livre se mesure à l'ambition qui est la sienne de nouer ensemble une esthétique et une philosophie de l'existence pluralisée qui trouvent son principe dans le concept original d'« instauration ». En quoi une vie aussi bien qu'une œuvre relèvent-elles d'une « instauration » ? Qu'est-ce qui distingue l'instauration du projet, de l'invention ou de la création ? Ce seront les questions dont s'orientera ce cours qui se donne pour objectif de procéder à une lecture rapprochée d'une œuvre stimulante parce que déroutante.

Bibliographie : Etienne Souriau, *Les différents modes d'existence*, présentation d'Isabelle Stengers et Bruno Latour, coll. MétaphysiqueS, P.U.F.

PATRICK VAUDAY

LECTURE DE *L'ART COMME EXPERIENCE* DE JOHN DEWEY

UE : 9

Cours de Licence (ouvert au Master)

Semestre 1

Mardi 15h-18h

Fondateur d'une esthétique pragmatique qui prend le contrepied de l'esthétique formaliste kantienne, John Dewey nous intéressera au titre d'une interrogation sur les relations entre les arts et la vie. Le titre de l'ouvrage de Dewey en indique la perspective : l'art comme expériences et inventions de vie plutôt que contemplation désintéressée de la belle forme.

Bibliographie :

John Dewey, *L'art comme expérience*, coll. Folio/essais, Gallimard.

PATRICE VERMEREN, LOUISE FERTE, LUCIE REY,

TOLERANCE, LIBERTE DE CONSCIENCE, LAÏCITE : QUELLE PLACE POUR L'ATHEISME ?

UE : 5, 7, 8

Cours de Master (ouvert à la Licence)

Semestre 1

Mercredi 15h-18h

Ce séminaire intensif portera sur la manière dont les philosophies du XVIIe, du XVIIIe et du XIXe siècles envisagent l'idée d'un fondement théologique de l'Etat et la coexistence des différentes croyances en son sein. Il se centrera sur le problème que pose l'athéisme et sur la possibilité de lui faire une place dans un régime politique de cohabitation des options spirituelles et philosophiques. Il envisagera les différentes hypothèses ouvertes par les concepts de tolérance, de liberté de conscience et de laïcité, puis proposera d'ouvrir la réflexion vers les enjeux contemporains de ces questions.

Ce séminaire se déroulera en deux temps : un premier temps sera consacré à la lecture et à l'examen collectif des textes en cours (un recueil de textes sera transmis en format PDF). Dans un second temps, des intervenants spécialistes des questions étudiées seront invités à exposer puis à échanger avec les étudiants sur les textes précédemment travaillés, au cours de trois journées d'études organisées en janvier.

Bibliographie :

Locke, *Lettre sur la tolérance*

Spinoza, *Traité théologico-politique*

Bayle, *De la Tolérance, Pensées diverses sur la comète*

Rousseau, *Du Contrat social*

Diderot, « De la suffisance de la religion naturelle », *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, article « Christianisme »

Voltaire, *Traité sur la tolérance*

Robespierre, Saint-Just
Saint-Simon, *Nouveau Christianisme*
Quinet, *L'Enseignement du peuple*
Leroux, *De l'Humanité*
Buisson, *Dictionnaire de pédagogie*, article « Laïcité »

PATRICE VERMEREN

SAINT-JUST, MIGUEL ABENSOUR ET LA REVOLUTION FRANÇAISE

UE : 1, 5, 7, 12
Cours de Licence (ouvert au Master)
Semestre 1
Lundi 15h-18h

Quelle question philosophique traverse obstinément l'œuvre de Miguel Abensour lisant Saint-Just, depuis sa première publication portant sur le manuscrit: *De la nature, de l'état civil, de la cité ou la règle de l'indépendance du gouvernement* (1792/1792), dans lequel il cherche à dégager la conception de la nature et des rapports nature-société de celui-ci et un rapport nouveau à la philosophie politique s'élaborant sous le signe de l'émancipation, jusqu'à sa construction du paradoxe de Saint Just s'inscrivant à la fois dans l'histoire des prophéties de la liberté et dans l'histoire de la domination, de par sa participation à la Terreur révolutionnaire (Saint Just contre Saint Just ?) ; en passant par *Rire des lois, du magistrat et des Dieux*, livre de Miguel Abensour qui interroge les rapports de la littérature de la politique dans *Organt*, poème érotique rédigé par Saint Just en prison et publié entre avril et mai 1789 ?

Bibliographie :

Miguel Abensour : « La philosophie politique de Saint Just », *Annales historiques de la Révolution Française*, janvier-mars et juillet septembre 1966.
Miguel Abensour : « La théorie des *Institutions* et les relations du législateur et du peuple selon Saint Just, Actes du Colloque Saint Just, Société des Etudes Robespierriennes, 1968.
Miguel Abensour : « Rire des lois, du magistrat et des dieux », dans *Jean Borreil, la Raison de l'Autre*, sous la responsabilité de Maurice Matieu et Patrice Vermeren, L'Harmattan, 1995.
Miguel Abensour : « Saint Just and the Problem of Heroism in the French Revolution », *Social Research*, Spring 1989.
Miguel Abensour : « Saint Just et l'héroïsme révolutionnaire », *Esprit*, février 1989.
Miguel Abensour : « Le double visage de l'Héroïsme révolutionnaire », *La Philosophie et la Révolution Française*, Vrin, 1993.
Saint-Just : *Œuvres complètes*, édition établie et présentée par Anne Kupiec et Miguel Abensour, précédé de « Lire Saint-Just », par Miguel Abensour, Folio/Gallimard, 2004.

PATRICE VERMEREN

MICHEL FOUCAULT, LES REVOLTES LOGIQUES ET LE « BAISER LAMOURETTE » DE LA VASTE INDIGNATION DE TOUTES LES PERSECUTIONS POLITIQUES DU MONDE

UE : 3, 5, 7, 8
Cours de Licence

Semestre 2
Lundi 15h-18h

Quels rapports la pensée de Foucault entretient-elle avec la politique ou l'éthique ? En 1977, répondant à la question que lui posaient les membres du collectif de la revue *Les Révoltes logiques* : « n'y a-t-il pas un renversement qui fait de la critique de l'enfermement le maître mot des néolibéralismes et des populismes ? », Foucault écrit qu'il redoute un certain usage du rapprochement goulag-renfermement qui embrasserait, dans une vaste indignation et un grand « soupir Lamourette », toutes les persécutions politiques du monde. L'expression qu'il utilise s'entend d'un épisode fameux de la Révolution française, qui vit à l'Assemblée Législative le 7 juillet 1792, l'évêque constitutionnel de Lyon Antoine-Adrien Lamourette demander l'oubli de toutes les querelles devant le péril extérieur qui menaçait la nation et provoquer une embrassade fusionnelle générale, mais éphémère, des adversaires de toujours. Elle sera reprise plus tard à propos de l'éclectisme de Victor Cousin, traité par les *Annales de philosophie chrétienne* de "baiser Lamourette de la philosophie". En 2004, Jacques Rancière, qui fut avec Jean Borreil, Geneviève Fraisse et quelques autres, le fondateur des *Révoltes logiques*, évoque l'héritage difficile de Michel Foucault, parce que l'archéologie des rapports de pouvoir et des fonctionnements de la pensée ne fonde pas plus la révolte que la soumission, mais redistribue les territoires et les cartes, sous condition du sentiment de l'intolérable. On tentera d'esquisser à partir de là, quelques-unes des questions qui pourraient se poser sur ce que Jorge Davila nomme la réception actuelle, ou l'actualité de la réception de Foucault, en France et en Europe, en Amérique Latine ou ailleurs.

PATRICE VERMEREN

LA PHILOSOPHIE DU DIX-HUITIEME SIECLE EN FRANCE AU MIROIR DU DIX-NEUVIEME SIECLE

UE : 1, 4, 12
Cours de Master
Semestre 2
Mercredi 15h-18h

L'une des lectures possibles de ce que font les philosophes du dix-neuvième siècle de la philosophie du siècle qui l'a précédé serait de décrire la manière dont ils réduisent ce dernier au sensualisme (« une philosophie qui s'appuie exclusivement sur les sens »), sans considération du matérialisme, et singulièrement de d'Holbach et de La Mettrie. Comment se déploie cette stratégie d'un Victor Cousin ou d'un Jean-Philibert Damiron, ramenant la totalité de l'histoire de la philosophie à quatre systèmes selon l'ordre obligé suivant : 1) Sensualisme, 2) Idéalisme, 3) Scepticisme, 4) Mysticisme, pour mieux prouver que la philosophie est faite, et que sur la scène de son théâtre, aucune pièce nouvelle ne saurait se jouer, sinon un éclectisme opérant le partage du vrai et du faux dans les systèmes passés ? Et à quelles autres lectures du dix-huitième siècle au dix-neuvième s'oppose-t-elle, singulièrement celle de Pierre Leroux voyant en lui, une doctrine de l'idéal, de l'égalité et de la perfectibilité (Voltaire, Rousseau, Diderot, Condorcet) qu'il faut continuer dans la fidélité à la tradition et la mémoire de la révolution, et sous l'impératif de la philosophie vivante orientée vers l'émancipation ?

Bibliographie :

Théodore Jouffroy : « Comment les dogmes finissent », *Mélanges philosophiques*, Paris, Paulin, 1833.

Victor Cousin : *Cours de l'histoire de la philosophie, Histoire de la philosophie au XVIII^e siècle*, Paris, Pichon et Didier, 1829.

Jean-Philibert Damiron : *Histoire de la philosophie en France au XIX^e siècle*, Bruxelles, Librairie polymathique, troisième édition 1828.

Pierre Leroux : *Réfutation de l'éclectisme*, Paris, Gosselin, 1839

Georges Navet : *Pierre Leroux, Politique, socialisme et philosophie*, Société P.J.Proudhon, 1994

Olivier Bloch : *Matière à histoires*, Paris, Vrin, 1997.

Pierre F. Daled : *Le matérialisme occulté et la genèse du « sensualisme »*, Paris, Vrin, 2005.

Lucie Rey : *Les enjeux de l'histoire de la philosophie en France au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Arturo Andres Roig : *El Espiritualismo Argentino entre 1850 y 1900*, Puebla, Mexico, editorial Jose M.Cajica Jr, Puebla, 1972.

Arturo Andres Roig : *Para una lectura filosofica de nuestro siglo XIX*, Mendoza, Argentine, Universidad Nacional de Cuyo, 2008.

Revue *Corpus* : « Les moments philosophiques français en Amérique Latine », Université de Nanterre, numéro 65, 2014.

Stages

U.E. PHILOSOPHER HORS-CHAMPS

Permanence Jeudi de 9h-12h

Semestre 1 et 2

6 ECTS

L'Unité d'Enseignement « Philosopher Hors-Champs » est destinée à ouvrir le cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » à ce qui se constitue comme son extériorité. Il s'obtient sur projet personnel déterminé conjointement par l'étudiant et son tuteur de stage.

Philosopher hors champ, c'est se donner la liberté de réfléchir aux diverses pratiques et formations qui jalonnent la vie d'étudiant (pratiques culturelles, éducatives, associatives, militantes, politiques, etc.). Ce peut-être sous forme de stage, s'ouvrir à l'apprentissage des contraintes sociales, et aux différentes introductions à la vie professionnelle (expériences professionnelles en cours ou déjà acquises, etc.).

L'étudiant définit son projet. Il choisit son mode d'évaluation et son tuteur en dialoguant avec les enseignants du département ou en prenant contact avec la responsable de l'UE.

Le tuteur évalue le travail et valide l'UE (6 ECTS).

Les ECTS sont en général obtenus par la rédaction d'un mémoire court (entre 2500 et 5000 mots), qui présente le projet mené à bien en accord avec le tuteur responsable. D'autres formes de présentations ne sont pas exclues (audio, vidéo, performance), elles seront décidées conjointement entre le tuteur et l'étudiant.

Le Département de Philosophie peut signer des conventions de stages avec toute institution susceptible de recruter un stagiaire. Les conventions de stages sont à retirer au secrétariat.

PROPOSITIONS DE PROJETS DE STAGE DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Archives Gilles Deleuze

Travail à partir des transcriptions des cours qui seront faites par les étudiants de philosophie et d'arts plastiques. Site internet Deleuze : <http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/>: fin des transcriptions, correction et mise en page.

En liaison avec le département d'informatique, construction d'une interface de navigation stages intensifs : 6 au 12 Février 2012 et du 4 au 10 Juin 2012

lieu : Informatique pour tous bâtiment C 207

Atelier audiovisuel : travail sur les documents audio visuels issus de Vincennes.

Montage numérique et archivage.

Contact Marielle Burkhalter : marielle.burkhalter@wanadoo.fr, et Bruno Cany.

Archéologie

L'Institut National d'Archéologie Préventive propose des stages de courte durée, 1 à 2 semaines. Il s'agit d'acquérir une méthodologie de recherche scientifique sur le terrain, dans le

cadre de chantiers de fouilles archéologiques en cours notamment en Ile-de-France, Centre et Midi-Pyrénées.

Contact auprès du Département de Philosophie : Stavroula BELLOS.

Archives sonores de la lutte anti - CPE

Des archives sonores ont été constituées pendant la mobilisation anti CPE. Le travail se fera à partir des morceaux de bandes sonores dont chaque étudiant se verra confié une partie à retranscrire. L'historienne Sophie Wahnich et des étudiants de l'EHESS viendront présenter ces archives lors d'une réunion qui aura lieu le mercredi 29 novembre de 12h30 – 13 h30 salle A 028.

Contact Marie Cuillerai : mcuillerai4@gmail.com

Arts contemporains

La revue en ligne paris-art.com dont le responsable est André Rouillé, professeur de photographie (département photo et multi-média), propose des stages de 3 mois à temps complet ou partiel (possibilité 6 mois et plus). Il cherche en particulier un modérateur du Forum et des Blogs qui vont être ouverts prochainement.

Contact avec A. Rouillé pour rendez-vous : 01 42 01 57 94 ou 06 64 26 57 63 Mail : welcome@paris-art.com. Web : <http://www.paris-art.com>

Édition, Bibliothèques & Documentations

Eric Puisais anime la *Société chauvinoise de philosophie*, et développe à Chauvigny dans la Vienne une bibliothèque d'histoire du syndicalisme et de l'anarcho-syndicalisme. Il propose un accès à ces archives pour un travail documenté et/ou une collaboration pour la constitution d'une base de données. (Éventualité de rémunération).

Contacter : ericpuisais@wanadoo.fr

Les Cahiers Critiques de Philosophie (Revue du Département et du Laboratoire).

Secrétariat de rédaction.

Contacter B. Cany : bruno.cany@wanadoo.fr.

Les éditions Hermann peuvent accueillir des stagiaires au service éditorial temps plein ou mi-temps pour une durée de 3 mois avec indemnisation.

Contacter B. Cany : bruno.cany@wanadoo.fr.

La MSH Paris-Nord

La MSH Nord recrute des stagiaires pour la rénovation de la bibliothèque.

Se renseigner auprès du secrétariat du département. Ou directement auprès de M. Porchet et G. Popovici. MSH : 01 55 93 93 00.

L'Harmattan

Les éditions l'Harmattan proposent des stagiaires sur différents postes.

Se renseigner auprès du secrétariat du département ou contacter de la part de J.-L. Déotte, Virginie Hureau : 06 85 56 43 30.

La bibliothèque de Paris 8

La bibliothèque de paris 8 propose des stages sur la section philosophie.

Contact : Département ou bibliothèque de Paris 8, Mr. Ribes Ros, webmaster.

Enseignement- Éducation

Le Cours Saint-John Perse (lycée privé) cherche des stagiaires sur des missions de surveillance et de soutien à la vie scolaire. Lieu : 3 rue de l'Eure 75014 Paris - 01 45 43 05 15.

Contact : Directeur Paul Andréo sur recommandations de B. Cany : bruno.cany@wanadoo.fr

Différents lycées de Seine Saint-Denis sont susceptibles d'accueillir des étudiants pour expérimenter l'enseignement de la philosophie en terminale.

Contacteur Marie Cuillerai : mcuillerai4@gmail.com

Épistémologie et philosophie des sciences

À travers des entretiens préparés en amont, les étudiants rencontrent des chercheurs en « sciences dures » et approchent des thèmes et concepts communs aux différentes disciplines (espace, temps, réel, virtuel, etc.).

Contacteur Alexis de Saint-Ours, asaintours@free.fr

Valorisation scientifique - Organisation d'événements culturels

L'institut du Monde Arabe propose des stages dans le cadre de son département Colloques et Manifestations.

Contacteur Zouzi Chebbi : zouzichebbi@yahoo.fr

Identité philosophique européenne

La fondation *Notre Europe* propose un stage de 3 mois indemnisé pour des chercheurs de niveau M2. Participation aux activités de recherches de la Fondation (organisation de séminaires, interventions, articles).

Contacteur Marie Cuillerai : mcuillerai4@gmail.com

Parcours au sein du cursus de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » et formation à la recherche

Les étudiants de la mention de Master « Philosophie et critiques contemporaines de la culture » sont invités à organiser leurs cursus de manière à leur donner la forme de parcours cohérents et appropriés à leurs projets de recherche et professionnalisants. Les points forts du département de philosophie se laissent décrire par rapport à quatre orientations principales qui constituent la charte pédagogique d'ensemble de ses formations, et qui permettent d'orienter les étudiants avec le soutien et l'expérience de projets développés par les équipes spécifiques de son laboratoire de recherche. Ce sont les suivants.

PROPOSITION DE PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »
--

PRÉSENTATION : Les objectifs de ce parcours sont de compléter la formation aux méthodes et à la créativité conceptuelle de la philosophie contemporaine délivrée par le tronc commun de la mention de master. Ce parcours a vocation à accueillir les étudiants que leurs intérêts en philosophie portent vers l'histoire des problématiques générales, l'explicitation et la confrontation des concepts fondamentaux, l'élucidation des enjeux épistémiques et pratiques des nouages inventifs dans lesquels la réflexion philosophique déplace le mouvement historique de sa pensée. Il apporte aux recherches dans lesquelles ces étudiants s'engagent des soutiens théoriques, méthodologiques et critiques. Les compétences acquises au sein du parcours « philosophie contemporaine » confèrent un niveau élevé de qualification en philosophie fondamentale en même temps qu'une connaissance fine des figures de ses contributions aux débats contemporains. Elles répondent à des besoins identifiés au sein des métiers de la culture, des missions diplomatiques à l'étranger, d'associations culturelles internationales. Leurs approfondissements aux niveaux doctoral et post-doctoral correspondent à des attentes d'un nombre croissant de départements et d'instituts universitaires français et étrangers. La visée scientifique du parcours se fonde sur le fait que, partagée entre plusieurs traditions et orientations spécialisées, la philosophie contemporaine est aussi fortement productive en chacun de ses lieux, et requiert la formation de chercheurs informés des travaux paradigmatiques, des contributions innovantes, des concepts et problèmes qui dessinent les champs d'investigation. Les domaines de recherche particulièrement mis en avant correspondent pour partie à l'histoire spécifique du département de philosophie de l'Université de Paris 8, et pour partie aux compétences singulières des membres des équipes d'accueil ainsi que de ceux des laboratoires européens et étrangers associés qui l'encadrent. Ils s'efforcent de combattre les tendances aux clôtures géographiques et théoriques régulièrement reproduites par des avancées thématiques de la philosophie, et place vigoureusement l'accent, en même temps que sur le dialogue des traditions, sur la mobilité des enseignants et des étudiants.

CONTENUS : Ils introduisent :

- **Aux déplacements contemporains de la philosophie** - Il s'agit de prendre en compte le trait par lequel de nombreuses entreprises philosophiques du vingtième siècle ont tendu à se présenter comme des définitions renouvelées ou des alternatives à la philosophie sur la base d'un renouveau de ses méthodes, de ses objets, de son sens. Les enseignements proposés dans cet axe étudient la créativité intellectuelle que la philosophie a su déployer dans ce cadre en se rapportant aux dimensions du temps, du

langage, de l'échange, de la finitude, du sensible, de l'altérité, du dehors, etc., et en s'imposant sous diverses modalités, de penser sous leur condition ;

- **Aux frontières entre philosophie et psychanalyse** - Ce champ d'investigation se réfère à la configuration d'ensemble dans laquelle un certain nombre de sciences humaines comme la linguistique, l'anthropologie, la sémiologie, la psychanalyse, ont été conduites à modifier le rapport traditionnel de la nature à la culture en même temps que celui des sciences empiriques aux sciences de l'esprit, et à susciter conjointement en philosophie des interrogations inédites sur le réel, le champ de la parole, la pensée des vérités, l'instance subjective. Les enseignements proposés dans cet axe proposent à la fois de revenir sur l'histoire récente de ces développements, et d'en examiner de manière critique les conséquences ;
- **Aux ressaisies archéologiques du présent** - Cet axe d'études a sa source dans la diversité des gestes par lesquels la philosophie soustrait les productions culturelles au milieu desquelles elle se déploie à leurs historicités positives pour les éclairer sur des plans d'historicité ou de systématicité propres. Les enseignements proposés introduisent à la diversité des temporalités expérimentées à cet égard par la production philosophique récente, archéologique, généalogique, utopique, épopée, etc., et engagent leur confrontation et discussion à la lumière des enjeux critiques revendiqués ;
- **Aux interactions entre les sujets, langages et rationalités** - Cet axe a pour champ d'études les transformations de la relation de l'Être au langage, ainsi que de la conscience à la représentation, sur la base desquelles un grand massif de la philosophie actuelle a édifié sa figure contemporaine. Les enseignements proposés analysent les mutations, décentrement et reconstructions qu'elles entraînent dans l'histoire du rationnel, l'exigence éthique, l'expérience esthétique.

ÉQUIPE : La spécialisation en philosophie contemporaine est une orientation transversale à l'ensemble des équipes du laboratoire « Logiques contemporaines de la philosophie » (LLCP EA 4008) dirigé par P. VAUDAY (patrick.vauday@gmail.com)

<p style="text-align: center;">PROPOSITION DE PARCOURS « THÉORIE DES SCIENCES ET PHILOSOPHIE DE LA CONNAISSANCE »</p>

PRÉSENTATION : Les objectifs de ce parcours visent à l'acquisition de compétences philosophiques et réflexives relatives à l'analyse, la mise en œuvre et la valorisation de recherches et de pratiques innovantes dans le champ de la culture scientifique et technique. Il comporte une forte orientation pluridisciplinaire, ainsi que des investigations approfondies des interactions entre savoirs, cultures, sociétés. Les compétences acquises au sein du parcours théories des sciences et philosophie de la connaissance qualifient les étudiants à des activités interdisciplinaires et réflexivement fondées dans le domaine des sciences de la culture et de la médiation culturelle, ainsi qu'à des approfondissements dans le champ de recherches philosophiques et critiques comportant des implications sociales. Elles privilégient la connaissance scientifique comme connaissance en acte de créativité et de jugement critique. Cette philosophie de la connaissance se dégage par contraste du concept de science développé par les théories épistémologiques de la vérité et les pratiques de justification qu'elles prêtent aux sciences.

CONTENUS : Ils introduisent :

- **À l'épistémologie comparée** – Il s'agit d'élaborer les modes opératoires d'une compréhension des productions des sciences, de la culture et des arts sur la base d'un concept de paradigme, ressaisi d'une part dans sa généalogie pluridisciplinaire, et

explicité d'autre part en référence à des stratégies analogiques empruntant aux notions wittgensteiniennes d'*Aspekt* et de *Denkstil* la possibilité d'analyses sortant des registres simplement grammaticaux ou épistémologiques et susceptibles d'accueillir subjectivité, intériorité, temporalité.

- **À la pragmatique de la science et aux théories des vérités** - Les théories de la vérité-cohérence, de la vérité-correspondance et de la vérité-consensus sont proposées par les diverses théories pragmatiques de la science dans le sillage des syntaxes et des sémantiques logico-mathématiques ainsi que des théories des actes de parole. Qu'elles soient purement descriptives ou délibérément prescriptives, elles conçoivent la validation de ces différents types de vérité en fonction de leurs conditions de justification. Elles demeurent donc dans l'horizon de l'épistémologie moderne en déduisant les conditions de production de la vérité à partir de cet objectif de justification et de l'appropriation des concepts de vérité à cet objectif. Les apories de l'extensionnalisme, de l'intensionnalisme et du constructivisme y génèrent un indéterminisme et un agnosticisme qui nourrissent un scepticisme fondé sur une théorie subjectiviste de l'interprétation ;
- **À la performativité scientifique et à la théorie philosophique de la connaissance** - L'anthropologie contemporaine du langage a dégagé les fondements de l'expérimentation scientifique, abordée par les pragmatiques comme dialogue avec le monde visible. La production des hypothèses est ainsi restaurée comme articulation de la pensée et du langage au monde : elle restaure une harmonie avec le monde après avoir décelé la fausseté de théories antérieures. La performativité du jugement est ainsi à la base de la falsification tout autant que de l'imaginaire créateur. On montre qu'elle s'inscrit comme performativité critique dans l'usage des actes de parole aussi bien que dans le transfert de la dynamique d'expérimentation dans le monde social. Cette dynamique d'inventivité critique sera donc analysée tant dans les actes de parole et de pensée que dans les sciences de la matière, de la biologie et dans les sciences de l'homme ;
- **À l'histoire des sciences et des techniques et à la créativité conceptuelle** - La créativité critique du jugement n'inscrit ses résultats dans les concepts qu'à travers le dialogue scientifique : celui-là demeure la seule source de légitimation de la science qui soit conforme aux conditions de production des vérités scientifiques. On recourra à l'histoire des sciences et aux théories logiques des catégories pour retracer cette genèse des concepts et leur validation dans l'articulation des théories au monde et aux techniques de transformation de ce monde. Mais on analysera également, dans une perspective heuristique, la dynamique philosophique de choix et d'inspiration mutuelle qui se développe actuellement dans le domaine d'interaction des concepts philosophiques et des concepts scientifiques : on s'insèrera, pour ce faire, dans le dialogue contemporain des sciences, des techniques et de la philosophie comme dialogue d'inventivité critique des concepts. On analysera la façon dont le jugement conceptuel et théorique inspire et limite les jugements expérimentaux aux marges de la biologie, de la physique, de l'anthropologie et de la philosophie des catégories.

ÉQUIPE : Cette orientation est particulièrement portée par l'équipe *Grammaires de la comparaison* dirigée par P. CASSOU-NOGUES (pierre.cassou-nogues@univ-lille3.fr).

- **PROPOSITION DE PARCOURS « PHILOSOPHIE POLITIQUE »**

PRÉSENTATION : Les objectifs du parcours visent à former des étudiants capables de mobiliser l'interrogation philosophique de la politique dans la perspective d'un dépassement des schèmes de pensée et d'action traditionnellement ordonnés aux fondements et refondations historico-juridiques du politique vers des déchiffrements pluriels et inventifs du monde contemporain. Elle comprend de ce fait l'acquisition de compétences débordant les champs

conventionnels du social, de l'économique et du politique, notamment par des connaissances esthétiques, sémiologiques, anthropologiques, ainsi que par des savoirs ou expériences fortement ouverts sur les réalités internationales. Les compétences acquises au sein de ce parcours confèrent aux étudiants des capacités de se diriger dans des systèmes d'information complexes, de concevoir et de réaliser des enquêtes sur le réel contemporain, d'y mettre en œuvre des interventions réflexives, culturelles et pratiques. Elles répondent en ce sens à des besoins croissants du monde de la presse, de l'édition, de la communication, ainsi qu'aux évolutions de l'action sociale, humanitaire, internationale. Le projet scientifique s'attache à constituer en objets problématiques les entités usuelles de description du monde contemporain comme le social, le culturel, le politique. Sous ces conditions, il soumet à analyse les formes de conceptualisation et d'écriture sous lesquelles ces entités servent à instituer des objets d'études et de sciences, ainsi que les partages et conflits démocratiques entre discours légitimes et mineurs qui se produisent à partir d'elles.

CONTENUS : Ils portent sur :

- **Sujets politiques et théories de l'action** - Cette orientation prend appui sur le mouvement réflexif par lequel l'élucidation de logiques de l'agir dégagées de relectures récentes de Marx ou d'Aristote ce sont efforcées, à la fois de dépasser la dualité traditionnelle de l'individu et de la société, et de penser la délimitation du politique à l'égard du social à partir de normes immanentes à l'action. Les enseignements proposés restituent le parcours et les œuvres marquantes de cette pensée du politique, en l'interrogeant d'un côté sur le rôle instituant qu'elle tend en plusieurs de ses versions à conférer à l'opinion, en la mettant en tension d'un autre côté avec les constitutions en figure d'exception des sujets politiques au titre de l'événement, de la mésentente, de la différence du féminin, du temps de l'émancipation, etc.
- **Violence, domination et théories du conflit** - Cet axe d'investigations prend en compte que la politique et sa pensée ne cessent de se saisir aux bords de violences et de dominations. Pour autant que ces bords se tiennent en deçà de l'informe et de l'irreprésentable, ils requièrent à chaque fois un travail historique, critique, mémorial. Les enseignements proposés placent un accent particulier sur les figures contemporaines et souvent extrêmes de ces mises à l'épreuve du politique ;
- **Philosophie et politiques du vivant** - Cet axe d'études a pour contexte les tentatives récentes, qui ont cherché à dépasser les théories classiques du pouvoir au sein d'une pure pensée de la puissance ainsi que de son immanence et co-extensivité aux phénomènes vitaux. Les enseignements proposés examinent les recompositions qu'elles induisent entre la souveraineté et le social ainsi que les relèves qu'elles encouragent du couple historique droit/émancipation par un couple puissance/multitudes. Au-delà de ces tentatives, ils interrogent les modes sous lesquels les formes de description et de conceptualisation des territoires du vivant retentissent sur les partages de l'ontologique et de l'éthique ;
- **Travail, économie et théories de l'émancipation** - Ce champ d'études prend pour objet les critiques contemporaines du libéralisme économique articulées aux deux paradigmes dominants des critiques de la raison instrumentale et des redécouvertes du symbolisme et de la socialité totale de l'échange. Les enseignements proposés examinent les partages réels, imaginaires et aporétiques suggérés par ces critiques entre calcul et liberté, esclavage et humanité, en les confrontant aux conflats d'identités et de temporalités recueillies et développées par les pensées de l'émancipation.

ÉQUIPE : Cette orientation est particulièrement portée par l'équipe *Hétérogénéité des mondes et théories de l'émancipation* dirigée par G. NAVET (georges.navet@sfr.fr).

PROPOSITION DE PARCOURS « PHILOSOPHIE, ESTHÉTIQUE, LITTÉRATURE, PENSÉE DES ARTS »
--

PRÉSENTATION : Les objectifs poursuivis par ce parcours prennent appui sur l'intérêt pour l'art et la littérature revendiqué et exprimé dans le moment contemporain avec une insistance particulière par la philosophie, pour former des étudiants initiés à la rencontre avec les œuvres, aux grammaires, subjectivations et temporalisations techniques du matériau linguistique et sensible attribuables à la création, aux liens qui ont noué l'historicité des champs littéraires et artistiques à celle des industries culturelles. Les enseignements proposés dans cette perspective se caractérisent de déborder la connaissance des doctrines et herméneutiques traditionnellement rassemblées sous le nom d'esthétique au profit de contacts avec le réel de la création, et font un large accueil à des étudiants ayant validé ou validant simultanément des cursus dans des écoles et départements de littérature, d'art et d'architecture. Les compétences acquises au sein du parcours confèrent aux étudiants une discipline du regard et du jugement qui les rend aptes à devenir des acteurs informés et inventifs de la réception et diffusion des œuvres, à intervenir dans les évolutions intriquées des formes littéraires et artistiques et de leurs dispositifs d'adresses au public, à enrichir de recherches critiques les investigations et débats accompagnant en ses déplacements parfois déroutants la création contemporaine. Ces compétences, qui les qualifient directement pour l'ensemble des secteurs de la médiation culturelle, sont également à même de soutenir des approfondissements théoriques désirés et mis en oeuvre par des acteurs du champ littéraire et artistique, ainsi que l'acquisition de connaissances orientant vers l'enseignement. La visée théorique s'efforce de dépasser les usages dominants des motifs de l'autonomie de l'art et du désintéressement du jugement esthétique dans lesquels leurs compréhensions comme expérience supérieure et heureuse des fins de la raison, désistement du rationnel devant le pur sensible ou index irréductible de la différence anti-représentative de la modernité, tendent surtout à rejoindre des configurations préformées de la philosophie elle-même. Dans la confrontation avec la production littéraire et artistique contemporaine qu'elle favorise, ce parcours oriente ses analyses vers les découpages que celle-ci opère des temps et des espaces, des visibilité, des puissances du parler et du penser, ainsi que vers les régimes de vérités singulières et les redistributions politiques qui s'y inventent.

CONTENUS : Ils introduisent :

- **Aux formes et figures du sensible** : Cet axe d'investigations prend son départ dans un abandon de la référence à des valeurs et formes *a priori* de la sensibilité tel que des analyses menées stratégiquement en référence au monde de l'art, à la suite notamment de W. Benjamin, Th. Adorno, M. Foucault, J.F. Lyotard, J. Rancière, en ont suggéré des modes d'historicisation. La réflexion porte sur les temporalisations et catégorisations du sensible introduites par les pensées et aventures qui adviennent à partir de signes sans que les œuvres s'en confondent avec la sensibilité commune d'une époque ;
- **Aux domaines des arts, technologies, nouveaux médias** - Ce plan d'analyses porte sur les multiples insertions aux univers culturels qui s'imposent aux arts du fait des techniques, dispositifs et appareils qu'ils élisent, transforment ou génèrent comme leurs supports. Les enseignements proposés examinent les partages qui cherchent à s'y délimiter entre invention et reproduction, en s'attachant en particulier à problématiser les tensions internes et externes qui circulent et s'échangent entre la production artistique et les modes d'expression de la politique, ainsi qu'à dénouer les équivoques et complexités induites par les thématiques de l'âge industriel de la culture. Une attention privilégiée est accordée aux mutations en cours, comme celles que connaît par exemple le domaine de l'architecture au moment où les techniques projectives nées avec la perspective se voient absorbées par l'écriture « numérique », ou le cinéma, dont les recherches de G. Deleuze, J. Rancière et A. Badiou ont montré qu'il joint à son fonctionnement comme appareil culturel mobilisant les autres une puissance de sensibilisation de l'événement et/ou du monde commun ;

- **Aux arts et enjeux esthétiques contemporains** - Ce champ d'études observe dans une confrontation directe avec les œuvres les transformations qui s'y expérimentent de leurs logiques productives, hiérarchies matérielles et figurales, délimitations liées à leurs statuts d'œuvres et de performances. En plus de transmettre les principaux modes institués et théorisés de la relation à l'œuvre d'art de la philosophie et des sciences humaines, les enseignements proposés s'attachent aussi bien à saisir dans les émergences du nouveau les changements de regard, déplacements de repères culturels, modifications des formes d'attention de la pensée, qui en permettent et à certains égards anticipent la réception. Deux aspects des arts contemporains sont privilégiés : la difficulté de délimiter le champ artistique et les pratiques qui investissent cette difficulté ; les formes de résurgences dans les esthétiques de la modernité de cas impurs ;
- **Aux écritures, pensées des peuples et littératures** - Ce champ d'investigation porte sur les actes d'enracinements, refondations, contestations, passages de frontières, exils, dans lesquels des pensées se séparent par un projet de *littérature* des paroles ordonnatrices de la tradition ou des représentations souveraines du sujet pour travailler comme grammaires de vérité une ou plusieurs configurations culturelles. Les enseignements proposés se réfèrent aussi bien à des segments historiques ou de civilisation (Europe médiévale, pensées persane et chinoise, littératures métisses, etc.), qu'à des formations symboliques (la poésie, le religieux, le droit, etc.). Ils mettent l'accent sur les conquêtes d'hétérogénéité par lesquelles les constellations d'existence s'excentrent au profit de décisions subjectives ou collectives à leur égard, ainsi que sur leurs enjeux politiques.

ÉQUIPES : Cette orientation, transversale aux équipes du laboratoire, est notamment portée au sein du laboratoire de philosophie (LLCP) par l'équipe de recherches philosophiques interdisciplinaires dirigée par E. ALLIEZ (eric.alliez@free.fr) en lien avec le *Center for research on modern european philosophy* de l'Université Kingston (<http://fass.kingston.ac.uk/research/crmep/>).

Couverture : Autoportrait de Gian Battista Tiepolo en compagnie de son fils Gian Domenico dans la fresque qu'il réalise en 1752-53 dans le grand escalier de la Résidence des Princes-Évêques de Würzburg (Basse-Franconie, Bavière). Cette fresque, sorte de gigantesque théâtre du monde, comporte plusieurs sections, correspondant aux différents continents, ici le continent européen. Cet "autoportrait" est celui d'un Maître et de son disciple, qui est aussi l'un de ses fils. Gian Domenico qui a accompagné son père dans tous ses voyages et tous ses travaux et qui s'est mis toute sa vie au service de son œuvre, a néanmoins développé très tôt un style profondément original et énigmatique qui reflète la crise profonde qui caractérise la période de transition historique contemporaine de la vie de son père et de la sienne. Venise, leur ville d'origine, fut un empire prestigieux dont ne subsiste plus que l'enveloppe, société flamboyante peuplée de masques en sursis. Tandis que Gian Battista poursuit sur sa lancée sa carrière de peintre de scènes religieuses et historiques, ses "grands récits" (Lyotard), Gian Domenico crée un monde de polichinelles inquiétants qui font de la balançoire et de badauds en contemplation devant un monde nouveau qui vient, "une communauté qui vient" (Agamben) mais que ne peuvent voir ceux qui contemplent le tableau. Artiste génial, mais que la critique contemporaine n'a pas encore reconnu. Mais son père ne s'y trompe pas : le trait, les couleurs, l'habit, le style même le situe dans un autre monde. Cet "autoportrait" est atypique : il est à la fois autoportrait et portrait de l'autre, autoportrait avec son autre, celui qui le regarde, l'observe, scrute son angoisse, l'accompagne du regard dans son avancée vers la mort, les épaules déjà tournées dans une autre direction. C'est le père qui peint, mais avec le regard du fils. Métaphore de tout rapport de transmission ? Même si son regard s'attarde avec affection et fidélité, mais non sans une certaine distance critique, il s'éloigne inexorablement. Mais on peut le dire aussi dans l'autre sens : même s'il s'éloigne inexorablement son regard reste attaché à cette source vive dont il ne pourra jamais faire abstraction. Scène baroque par excellence, jusque dans la torsion des corps et le jeu des regards, elle offre, entre autres, une certaine version de l'idée de dialectique. Aux étudiants de Master d'en poursuivre le commentaire et l'interprétation...